THEATRE CENTRE Aujourd'hui
"MADONNA OF THE SEVEN MOONS"
Phyllis Calvert, Stewart Granger, Patricia Roc

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

34e année : No 66 | 2e édition | OTTAWA, MARDI 19 MARS 1946 | Dern. heure, p. 9 | Le numéro : 3 sous

LAROCQUE MAGASIN A RAYONS ENREGISTRÉ
LE MAGASIN OU VOUS POUVEZ ACHETER AVEC ECONOMIE, EN TOUTE CONFIANCE
Rues Rideau, Dalhousie, Georges

Madrid se défend et riposte

Le gouvernement Franco accuse les Etats-Unis d'espionnage à Malaga et au Maroc espagnol, en 1943—Document de 5,000 mots en réponse au Livre blanc de Washington

MADRID (PA) — Le gouvernement espagnol accuse les Etats-Unis de s'être livrés à l'espionnage en Afrique du Nord, en 1943, et d'avoir, l'année suivante, soumis à d'autres puissances alliées un plan préconisant l'invasion de la péninsule ibérique.

Ces accusations furent portées dans la "réponse" de 5,000 mots au **Livre blanc** des Etats-Unis qui disait que le régime Franco coopéra avec l'Axe durant la guerre.

Le document, publié par le ministère des Affaires étrangères, a nié que l'Espagne "se soit compromise avec les pays axistes" et dit que "la conduite de l'Espagne à l'egard des Etats-Unis, durant la guerre et les années qui suivirent, fut irréprochable".

La demande de l'Allemagne qui voulait que l'Espagne prenne part à la guerre européenne fut évitée puis refusée par le généralissime Franco, continue le document.

Par ailleurs, dit-on, quoique les généraux américains en Afrique du Nord aient, en 1943, reconnu la neutralité de l'Espagne, ce pays a dû "se plaindre auprès de ce pays de l'Amérique du Nord des

(suite à la page deux)

Rose veut parler quand viendra son tour de le faire

Fred Rose, député ouvrier-progressiste de Montréal-Cartier qui fait face à des accusations d'espionnage, a déclaré aujourd'hui qu'il ne tente pas d'être mis sur la liste de ceux qui devaient parler à la séance des Communes, aujourd'hui.

Il dit qu'il suivrait la procédure normale et aura son tour "probablement dans quelques jours ou lorsqu'il conviendra le mieux".

"Je veux certainement prendre part au débat sur le discours du trône, mais je ne veux pas parler plus tôt que je l'ai fait dans le passé".

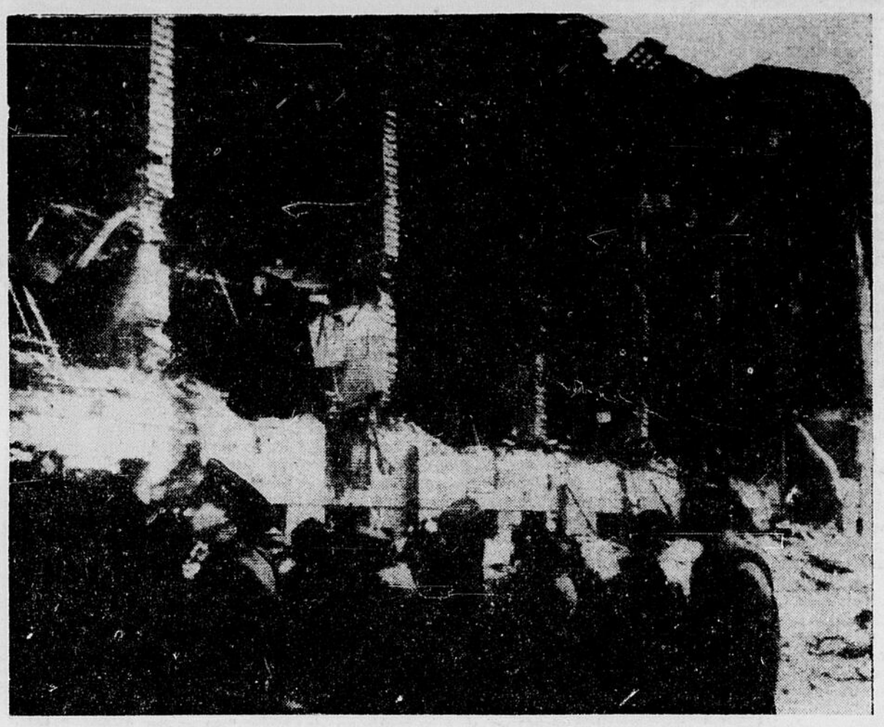
Rose doit comparaitre en cour de Montréal, vendredi. Il est actuellement en liberté sous un cautionnement de $10,000, après avoir comparu sous une accusation d'avoir illégalement donné des informations à l'URSS.

Menace pour l'est européen

LONDRES — (P.C.) — Michael Foot, député travailliste au Parlement, a déclaré aux Communes que la réduction des vivres dans la zone britannique en Allemagne fut le résultat d'une réduction dans la production du charbon dans la Ruhr; il existe un danger d'un écroulement total ce qui aurait des conséquences graves en Europe occidentale.

Rixes indoues

BOMBAY — (P.A.) — Un Musulman a été tué et douze autres personnes blessées, hier, dans des escarmouches entre Musulmans et d'autres Indous à Amritsar, dans le Punjab; il y eut aussi des escarmouches entre Indous de haute caste et des membres d'autres castes à Nagpour, dans les provinces centrales.



● **Le quartier général** de la police militaire russe et de l'administration civile allemande à Berlin a été détruit récemment par deux explosions violentes qui firent voler les débris sur une grande étendue. Un groupe de gens examine les ruines des bâtisses après l'explosion.

Union de Malaisie

Silence sur la Mandchourie

TCHOUNG-KING (PA) — Un rapport semi-officiel dit aujourd'hui que, depuis dimanche, le service téléphonique interurbain est interrompu entre Tchang-tchoun, capitale mandchoue, et les villes du sud. Les communications télégraphiques ont également cessé entre Tchang-tchoun et Moukden et Tchang-tchoun et Tchinhsien (Tchin-tchéou). On n'a donné aucune raison.

BULLETINS

PARIS (PA) — Le Dr Marcel Petiot a dit auourd'hui qu'il a pris part à "un certain nombre" d'assassinat, mais a nié avoir participé à aucun des vingt-sept meurtres pour lesquels il comparait aujourd'hui. Il affirme qu'il a tué deux motocyclistes allemands, mais ses avocats disent qu'ils ne sont pas mentionnés dans l'acte d'accusation et n'ont donc rien à voir à la cause.

* * *

LONDRES (Reuter) — L'ambassadeur d'Iran à Londres confirme la dépêche en provenance de Washington voulant qu'Hussein Ala, ambassadeur d'Iran à Washington, ait protesté auprès du secrétariat des Nations-Unies à New-York contre les agissements soviétiques en Iran. On ignore encore si le Conseil de sécurité étudiera séparément ou simultanément, quand il se réunira à New-York, le 25 mars, ces chefs et la protestation que l'Iran lui avait déjà soumise.

* * *

TORONTO — (P.C.) — La rareté de la main-d'oeuvre experte, une saison incertaine pour la sève d'érable et une inquiétude sur la température extraordinaire de la saison, sont les principaux points du rapport hebdomadaire sur la récolte publié aujourd'hui par le ministère ontarien de l'Agriculture.

* * *

QUEBEC — (P.C.) — L'Association des détaillants de Québec célébrera son 50e anniversaire cette année, en même temps que l'assemblée annuelle de l'organisme qui se tiendra à bord du **Tadoussac** de la Canada Steamship Lines du 22 au 25 septembre prochain.

* * *

WASHINGTON — (P.A.) — Le président Truman a déclaré au Congrès que les Etats-Unis doivent chercher à perfectionner la Charte des Nations Unies ou

(Suite à la page neuf)

Créée par une loi nouvelle, à Westminster

Par Douglas BROWN

LONDRES (Reuter) — La Chambre des comunes a approuvé le bill des Etablissements du Détroit, qui confirme en bonne et due forme un des épisodes les plus remarquables de la longue histoire du bâtissage de l'empire britannique, la réunion d'un groupe de sultanats mi-indépendants en une Union malaise, sous la couronne.

Fondée sur un plan élaboré par le gouvernement de coalition Churchill, et défendue par le gouvernement travailliste comme un pas vers le gouvernement responsable pour les populations malaises, cette mesure a fait l'objet de bien des négociations, en Grande-Bretagne, sous prétexte qu'elle constitue un manquement à la parole donnée aux potentats indigènes des sultanats.

En vertu du bill, les Etablissements de Penang et de Malacca et sept Etats malais de la péninsule deviendraient l'Union de Malaisie. Singapour constituerait une colonie distincte. Le bill avait déjà été approuvé par la Chambre des lords; les Communes l'ont approuvé lundi.

On a annoncé à la Chambre que le bill n'entrera en vigueur que par un arrêté ministériel; dans l'intervalle, on consultera à ce sujet tous les intéressés dans la péninsule.

Un principe fondamental de la nouvelle colonie est que toutes les races qui l'habitent jouiront d'une citoyenneté commune.

Accusations de part et d'autre entre factions chinoises

TCHOUNG-KING (PA) — Le ministre de l'Information, K.-C. Wu, a opposé aujourd'hui un démenti aux accusations du général communiste Chou En-lai, qui a prétendu que le congrès du Kouamintang a sapé les décisions de la conférence de l'unité politique, tenue en janvier.

Il a déclaré que le congrès a approuvé les décisions de la conférence.

Wu affirme que Chou a sciemment faussé la situation.

"Ce n'est pas sans motif; il cherche peut-être à dissimuler les traces des communistes en Mandchourie, où la situation se complique de jour en jour."

Chou avait affirmé hier que le congrès a pris des décisions visant à maintenir son règne — le Kouomintang est depuis longtemps l'unique parti — à l'encontre de la décision de la conférence de l'unité en faveur d'un régime de tous les partis.

Wu prétend qu'il s'est produit plus de deux cents attaques com-

(Suite à la page deux)

Des nôtres ont-ils été décapités?

HONG-KONG — (P.C.) — Les autorités militaires britanniques, qui cherchent des preuves d'atrocités japonaises ici, ont trouvé dix cadavres décapités qu'on croit être des prisonniers de guerre britanniques et canadiens.

Un Chinois, qui fut forcé par les Japonais à servir de fossoyeur, révéla aux autorités l'endroit où les victimes avaient été enterrées. Les Britanniques croient que les exécutions eurent lieu lors de la chute de Hong Kong aux Japonais, en décembre 1941.

Rudes combats de rue entre troupes chinoises, au nord

Par Spencer MOOSA

TCHOUNG-KING, (PA) — Le **Central Daily News** mande aujourd'hui que les communistes chinois ont enfoncé les défenses des troupes gouvernementales à la jonction ferroviaire de Tchéping-Kai, à cent milles au nord de Moukden, et qu'il s'y livre des combats de rue.

Une dépêche mi-officielle en provenance de Tchang-tchoun mande que le chef d'état-major du maréchal Rodion Malinovsky, commandant russe en Mandchourie, a fait savoir aux Chinois que les troupes soviétiques n'assumeraient la protection des fonctionnaires chinois que dans les régions à garnison russe. Le commandant chinois avait demandé la protection des fonctionnaires à qui l'on a confié l'administration de la Mandchourie.

Le **Daily News** déclare que les communistes ont pénétré dans Tchéping-Kai après avoir lancé des "attaques féroces" contre la faible garnison du gouvernement. Il affirma que la faiblesse de la position était due au fait que les troupes russes se sont retirées samedi sans avis préalable.

(Olin Clements, correspondant de la Presse associée, dans une dépêche irradiée de Tien-Tsin, déclare que les fusiliers marins américains postés en cet endroit s'attendent qu'on utilise bientôt leurs avions pour transporter des renforts au gouvernement en Mandchourie.

(Clements annonce de plus que des dépêches retardées au journal **Ta Koung Pao** mandent que les communistes chinois assiègent Tchang-Tou, Tieh-Ling et Kai-Youan, en plus de Tchéping-Kai).

La situation des grèves aux E.-Unis

NEW-YORK (PA) — Le total des sans-travail en raison de différends industriels a atteint aujourd'hui un minimum en plus de deux mois, soit 558,000. Il se peut que ce nombre soit bientôt réduit à 400,000 ou moins.

* * *

La menace d'une grève de 400,000 mineurs le 1er avril constitue le plus sombre tableau sur la scène travailliste. Bien que John L. Lewis, président de la Fédération américaine des mineurs unis, ait signifié un avis de grève au nom des mineurs, les directeurs de l'Union et les exploitants de houille grasse poursuivent les négociations en vue de la signature d'un contrat.

* * *

Les rangs des chômeurs, qui en janvier ont presque atteint un maximum d'un million et demi, ont été de nouveau réduits aujourd'hui quand quelques-uns des 175,000 grévistes de la General Motors sont retournés au travail après 119 jours de chômage.

* * *

Quarante-neuf des 96 syndicats locaux de la G.M. ont approuvé en forte majorité le règlement national effectué à Détroit la semaine

(Suite à la page deux)

Pour l'ASRNU

MANILLE — (P.A.) — La Commission de liquidation à l'étranger, aux Etats-Unis, annonce qu'elle a accepté de vendre le surplus de navires, médicaments et vivres, évalués à $100,000,000 à l'ASRNU, pour l'aide à la Chine.

Un Suédois a révélé qu'il tenta un suprême effort pour parer à la 2e Guerre

Hitler, déçu se fit coléreux et fort menaçant

Par Noland NORGAARD

NUREMBERG (PA) — L'ingénieur suédois Birger Dahlerus a témoigné aujourd'hui devant le tribunal militaire allié et a affirmé que le gouvernement suédois a rejeté, trois semaines avant la déclaration de la deuxième Grande Guerre, une suggestion voulant qu'il — ou le roi Gustave — tente d'intervenir entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne.

La plus grande partie de l'effet du témoignage de Dahlerus sembla perdue, toutefois, quand il déclara que, vers la fin de ses démarches "je me suis rendu compte que son but (à Hitler) était de diviser la Pologne et l'Angleterre et de conquérir la Pologne sans courir le risque d'entrer en guerre avec la France et la Grande-Bretagne.

Cependant, Dahlerus a dit que le gouvernement n'a mis aucune objection à ce qu'un simple citoyen tente une telle intervention et il ajouta qu'il a personnellement soumis à Neville Chamberlain un plan de paix en six points et venant d'Hitler; ce plan fut soumis quatre jours avant que la Wehrmacht pénètre en Pologne.

Dahlerus, qui a témoigné pour Hermann Goring, a donné une vive description d'une rencontre nocturne avec le Führer, à Berlin. Il dit qu'Hitler, excité, s'écria:

"Je construirai des sous-marins, des sous-marins — des sous-marins; j'en construirai. Je fabriquerai des avions, des avions et des avions et je gagnerai la guerre".

Le compte rendu des négociations de Dahlerus est essentiellement le même que dans son livre **La dernière tentative** (The Last Attempt), et comprend beaucoup de choses relatées dans un **Livre bleu** du Foreign-Office.

Selon le témoin, Hitler proposait à Chamberlain, à lord Halifax et à d'autres, ce qui suit:

1° L'Allemagne signerait un pacte d'alliance avec la Grande-Bretagne.

(Suite à la page deux)

L'Iran a protesté de nouveau à l'ONU

WASHINGTON — (P.A.) — L'Iran a protesté de nouveau auprès du Conseil de sécurité des Nations Unies contre la présence prolongée de troupes russes en Iran, a dit aujourd'hui un diplomate attaché à l'ambassade de ce pays à Washington.

C'est Gholam Abbas Aram, premier secrétaire de l'ambassade, qui déclara à un journaliste que l'ambassadeur, Hussein Ala, avait remis hier soir un message de protestation au secrétaire général de l'ONU, Trygve Lie, actuellement à Washington.

Les diplomates ici avaient prédit que l'ambassadeur d'Iran, Hussein Ala, annoncerait que son gouvernement l'avait chargé de soumettre le problème iranien au Conseil de sécurité, à New-York, la semaine prochaine.

Pendant ce temps, le secrétaire d'Etat a nié le rapport d'un journal de Londres disant que les Etats-Unis avaient ignoré le premier ministre iranien, Ahmed Qavam, et suggéré au Shah lui-même de soumettre l'affaire au conseil.

Michael McDermott, directeur des relations extérieures au secrétariat d'Etat, a déclaré qu'il avait "l'autorisation de dire que la chose n'est pas vraie'.

Henry Wallace et le parti

WASHINGTON — (P.A.) — Le secrétaire au Commerce, Henry Wallace, a proposé hier que les sénateurs et les représentants qui ne voteront pas avec leur parti sur les questions fondamentales soient expulsés de leur parti. Les organismes républicain et démocrate, dit-il, devraient imposer la discipline sur des questions telles que le prêt à la Grande-Bretagne, les relations étrangères, l'embauchage permanent et l'énergie atomique.

Nagano à Sagamo

TOKIO — (P.A.) — L'amiral Osami Nagano, 66 ans, l'homme qui a donné l'ordre final de l'attaque sur Pearl-Harbor, a été incarcéré à la prison de Sagamo de bonne heure aujourd'hui comme suspect de crimes de guerre, annonce l'officier de liaison japonais. Le chef de l'état-major naval de guerre a déclaré à la Presse associée, il y a quelque temps, qu'il "assumerait toute la responsabilité" de l'attaque contre Pearl-Harbor.

M. Bracken s'attaque vivement à la politique du gouvernement

Le chef de l'opposition trouve trop élevé le fardeau des taxes qui pèsent sur le contribuable canadien

M. John Bracken, chef de l'Opposition, s'est lancé hier après-midi dans une charge à fond de train contre la politique du gouvernement, dans un discours qui a duré deux heures. Il a passé en revue tous les projets et accomplissements du gouvernement.

La politique du logement du gouvernement a été une faillite, et une disgrâce pour le pays, affirme M. Bracken, qui accuse le cabinet ne n'avoir pas travaillé en harmonie à régler cette crise, et d'avoir toléré l'inflation dans le prix des maisons. Il demande la coopération entre les services du gouvernement qui doivent s'occuper de la construction et ceux qui exercent les contrôles sur les matériaux.

M. Bracken affirme, contrairement à l'hon. James Gardiner, ministre de l'Agriculture, que l'on peut récolter plus de blé au Canada sans préjudices aux fermes des prairies. Il reproche au gouvernement de s'être rendu compte bien tard de l'état de famine dans le monde et qu'il aurait dû donner une direction aux fermiers, comme on a fait aux Etats-Unis et en Australie, en vue d'une production agricole plus forte. Même le premier ministre n'a pas demandé dimanche soir une production plus forte de blé au pays, ce qu'il aurait dû faire, dit M. Bracken. Il dit que nous pourrions augmenter de 4,000,000 d'acres la terre ensemencée en blé. Il accuse M. King de défaitisme et dit que le remède à l'inflation, c'est maintenant une production accélérée, mais que d'autre part, les prix maxima et les octrois ne suffisaient pas à accélérer cette production.

Parlant du prêt à la Grande-Bretagne, M. Bracken dit que ce prêt est justifié par des raisons purement égoïstes pour le Canada. Grâce à ce prêt les Canadiens auront plus de travail.

Touchant l'occupation de l'Allemagne, M. Bracken veut savoir pourquoi le Canada a laissé la responsabilité aux alliés de remplacer nos forces rentrées au pays, et si de ce fait le Canada a manqué à ses responsabilités.

Le Parlement a été induit en erreur lorsque le ministre de la justice, l'hon. Louis St-Laurent a déclaré à la dernière session qu'il n'existait pas d'arrêtés ministériels secrets. M. Bracken cite celui qui a autorisé l'enquête sur l'espionnage. Il pose à ce sujet un certain nombre de questions auxquelles M. King a répondu dans la soirée.

Il demande encore au gouvernement une déclaration sur l'état des relations financières entre le Canada et la Russie; sur le secours monétaire que le Canada avait accordé à ce pays depuis la fin de la guerre.

(Suite à la page deux)

Le Dr Nunn-May ne peut être libéré par cautionnement

LONDRES — (P.C.) — Le Dr Alan Nunn-May, 34 ans, savant britannique qui a travaillé au Canada dans les recherches sur le nucléaire, durant les études de guerre sur la bombe atomique, est détenu ici en attendant son procès, vendredi; il est accusé d'avoir violé la loi des secrets officiels en donnant à une personne inconnue des renseignements sur l'énergie atomique.

Le magistrat Harold McKenna, du tribunal de Bow-Street, a refusé de libérer May sous cautionnement, parce que, dit-il, sa libération pourrait être "contre la politique publique".

Le Dr May a refusé de se reconnaître coupable aux accusations d'avoir violé une section de la loi des secrets officiels de 1911.

Cette partie de la loi traite de la communication des renseignements "pour des fins préjudicables à la sécurité et aux intérêts de l'Etat . . . Renseignements qui devaient être directement ou indirectement utiles à un ennemi".

Le procureur de la poursuite, Anthony Hawke, a fait dire au magistrat que le pays impliqué "pourrait être n'importe quel ennemi potentiel".

On a soumis le rapport d'un officier du contre-espionnage anglais, mais on ne l'a pas lu. Le procureur Hawke dit qu'il contient l'accusation voulant que le Dr May ait donné un document concernant les recherches sur le nucléaire et quelques échantillons et matériel à une personne non identifiée. M. Hawke a aussi dit qu'on ne lira pas à haute voix un paragraphe du rapport à cause de l'information qu'il contient.

Le savant travailla au Canada alors qu'on faisait des expériences sur la bombe atomique, de janvier 1943 à septembre 1945, puis retourna en Angleterre.

La seule fois qu'un pays fut mentionné durant les procédures

(Suite à la page deux)

Secours jetés à la mission de Repulse Bay

Un avion Dakota du CARC est de retour à l'aéroport de Rockcliffe après être lancé des médicaments et des remèdes aux missionnaires se trouvant au poste isolé de Repulse Bay, dans l'extrême-nord canadien.

Le chef d'escadrille D. Kenny de Fredericton a dit aujourd'hui que l'avion qu'il pilotait s'est rendu à Repulse Bay cinq heures après avoir rempli les réservoirs d'essence à Churchill, Manitoba. Il ajouta qu'une tonne de vivres et des médicaments furent jetés d'une altitude de 500 pieds.

L'avion partit d'Ottawa vendredi ayant comme objectif d'aller ravitailler douze missionnaires oblats en Arctique.

Des espions à l'oeuvre au pays, en 1943

M. King a fait une déclaration détaillée sur le réseau d'espionnage au Canada — Coldwell rappelle la nécessité des relations amicales

En abordant la question de l'espionnage, à la séance des Communes, hier soir, le premier ministre King déclara qu'il s'agissait d'une des situations les plus sérieuses que le Canada ait jamais connues. Il signala la difficulté que présentait pour lui le fait que l'affaire était encore "sub judice", ajoutant qu'il se sentait libre d'exposer les faits antérieurs à la création de la commission royale d'enquête, le 5 février 1946.

Il cita le premier rapport préliminaire de la commission Taschereau-Kellock dans lequel il est affirmé que les commissaires possèdent la preuve que des membres du personnel de l'ambassade

(suite à la page deux)

Laval projette de construire une cité universitaire

QUEBEC (P.C.) — "L'Evénement-Journal", quotidien français du matin, à Québec, dit aujourd'hui que l'université Laval construira prochainement une cité universitaire au coût de $20,000,000 à Ste-Foy, dans la banlieue de Québec.

On rapporte que l'Université Laval a acheté un grand espace de terrain sur le côté sud du chemin Ste-Foy. Toutes les facultés de l'université et ses écoles affiliées ainsi que le Grand Séminaire de Québec seraient groupés et entourés d'un vaste parc.

Il semble, dit-on, que l'université Laval acquerra tous les lots à partir de celui qu'a acheté le Grand Séminaire jusqu'à l'hôpital Laval, sur une longueur d'un mille et demi.

Les plans sont tracés, dit-on, et on rapporte que l'université aura recours aux connaissances de M. Jacques Gréber, urbaniste français présentement à Ottawa. Chaque faculté ou école de l'université aura son propre pavillon. Certaines facultés, comme la médecine et les sciences, en auront plus d'un.

Bien que l'on prévoie que les travaux commenceront prochainement, on croit qu'il faudra 20 ans avant qu'ils soient complètement terminés.

Les premiers pavillons qui seraient construits se trouvent celui pour l'école forestière annoncée récemment par l'hon. J.-S. Bourque, ministre provincial des Terres et Forêts et des ressources hydrauliques.

La législature québecoise a approuvé la semaine dernière un projet de loi accordant $600,000 à l'université Laval pour ériger une école forestière.

Vers un cimetière marin?

YOKOSUKA (PA)—Le cuirassé **Nagato**, avarié par les bombes et le croiseur léger **Saskawa**, anciens navires de guerre de la flotte impériale du Japon, sont partis pour Eniwetok où ils serviront de cibles durant les expériences atomiques des îles Marshall.

L'atome empêchera la guerre, dit le vicomte Alexander

LONDRES — (Reuter) — Le prochain gouverneur général du Canada, le feld-maréchal, le vicomte Harold Alexander, a dit aujourd'hui que la venue de la bombe atomique pourrait empêcher une autre guerre d'ici longtemps.

Le célèbre soldat irlandais a fait cette déclaration quand on lui donna les clefs de la ville de Londres dans une des plus grandes réceptions de sa carrière.

Il dit que son opinion sur la bombe atomique est peut-être la dernière qu'il exprime en tant que soldat.

Le nouveau gouverneur général, qui doit se rendre au Canada au début du mois, a dit:

"La bombe atomique est une arme de destruction et, comme telle, doit être manipulée par des experts, qui sont vos armées, marines et aviations. La bombe atomique révolutionnera sans doute la guerre autant, sinon plus, que la découverte de la poudre à canon. Elle n'altérera pas les principaux principes de la stratégie, mais changera les tactiques. Les armées, marines et aviations ne seront pas remplacées par elle, mais leurs fonctions et organisations seront changées à cause d'elle."

Humbert et le vote du 2 juin

ROME — (P.A.) — Le prince Humbert, lieutenant-général du royaume, a déclaré hier soir qu'il se conformerait à la décision du peuple italien pour savoir s'il désire une monarchie ou une république. Il a fait cette promesse dans une lettre adressée au premier ministre, Alcide de Gasperi, lettre qui fut envoyée avec des décrets signés demandant l'élection d'une Assemblée constituante et la tenue d'un referendum populaire sur la question d'une monarchie, le 2 juin.

M. l'abbé J. Hamelin, de Wendover, a été nommé curé d'Embrun, Ontario

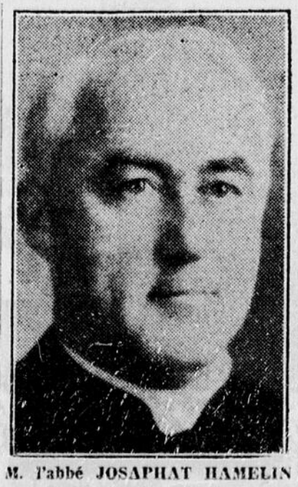
Il était curé de Wendover depuis treize ans — Il succède à feu le chanoine J.-U. Forget

M. l'abbé Josaphat Hamelin, qui fut curé de Wendover, Ont., pendant treize ans, vient d'être nommé curé d'Embrun, Ont., en remplacement de M. le chanoine J.-U. Forget, décédé récemment, et qui avait été pendant cinquante ans curé de cette dernière paroisse. M. l'abbé Hamelin occupera son nouveau poste vers la fin d'avril.

M. l'abbé Hamelin naquit à Buckingham, en 1886, et fit ses études classiques à Valleyfield. Il fit deux années d'études théologiques à Ottawa et pour cause de maladie, il se rendit en Alberta, au Collège des Jésuites, à Edmonton, où il termina sa théologie. Il enseigna dans ce collège pendant plus de deux ans.

En 1915, il fonda la paroisse de Lafond, Alberta, et six ans plus tard, il se rendit fonder la paroisse St-Edouard, aussi en Al-

(Suite à la page deux)



M. l'abbé JOSAPHAT HAMELIN

Le Canada jouit d'une excellente renommée dans le monde, dit M. King

Le premier ministre réfute les dires de M. Bracken sur la politique du gouvernement

"Il n'y a pas un pays au monde aussi haut coté dans l'opinion universelle que l'est aujourd'hui le Canada, et je crois que c'est une chose regrettable que d'entendre dire le contraire dans cette Chambre des Communes par un de nos propres citoyens canadiens". Cette déclaration a été faite par le premier ministre Mackenzie King en guise de réponse au long discours de M. John Bracken, chef de l'Opposition qui fait une charge à fond de train contre la politique du gouvernement, et cela pendant deux heures. M. King a ajouté que tous les pays alliés qui ont pris part à la guerre jettent des yeux d'envie sur le Canada.

Au point de vue du logement, de l'embauchage, de l'agriculture, le Canada est dans une situation plus avantageuse que n'importe quel autre pays au monde. Tous les pays qui ont fait la guerre font face à ces problèmes et chacun d'eux aimerait bien être dans la situation du Canada. La réputation du Canada est sans égale dans le monde. Seul, le chef de l'Opposition a exprimé le contraire.

Aucun pays n'a un pourcentage plus élevé d'hommes employés que le Canada et ce n'est par hasard: cet état de chose est dû à la politique du gouvernement et au travail du ministre du travail, l'honorable Mitchell, de dire M. King. Le gouvernement peut être satisfait de la paix industrielle comparative depuis le jour V.-J.

M. King ajoute que le Canada bat encore la marche parmi les nations pour le rapatriement des militaires.

Quant aux logements, le Canada en a un nombre plus considérable que la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la Nouvelle-Zélande ou l'Australie.

M. J. M. Macdonnell, député con-

(Suite à la page onze)

Des espions à...

(Suite de la 1ère page)

de Russie à Ottawa avaient monté une organisation secrète pour obtenir des renseignements confidentiels de fonctionnaires du gouvernement canadien. Cela, dit-il, indique toute la gravité de l'affaire et sa portée considérable.

M. King raconta ensuite en détail les allées et venues d'Igor Gosenko, l'employé de l'ambassade russe qui a fait les premières révélations au gouvernement canadien, communiquant au ministère de la justice des documents provenant des voûtes de l'ambassade. Le premier ministre révéla que cela est arrivée le jour même de l'ouverture de la session, le 6 septembre 1945, et que c'est cela qui l'empêcha d'arriver à temps à la séance du matin, consacrée à l'élection de l'Orateur, retardant ainsi pour une raison qu'il ne pouvait alors faire connaître cette première séance du nouveau parlement.

Le premier ministre dit qu'en apprenant les démarches de Gouzenko, son premier mouvement fut de renvoyer ce jeune homme à son ambassade, car il ne connaissait pas encore la nature des documents que possédait ce jeune russe et ne voulait rien faire qui fût de nature à faire croire à la Russie que le Canada la soupçonnait de quoi que ce fût. M. King raconte ensuite comment des membres du personnel de l'ambassade pénétrèrent dans l'appartement de Gousenko pendant que celui-ci était réfugié chez un voisin après avoir demandé la protection de la police.

Indépendamment de l'action des agents russes, le gouvernement ne pouvait ignorer le fait que des fonctionnaires canadiens livraient des informations secrètes et confidentielles à une puissance étrangère. En somme ces renseignements étant d'une grande importance pour l'Angleterre et les Etats-Unis, le premier ministre résolut de mettre les chefs des gouvernements de ces deux pays au courant de ce qui se passait au Canada.

C'est pourquoi il quitta le Canada l'automne dernier, en pleine session, pour se rendre d'abord à Washington conférer à ce sujet avec le président Truman, puis de là à Londres, où il exposa la situation à MM. Attlee et Bevin, revenant ensuite à Washington en compagnie de M. Atlee pour tenir la conférence à trois sur l'énergie atomique.

En réponse a ceux qui soutiennent que tout cela ne serait pas arrivé si les alliés occidentaux avaient partagé avec la Russie le secret de l'énergie atomique, M. King cite entièrement la longue liste de sujets sur lesquels le colonel Zabotine avait été chargé de procurer des renseignements à Moscou, liste qui a été publiée dans le premier rapport provisoire de la commission Taschereau-Kellock. **Il ajoute que le fait que le réseau d'espionnage remontait au début de 1943, c'est-à-dire bien avant l'invention de la bombe atomique, indique bien que le partage du secret de fabrication de cette bombe n'aurait pas empêché les agents russes de rechercher des renseignements au Canada.**

Le premier ministre ne peut révéler encore toutes les ramifications du réseau d'espionnage. Mais il dit qu'il décida d'aller lui-même renseigner MM. Truman et Attlee lorsqu'il apprit qu'un savant éminent, "qui en connaissait aussi long que quiconque" sur l'énergie atomique, s'apprêtait à quitter le Canada en avion pour prendre contact avec un agent soviétique à Londres. Cet homme devait arriver à Londres le 7 octobre, et c'est pourquoi le cabinet, en l'absence de M. King, passa l'arrêté ministériel du 6 octobre permettant l'arrestation de toute personne dont l'interrogation pût être nécessaire pour mettre fin à la communication de renseignements secrets à l'étranger.

Une enquête s'imposait. Mais avait de l'entreprendre, le gouvernement tint à consulter une autorité juridique compétente et indépendante. Il s'adressa à M. E. T. Williams, de Winnipeg, parce que celui-ci, en outre d'être un avocat éminent, occupait le poste de président de l'Association du Barreau canadien. M. Williams fit au gouvernement un rapport qui ne peut encore être rendu public à cause des renseignements qu'il contient sur les procès à venir, mais qui recommandait l'institution d'une commission d'enquête. Et c'est pour assurer que les commissaires enquêteurs sauraient sauvegarder également le principe de la liberté individuelle mais ne négligeraient rien pour que justice soit faite que le gouvernement a tenu à faire présider cet enquête par deux juges de la Cour suprême, les hon. Robert Taschereau et R.-L. Kellock.

M. King insiste sur la nécessité qui s'imposait d'agir prudemment et, surtout, d'éviter de provoquer par cette enquête des complications dans les relations internationales. On était rendu au mois de décembre, les ministres des affaires étrangères devaient se réunir à Moscou et ce n'était pas le temps de faire des révélations de cette nature. Cette conférence fut suivie de la réunion à Londres de la Commission préparatoire de l'ONU, puis des séances de l'Assemblée et du conseil de sécurité des Nations-Unies. Il ne fallait pas créer de difficultés à la naissance de ces organismes nouveaux. C'est pourquoi on voulut procéder à une enquête qui attirât le moins possible l'attention du public jusqu'à ce que les coupables pussent être traduits devant les tribunaux. Mais cela aurait pu à la fin restreindre trop la portée de l'enquête.

Passant à l'aspect international de l'affaire, le premier ministre prend alors énergiquement à partie ceux qui voudraient amener la rupture de nos relations avec la Russie et réclament la fermeture de l'ambassade soviétique à Ottawa. "J'espère qu'aucune personne responsable ne prendra une telle attitude", dit-il. Il rappela qu'il avait lui-même évité de nommer la Russie et que celle-ci s'est elle-même identifiée par une déclaration radiophonique qui était un aveu que son attaché militaire avait trempé dans l'affaire. Il a songé un moment aller lui-même en Russie discuter de la chose avec M. Staline, mais il a jugé préférable de faire établir tout d'abord l'authenticité des documents fournis par Gousenko et de "nettoyer notre propre maison" et s'occupant du cas des fonctionnaires canadiens mêlés à cette affaire. Il exprima l'espoir qu'une fois cette affaire éclaircie les relations entre le Canada et la Russie n'en seraient que meilleures.

M. King releva aussi les allusions russes à la position du secrétaire britannique aux affaires étrangères, M. Ernest Bevin, et affirma que l'affaire d'espionnage au Canada ne pouvait aucunement s'y rattacher, puisque l'enquête avait commencé avant la réunion de l'ONU et que l'espionnage remontait à trois ou quatre ans en arrière.

En terminant, le premier ministre repoussa les accusations portées contre lui par des propagandistes russes qui le donnait comme un ennemi des travailleurs et de l'Union soviétique. Il n'insista pas, se contentant de dire que sa sympathie pour le monde ouvrier était bien connue au Canada. Il souligna la part prise par le Canada dans l'aide à la Russie, l'aide - mutuelle et le fonds de secours aux enfants russes; il évoqua l'héroïsme et les sacrifices du peuple russe, disant que les Canadiens n'oublieraient jamais cela et que rien n'atténuerait l'admiration et l'amitié engendrées par l'effort de guerre de la Russie, ajoutant qu'il ne fallait pas attribuer à tout un peuple les actes de quelques individus dont les agissements ne seront approuvés ni par le gouvernement ni par le peuple de Russie.

Ce que dit M. Coldwell

Il y eut trop de secret et de mystère dans la conduite de l'enquête faite par le gouvernement dans l'affaire d'espionnage, a déclaré M. M.-J. Coldwell, leader CCF, alors qu'il prenait la parole après que le premier ministre eut fait sa logue déclaration sur l'enquête. M. Coldwell a dit que la publicité accordée à cette affaire dans les journaux au Canada et aux Etats-Unis avaient compliqué une situation internationale difficile et dangereuse.

"La première déclaration du premier ministre le 15 février était conçue dans un langage prudent et non provocateur et je regrette que certains journaux n'ont pas montré ce sens de responsabilité qui a caractérisé nos journaux canadiens pendant la guerre, dit M. Coldwell.

De tels journaux peuvent avoir négligé le fait qu'une violente campagne de presse dirigée contre la Russie serait considérée dans un pays où il n'y a pas de presse libre comme une attitude officielle du pays."

M. Coldwell a rappelé ensuite la nécessité d'établir des relations amicales et de semer de la confiance entre toutes les nations et particulièrement entre la Russie et les nations de langue anglaise.

Le premier ministre répondant à quelques remarques de M. Coldwell a dit qu'il ne savait pas avant que soit fait le deuxième rapport de la commission royale d'enquête, jeudi dernier, que des mesures définitives seraient prises contre un député.

M. Coldwell ajoute que l'on doit accorder un procès juste à toutes les personnes impliquées dans cette affaire. Il s'oppose à l'emploi du mot espionnage qui signifie l'envoi de personnes dans un pays ennemi dans le but d'obtenir des renseignements.

Le chef CCF dit qu'il veut qu'on punisse les traitres mais il entretient des doutes sur la procédure suivie à Rockcliffe. "J'hésite à dire ceci car j'ai peine à le croire, dit M. Coldwell, avant de raconter le fait suivant: On m'a rapporté qu'une personne détenue à Rockcliffe avait été renfermée dans une chambre ayant six lampes allumées continuellement pendant six jours et six nuits. M. Coldwell dit qu'il a téléphoné à l'avocat d'une des personnes et ce dernier avait entendu une histoire semblable venant d'autres sources. L'excuse fut que les lampes ont été laissées allumées pour prévenir un suicide."

La séance de la Chambre s'est ajournée à 10 h. 15 jusqu'à 3 heures cet après-midi.

La situation des grèves aux E.-Unis

(Suite de la 1ère page)

dernière, et d'autres syndicats locaux votent aujourd'hui sur les conditions de règlement, y compris un règlement des salaires de 18½c l'heure. Jusqu'à date, un seul syndicat de Baltimore s'est prononcé contre le règlement. Les employés de 31 usines attendent l'appel des exploitants pour retourner au travail.

On ne souligne aucun autre développement important.

Le chef des Chemises bleues a été fusillé

PARIS (PA) —Marcel Bucard, chef notoire des **Chemises bleues** durant l'occupation allemande, a été exécuté à 9 h. ce matin (4 h. est) au fort de Châtillon. Il fut trouvé coupable d'avoir collaboré avec l'ennemi et condamné le 20 février dernier. Bucard, qui a échappé à l'assassinat, en juillet 1944, à cause de ses activités pro-allemandes, fut le fondateur des Francistes, groupe fasciste dont les membres portaient des chemises bleues.

M. Bracken s'attaque...

(Suite de la première)

En rapport avec les cartels et la taxation sur les profits des coopératives, M. Bracken veut savoir ce que le gouvernement entend faire des recommandations qui lui ont été faites.

Le chef de l'opposition s'attaque ensuite au problème du travail et demande la tenue d'une conférence fédérale-provinciale sur les relations ouvrières en vue de la rédaction d'une charte pour la paix et le progrès du Canada, et de l'adoption de statuts uniformes partout au pays. Puis il demande que l'on établisse un code national du travail.

M. Bracken dit que le gouvernement a failli à son devoir de donner du travail à tous les chômeurs du pays, et que le programme de la reconversion avait échoué. Il reproche au gouvernement une politique négative à ce sujet, de chercher à prévenir les méfaits du chômage au lieu de créer l'embauchage. Il accuse le gouvernement de n'avoir pas formulé une politique satisfaisante de réhabilitation.

Le chef de l'opposition avait commencé son discours en félicitant les très hon. Louis St-Laurent et J. L. Ilsley des honneurs qui leur avaient été conférés par le roi au jour de l'an, alors qu'ils devinrent membres du conseil privé.

M. Bracken a présenté un amendement condamnant la politique du gouvernement, dont le texte suit:

Nous soumettons respectueusement que les conseillers de Votre Excellence

1) n'ont pas pris les mesures nécessaires pour répondre aux besoins des anciens combattants et des ouvrier sen orientant la reconversion de façon à parer au chômage et à la dislocation;

2) n'ont pas pris de mesures adéquates et opportunes en vue d'assurer aux Canadiens un régime de logement convenable;

3) n'ont pas équilibré leurs plans de production agricole de façon à répondre aux exigences posées par les conditions mondiales;

4) n'ont pas soulagé le poids des impôts qui pèsent trop lourdement sur les gens de revenu modique.

M. John Bracken a déclaré que le Canada était devenu une puissance internationale, et que ses responsabilités dans la cause de la paix étaient immenses. Notre pays, dit-il, ne peut plus rester en dehors de la zone de danger dans le cas d'une autre guerre, à cause de sa situation géographique, car, dit-il, les océans ne sont plus pour nous une protection.

M. Bracken demande que le Canada adopte une ligne de politique extérieure qui n'affaiblisse pas le lien du commonwealth des nations britanniques pour devenir lui-même une puisasnce d'ordre très secondaire dans l'union américaine. A ce propos, le chef de l'opposition dit que l'improvisation ne suffit plus, et que pour assumer notre pleine responsabilité, il faut entre choses la création d'un ministère individuel des affaires extérieures.

Il a fait cette recommandation quelques minutes après que le premier ministre Mackenzie King eut présenté un projet de loi pour amender la loi du secrétariat des affaires extérieures, de sorte que le premier ministre ne soit pas ex-officio aussi ministre des affaires extérieures.

La politique extérieure du Canada est une chose trop vitale, dit M. Bracken, pour la laisser à la direction d'un premier ministre déjà surchargé de travail.

Dans un discours qui a occupé presque toute la séance de l'après-midi, M. Bracken a encore demandé une réduction des dépenses du gouvernement, et conséquemment la réduction de la taxation qui pèse actuellement sur les épaules des Canadiens.

Parlant du rôle du pays dans les affaires internationales, M. Bracken dit que la solution ultime du problème de la paix serait, bien entendu, un gouvernement mondial, mais, dit-il, l'humanité a encore un chemin long et ardu à parcourir avant d'atteindre à cet objectif utopique.

En attendant d'arriver à cette fin, M. Bracken est d'avis que le Canada ne peut rien faire de mieux que de renforcer les liens qui unissent présentement le commonwealth. Sans un raffermissement de ce lien, dit-il, le Canada ne deviendra qu'un satellite des Etats-Unis, dominé d'abord dans le domaine économique, pour l'être ensuite politiquement, et être absorbé dans la grande république.

L'organisation des nations unies réussira, ajoute-t-il, si par tout l'univers les peuples reconnaissent que la paix est la responsabilité de tous et chacun, et non pas seulement celle des gouvernements délégués. La situation géographique du Canada ne laisse pas à celui-ci d'autre choix que de jeter résolument son poids dans la direction de la paix et de l'ordre dans le monde.

Dans le domaine des problèmes domestiques, M. Bracken formule un bon nombre de critiques et de suggestions, dont principalement ce qu'il appelle l'extravagance des dépenses du gouvernemnt. Il suggère encore que le travail sessionnel soit amélioré par quelques facteurs, dont une entente entre les partis pour raccourcir les discours prononcés, et surtout la formation de comités pour l'étude de détail de la législation. Il resterait à la Chambre à étudier les principes des mesures législatives présentées. Seuls les crédits les plus importants seraient soumis à la Chambre, alors que les comités étudieraient les détails des crédits des différents ministères. Ces comités au nombre de dix, couvriraient le travail des divers ministères. Cette subdivision du travail aurait pour résultat immédiat d'abréger la session considérablement, et le travail sera plus efficace.

Le Canada est mal connu à l'étranger, dit M. A. W. Reid

MONTREAL (PC) — Albert W. Reid, d'Ottawa et de Sherbrooke, P. Q., a déclaré dans une entrevue hier après son retour de Vienne, où il était directeur de presse de l'armée américaine d'occupation en Autriche, qu'il avait constaté une parfaite ignorance du Canada parmi les populations de l'Autriche et de l'Italie; ces populations ignorent également le rôle que joue le Canada dans l'approvisionnement de l'Europe ravagée par la guerre.

"Les gens savent que les Canadiens sont des soldats de premier ordre mais c'est tout ce qu'ils savent", déclare M. Reid. Des intérêts britanniques et américains contrôlent la plupart des journaux, des postes radiophoniques et des cinémas. Les boites de vivres sont clairement libellées britanniques ou américaines, mais n'indiquent aucunement que les produits viennent du Canada.

"L'immense contribution du Canada aux secours distribués en Europe reste sans appréciation ou mention de la part des destinataires'.'

M. Reid dit que les Russes en Autriche sont des plus réservés et réticents et que la façon dont ils traitent les gens laisse beaucoup à désirer. La nourriture principale des Autrichiens, déclare-t-il, consiste en pains et en pois pendant que le marché clandestin prospère, les Russes étant les principaux acheteurs.

M. Reid est arrivé à Ottawa hier soir.

Accusation de...

(Suite de la première page)

munistes contre les troupes du gouvernement depuis la trêve du 13 janvier, qui, en théorie, mettait fin à la guerre civile en Chine. Chou avait affirmé que les troupes du gouvernement ont attaqué les communistes sans provocations.

Le général communiste Cheng Shao-wen, de la province du Hou-Pé (Chine centrale) annonce que 50,000 communistes chinois sont pris au piège par les troupes nationales, dans une poche large de 33 milles, à 110 milles au nord de Han-Keou. Leurs rations étaient si minces qu'ils "se nourrissent maintenant d'herbe et d'écorce".

Le général Ling Ping, de la province du Kouang-Toung (Chine méridionale), annonce que onze divisions du gouvernement attaquent dix mille communistes chinois de la Brigade antijaponaise de la rivière de l'Est, en refusant de voir en eux autre chose que des bandits.

Madrid se...

(Suite de la première page)

activités de ses hauts personnages et ses agents du service secret".

La réponse ne donne aucun détail sur l'espionnage, mais dit qu'ils se rapportaient à "certaines tentatives subversives en territoire espagnol, spécialement à Malaga et à Melilla".

Malaga est située dans le sud de l'Espagne et Melilla est directement de l'autre côté de la Méditerranée, au Maroc espagnol.

Le ministère des Affaires étrangères a menacé de publier d'autres documents secrets gardés dans les archives espagnoles, mais n'a pas dit quelle était leur nature.

Le rapport du gouvernement dit qu'une campagne antiespagnole fut lancée dans la presse de l'Amérique du Nord, en janvier 1944, dans le but de dissimuler un plan en marge de l'invasion de la presqu'île ibérique.

Ce plan fut préparé par le "général G. Strong, présenté par l'entremise du chef de l'Information secrète, W.-J. Donovan, et proposé à la fin de janvier de cette année aux autres pays alliés", dit le ministère.

La campagne de presse est tombée d'elle-même, subitement, par suite de l'échec du projet qu'elle cherchait à dissimuler et qui était un débarquement allié dans la péninsule espagnole.

La déclaration espagnole pose cinq "objections de caractère général" au **Livre blanc** américain:

1—La publication des documents sans le consentement de l'Espagne "constitue un acte difficile à justifier selon les lois de la courtoisie diplomatique."

2—Les faits exposés dans le **Livre blanc** des Etats-Unis étaient connus depuis longtemps et n'avaient pas donné lieu à des plaintes.

3—Ces documents furent séparés de leurs contextes.

4—Deux seulement des quinze documents font allusion à la période durant laquelle les Etats-Unis étaient en guerre.

5—Huit des quinze documents furent écrits par des diplomates allemands et sont, par conséquent, partiaux.

Le document espagnol souligne douze points démontrant comment la "bienveillance de l'Espagne à l'égard des Alliés s'est accrue quand les Etats-Unis sont entrés en guerre".

Ces points comprennent: Le refus de l'Espagne de mettre fin à l'extraterritorialité à Changhaï; l'attitude amicale à l'égard du Portugal quand les Alliés obtinrent des bases aux Açores; le refus de porter la légation japonaise au rang d'ambassade; la reconnaissance du gouvernement français en Afrique du Nord; le passage des combattants français par l'Espagne pour se rendre à Alger; le refus de reconnaître le gouvernement de Mussolini dans le nord de l'Italie après sa fuite en Allemagne; l'aide aux réfugiés et l'élargissement des aviateurs américains atterrissant en Espagne.

Le Canada jouit...

(Suite de la première page)

servateur-progressiste de Muskota-Ontario, a demandé à M. King d'appuyer ses dires avec des chiffres et le premier ministre rétorqua alors qu'il aimerait voir d'abord les chiffres de M. Macdonnell.

M. King continue en demandant à l'Opposition de nommer un pays qui faisait plus qu avait plus que le Canada pour produire et expédier des denrées alimentaires dans le monde. Répondant aux critiques de M. Bracken sur les contrôles, M. King déclare que n'importe quel pays donnerait beaucoup pour se trouver dans la posture dont jouit actuellement le Canada grâce à ses mesures anti-inflationnaires.

M. Bracken, continue-t-il, n'a pas saisi l'importance des mesures prises par le gouvernement longtemps avant la fin de la guerre dans le but de faire face aux problèmes d'après-guerre, et à l'appui de ces paroles, M. King mentionne le ministère des anciens combattants et le ministère de la reconstruction.

Il a loué l'appui donné par le chef de l'Opposition au prêt à la Grande-Bretagne qui, dit-il, était essentiel pour aider au rétablissement de la Grande-Bretagne afin qu'elle puisse prendre sa part dans la réhabilitation. Le Canada et la Grande-Bretagne se trouveraient dans une position différente sans le prêt.

Quant aux autres points du discours de M. Bracken, M. King a dit que d'autres personnes y répondraient.

Hitler, déçu....

(Suite de la première page)

2° La Grande-Bretagne aiderait l'Allemagne à obtenir Dantzig et le Corridor polonais, mais laisserait aux Polonais l'usage du port de Dantzig.

3° L'Allemagne garantirait la souveraineté de la Pologne.

4° On signerait une entente au sujet des anciennes colonies allemandes.

5° On "fournirait des garanties adéquates" sur le traitement accordé à la minorité allemande en Pologne.

6° L'Allemagne s'engagerait à "défendre l'empire britannique, avec le concours de la Wehrmacht allemande, si jamais il était attaqué".

Avant de remettre les propositions, dit Dahlerus, Hitler a fait des reproches à la Grande-Bertagne et a demandé aigrement pourquoi il était impossible de conclure une entente avec la Grande-Bretagne. Dahlerus dit qu'il a répondu que c'était parce que le "peuple britannique manquait de confiance en lui".

Dahlerus a affirmé que son rôle de médiateur commença le 6 juillet 1939, quand il se rendit à Berlin et rapporta à Goring l'attitude ferme de la Grande-Bretagne à l'égard de l'agression nazie.

La jeunesse de l'Allemagne ne sera pas commode

Par Tom REEDY

HANOVRE (Allemagne) (PA) — Un officier supérieur du gouvernement militaire a dit carrément aujourd'hui que les autorités de la zone britannique d'occupation s'attendent d'avoir des démêlés avec les jeunes Allemands militants d'ici un an ou deux — quand ils seront bien nourris.

Cet officier, qui a demandé qu'on ne dévoile pas son nom, a déclaré à un reporter que ce n'est pas seulement une possibilité, mais une probalité décidée.

"Les loups-garous sont morts maintenant", dit-il, parce que l'Allemand est occupé à se trouver de la nourriture. Mais il n'en sera pas toujours ainsi.

Voici son point de vue:

Il y a 50,000,000 Allemands qui vivent hors de la zone russe d'occupation. La zone n'a jamais été capable d'en nourrir plus que 35,000,000. On doit compter sur les importations pour fournir des vivres aux 15,000,000 de surplus.

A l'été de 1947, on croit que la production agricole atteindra son sommet. Cela signifie que la majorité des Allemands vivront de leurs propres récoltes et ils le savent.

Avec un emploi, peut-être, et un estomac rassasié, les Allemands auront le temps d'assister à des réunions publiques afin de discuter, entre amis, de l'avenir politique du Reich.

C'est là que "les têtes chaudes" parleront et il y a beaucoup de chances pour qu'elles attirent un grand auditoire.

M. l'abbé J....

(Suite de la première page)

berta. Il devint en 1927 missionnaire-colonisateur à Rivière-à-la-Paix.

En 1931, il revint dans le diocèse d'Ottawa auquel il appartenait, et devint desservant de Ste-Rose-de-Lima. Quelques mois plus tard, il fut nommé administrateur à Rockland.

Depuis 1933, M. l'abbé Hamelin était curé de Wendover, Ont. Il fut aumônier général de l'Union catholique des cultivateurs franco-ontariens, et en 1935, il organisa de grandes fêtes pour marquer le cinquantenaire de sa paroisse. Ses paroissiens célébrèrent aussi en 1939 le vingt-cinquième anniversaire de prêtrise de leur curé, M. l'abbé Josaphat Hamelin.

QUEBEC (PC) — Plusieurs médecins et chirurgiens de Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de l'Ontario, de l'Ile-du-Prince-Edouard et de Terre-Nevue doivent assister à une assemblée du Collège des Chirurgiens de Montréal, vendredi, annonce-t-on aujourd'hui.

MAUX DE TÊTE *Continuels . . .*

Une douleur aveuglante, des élancements continus peuvent rendre la vie misérable. Bien des maux de tête peuvent provenir de ce que les reins ne remplissent pas leur tâche normale qui consiste à filtrer le sang pour le débarrasser des toxines et de l'excès d'acidité. Si les toxines restent dans l'organisme, il s'ensuit des maux de tête, maux de reins, douleurs rhumatismales. Les Pilules Dodd's pour les Reins aident les reins à chasser les toxines et l'excès d'acidité de sorte que vous vous sentez mieux—vous vous reposez mieux—travaillez mieux. Achetez des Pilules Dodd's aujourd'hui. 142-F

Décès de l'abbé Émile Sirois

RIMOUSKI (PC) — M. l'abbé Joseph-Emile Sirois, 72 ans, est décédé à l'hôpital ici, hier soir. Natif de St-Simon, Qué., il fit ses études au séminaire ici et exerça son ministère à Amqui, Trois-Pistoles, St-Laurent de Matapédio, Ste-Jeanne d'Arc et Grande-Rivière. L'inhumation se fera à Rimouski.

Le Dr Nunn-May...

(Suite de la première)

fut lorsque Gerald Gardner, avocat du Dr May, demanda à un témoin: "En février de l'an dernier, la Russie était un allié brave, n'est-ce pas?".

Le témoin, sir Wallace Akers, directeur des recherches pour les industries impériales de chimie, et directeur des recherches sur la physique nucléaire pour la Grande-Bretagne durant la guerre, n'a pas répondu.

Le juge McKenna a ordonné que la question soit rayée après que Hawke eut posé une objection disant qu'il n'avait pas mentionné "la Russie ou l'Amérique ou un autre pays" dans sa présentation.

LAC STE-MARIE (QUE.) (D.N.C.)

LAC STE-MARIE (Qué.) (D.N.C.) — Lundi matin, est décédé à l'hôpital municipal d'Ottawa, M. W.-Andrew Kenney, marchand de Kazabazua et homme d'affaire bien connu dans la région de la Gatineau.

Il débuta dans le commerce, au magasin de son oncle, M. A. Pritchard, dont il devint le successeur.

Le défunt était âgé de 72 ans. Il laisse son épouse, née Frances-A. Pritchard; ses filles, Mme C. Johnson, Mme A.-R. Katchfeisck, Mme J.-P. Desjardins, Mme Marks, Mme M.-L. Cohen, Mlle I. Keneny; deux fils, Chera Kenney et W. Kenney. Il était le neveu des docteurs Pritchard et Daris. Il laisse aussi des petits-enfants.

Va-et-vient:

M. l'hon. Sam Gobeil et son petit fils, M. Bienvenu, étaient de passage ici, par affaire.

Mlle Célina Joly a rendu visite à Mme B. Henri et à M. T. Joly, frère de Mlle Joly.

Nous apprenons la mort de M. Rhéal Lemieux, de Limoges. Nos condoléances à la famille et à sa fiancée, Mlle Célina Joly.

Mlle B. Morin, de Hull, est en repos pour quelques semaines, dans sa famille.

L'URSS est priée d'augmenter son apport à l'ASRNU

Par Clyde BLACKBURN

ATLANTIC-CITY (New-Jersey) — (P.C.) — On s'attend aujourd'hui que M. Philip Noël-Baker, chef de la délégation britannique à l'ASRNU, suggère de demander à l'Union soviétique d'aider d'une façon plus substantielle à nourrir la population des régions sous son contrôle.

Ceci ferait directement suite au rapport confirmé disant que la Russie est prête à envoyer 600,000 tonnes de blé en France.

A ce sujet, des rumeurs disent aussi que l'on demanderait à la Russie de se joindre à la Commission conjointe d'Alimentation qui était composée, durant les années de guerre, du Canada, du Royaume-Uni et des Etats-Unis.

Hier, à une séance plénière, Nikolaï Fenoff a accusé la Commission conjointe de manquer de confiance envers les experts de l'ASRNU qui ont spécifié quels étaient les besoins et de réduire les allocations de denrées sans s'occuper des preuves fournies par l'ASRNU.

Herbert Lehman, directeur général sortant de charge, a suggéré dans son dernier rapport d'augmenter la commission pour que toutes les nations soient en mesure d'aider aux pays moins fortunés.

Le débat d'aujourd'hui sur le rapport doit donner lieu à une déclaration officielle sur la position du Canada par M. Lester Pearson, ambassadeur du Canada à Washington.

L'importance attachée par les Nations-Unies à la crise alimentaire actuelle est démontrée par le fait que le comité exécutif de l'Organisme de denrées et d'agriculture, qui termina son travail préliminaire à la conférence de Québec l'automne dernier, doit se réunir ici aujourd'hui. Le Canada est représenté au comité par G.-S.-H. Barton, sous-ministre canadien de l'Agriculture.

Une des questions les plus importantes à l'étude dans le moment est celle de savoir si l'on doit recommander une diminution sensible des secours accordés au Japon et à l'Allemagne, pour en affecter une plus grande partie, de préférence, aux pays alliés libérés.

Les développements suivants sont possibles.

1o Les fonctions de l'agence de secours, de même qu'une grande partie de son personnel administratif, seraient remises à l'ONU.

2o Les Etats-Unis, qui défrayent à eux seuls environ 75 pour 100 du coût total, se décideraient à continuer indépendamment leur travail de secours.

Les Etats-Unis, le Canada, la Nouvelle-Zélande, la Grèce et la France ont reconnu la nécessité de préparatifs à la poursuite des envois de denrées nécessaires pour empêcher la famine de sévir une fois que le budget actuel de l'ASRNU — le second — sera épuisé. Aucune nation n'a suggéré, néanmoins, une nouvelle agence ou un plan pour remplacer l'ASRNU.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audi Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

MARDI, 19 MARS 1946

Les droits du français

Dans une lettre que publie le **"Citizen"** d'hier, un pasteur protestant d'Ottawa refuse d'admettre que le Canada est un pays bilingue et que l'anglais et le français ont, au point de constitutionnel, le même caractère officiel dans toute l'étendue du Canada. Il prétend aussi qu'il n'y a rien dans l'Acte de l'Amérique britannique du nord qui autorise ou suppose l'usage du français dans quelque école canadienne que ce soit.

Il est universellement admis aujourd'hui, dans les chartes internationales que tout individu et tout peuple ont un droit naturel à l'usage de leur langue maternelle. Ce droit est reconnu aussi dans les traités de paix, au chapitre des droits des minorités, même lorsque ces minorités n'ont aucun titre historique ou constitutionnel à l'usage officiel de leur langue.

Au Canada, le français jouit non seulement d'un droit naturel; il se réclame aussi de droits historiques et constitutionnels que l'on ne saurait nier sans être aveugle ou mal intentionné.

Avant et lors de la cession du Canada à l'Angleterre, la langue française était la seule langue policée, parlée et écrite sur le territoire où les neuf provinces canadiennes furent successivement taillées. La Nouvelle-France possédait en 1760 tous les éléments essentiels et les attributs d'une nation. Son peuple avait des institutions religieuses, scolaires, judiciaires, administratives et civiles, des us et coutumes propres.

Sur toute l'étendue de son territoire, qui s'étendait alors de la Baie d'Hudson au Golfe du Mexique, et de l'Atlantique au Pacifique, la langue française avait régné en souveraine absolue pendant près de deux siècles. Au delà des limites des treize colonies américaines, le continent de l'Amérique du nord avait été parcouru en tous sens par des explorateurs et des missionnaires français qui y avaient implanté la foi catholique et la civilisation française.

Au temps de la cession, le français était la seule langue en usage dans la Nouvelle-France. C'est dans cette langue que les lois étaient écrites, que la justice était administrée, que l'enseignement était donné dans les écoles, bref que s'exprimait la vie de toute la colonie et de chacun de ses habitants.

Le traité de Paris de 1763 et l'Acte de Québec de 1774 n'ont pas modifié le statut de la langue française au Canada, pas plus ne devait le faire plus tard l'Acte de l'Amérique britannique du nord. Le français conservait la plénitude de ses droits parce qu'il était compris alors que l'usage de cette langue ne pouvait pas se séparer de la jouissance de tous les droits civils que ce traité et cet Acte reconnaissaient.

Quelles que soient les explications et les énumérations qu'il contient, l'Acte de l'Amérique britannique du nord ne pouvait que confirmer les droits que la langue française possédait auparavant, et ces droits ne connaissaient pas de limites. S'il avait eu pour but de les restreindre, la Confédération n'aurait pas été possible.

En 1890, vingt-trois ans après 1867, Sir John A. Macdonald, le plus illustre des Pères de la Confédération, disait à la Chambre des Communes, en réponse aux anglicissateurs de cette époque: "Je ne partage nullement le voeu exprimé en certains quartiers, à savoir que, par un mode quelconque, l'on tente d'opprimer l'une des langues du pays ou de la rendre inférieure à l'autre. Si la tentative était faite, elle serait, je crois, irréalisable. Et si elle était réalisable, elle serait folle et criminelle . . . Que le pays ait été conquis ou cédé, nous avons maintenant une constitution qui fait à tous les sujets britanniques une situation d'absolue égalité, qui leur garantit les mêmes droits en matière de langue, de religion, de propriété ou de droits personnels. Il n'y a pas de race dominante, en ce pays, il n'y a pas de race conquise . . ."

Même si l'on s'en tient à la lettre, incomplète, de l'Acte de l'Amérique britannique du nord, comment les Canadiens pourraient-ils jouir de leurs droits constitutionnels s'ils n'avaient pas la liberté absolue d'apprendre et de faire apprendre leur langue maternelle dans leurs écoles, et cela dans n'importe quelle province canadienne?

Les droits de la langue française au Canada sont solidement établis sur la lettre et l'esprit de la loi, et ils priment tous les pouvoirs ou privilèges spéciaux que l'Acte de l'Amérique britannique du nord accorde aux provinces.

Charles GAUTIER

Les Canadiens doivent leur allégeance au Canada

On nous dira que c'est là l'évidence même. Nous en convenons. Mais il est étrange de constater que cette vérité n'est pas admise par tout le monde au pays. Pour s'en rendre compte, il suffit de lire le dernier rapport de la Commission royale d'enquête sur l'espionnage soviétique. Le dernier paragraphe, en effet, déclare:

"Dans un cas de ce genre, où les témoignages ont révélé l'existence d'un groupement qui constituait à tout le moins une menace à la sécurité et aux intérêts de l'Etat, ainsi que l'atteste le fait que certains témoins occupant des postes stratégiques ont fait sous serment une déclaration significative, portant que leur allégeance à leur propre pays le cédait à une autre allégeance, que leurs actes avaient été fondés sur cette considération et qu'ils auraient sans aucun doute persisté dans cette voie s'ils n'avaient été découverts, nous sommes d'avis que si ces personnes étaient laissées libres de communiquer avec l'extérieur ou entre elles avant que leurs actes aient fait l'objet d'un examen approfondi, quelques-uns des buts fondamentaux poursuivis par la présente enquête seraient complètement frustrés."

Cette conclusion du rapport révèle l'existence d'une étrange mentalité chez certains Canadiens. Il y a une dizaine d'années, lors Tweedsmuir, l'un de nos plus sympathiques gouverneurs généraux, s'éleva là-contre, lorsqu'il prononça ces paroles célèbres:

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son Roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

Au fond, dans son deuxième rapport, la Commission royale d'enquête sur l'espionnage soviétique, ne fait que répéter ce que lord Tweedsmuir déclarait sur le premier devoir de loyalisme de tout Canadien.

L'allégeance d'un Canadien ne saurait être divisée entre plusieurs pays. Chaque citoyen du Canada la doit tout entière au Canada et à son Roi. On ne saurait trop faire pour inculquer cette vérité dans l'esprit et le coeur de chaque Canadien. Nous y serons parvenus lorsque chaque Canadien considèrera le Canada comme son unique patrie.

Il y a évidemment encore beaucoup à faire pour atteindre cet objectif. N'allons pas en chercher des indices de midi à quatorze heures. Rappelons-nous le débat qui s'est déroulé, l'automne dernier, sur le choix d'un drapeau distinctivement canadien et le projet de loi, présenté à la même session, sur la citoyenneté canadienne.

Camille L'HEUREUX

AU JOUR LE JOUR

M. Godbout, leader de l'opposition à Québec, déclare que l'éducation ne progressera qu'en autant qu'elle sera donnée par un personnel qualifié et payé convenablement. Voilà qui est juste. Mais M. Godbout a déjà été premier ministre de la province voisine. Pourquoi n'a-t-il pas vu à prendre les moyens pour payer convenablement le personnel de l'enseignement là où la rémunération était insuffisante? En critiquant la situation actuelle, l'ancien premier ministre du Québec se condamne lui-même.

X X X

Il ne faut pas trop espérer de l'étude du problème de la redistribution des circonscriptions électorales que le gouvernement canadien entreprendra au cours de la présente session. On peut fort bien se contenter, pour le moment, de créer un comité à qui l'on confiera l'étude de ce problème. C'est dire que cette revision, si elle est commencée cette année, ne se ferait pas en 1946.

X X X

Les gouverneurs de l'Union panaméricaine ont décidé de remettre à plus tard, la conférence des ministres des Affaires étrangères qui devait avoir lieu à la fin du mois à Rio-de-Janeiro. On s'explique qu'il est assez difficile de tenir cette réunion dans les derniers jours de mars après la défaite politique que Washington vient de subir en Argentine, où le colonel Juan Peron semble avoir gagné les récentes élections générales.

X X X

Par accident, M. John Bracken, leader du Parti conservateur progressiste, a eu hier, à la Chambre des communes, au début de son discours, un auditoire beaucoup plus nombreux qu'il ne s'y attendait. Mais, dès que les spectateurs virent que M. King ne ferait pas de déclaration sur l'affaire Rose, les tribunes se vidèrent rapidement.

x x x

Le leader du Parti conservateur progressiste a demandé au gouvernement de réduire les taxes. Mais c'est le même homme qui, durant la guerre, a toujours jugé que le gouvernement canadien n'en faisait pas assez sous la forme de contribution militaire ou de cadeaux à la Grande-Bretagne, et qui, ces jours-ci, approuvait encore en entier les récents accords financiers signés entre Ottawa et Londres. Le Canada ne peut pas se livrer à la prodigalité que le Parti conservateur progressiste n'a cessé d'approuver et à la fois diminuer les impôts. Le gouvernement canadien ne crée pas l'argent. Celui-ci doit venir de quelque part et c'est de la poche des contribuables en impôts. Que le Parti conservateur progressiste pratique la logique.

ARGUS

BILLET

Ayons pitié des enfants européens

Les restrictions de plus en plus nombreuses au Canada, c'est-à-dire dans l'un des pays les plus riches du monde, ne demeurent telles que parse qu'au delà de l'Atlantique, des millions de petits enfants souffrent de la faim.

Aux premiers récits que nous faisaient des voyageurs sur la misère de ces innocentes victimes de la guerre, nous nous prenions à douter. Nous admettions que les enfants des villes bombardées étaient cruellement exposés, et il n'est pas un homme de coeur qui n'ait eu pour ces pauvrets une immense pitié. Mais les témoignages vont se multipliant, des enquêtes se tiennent, qui nous renseignent en nous rapportant des faits lamentables. Les plus insensibles d'entre nous se voient forcés de reconnaitre que le sort des enfants d'Europe est des plus lamentables et qu'à tout prix, il faut leur apporter quelque soulagement.

Hier encore, les journaux citaient les raisons pour lesquelles le blé canadien devrait passer en plus grande quantité dans les pays ruinés par la guerre. En même temps, ils disaient la pressante nécessité pour nous d'ajouter à nos sacrifices. Nous ne pouvons que nous rendre au bien-fondé de ces motifs et à l'opportunité de cet appel. Quelque contrariant que soit pour les Canadiens le maintien des restrictions, ils se consoleront en pensant que viendra peut-être leur tour de tendre la main à la philanthropie internationale.

On aura remarqué qu'à la suite des journaux et des gouvernements, les autorités religieuses et les sociétés de bienfance lancent les mêmes appels. Ce faisant, ils invoquent les mêmes motifs. C'est que la misère est générale en certaines parties de l'Europe, et que la charité ne connait ni races, ni cultes, ni frontières. S'il est raisonnable de penser avant tout à nos frères, il est encore plus recommandable d'aller à ceux qui souffrent des pires détresses. Et, pour les gens d'information sûre, c'est à secourir les petits enfants qu'ils mettront d'abord tous leurs soins.

De ces petits êtres souffrants, une revue américaine disait dernièrement: "Toutes les guerres font des victimes parmi les enfants. Mais le martyre des enfants pendant la Deuxième Grande Guerre ne pourra jamais être dit en entier. On en reverra les traces indélibiles au jur et à mesure que grandiront les jeunes générations". Ainsi, il y a des bambins qui ne connaitront jamais de qui ils tiennent leurs noms ni même le pays où ils sont nés. Il en est qui porteront toute leur existence le poids d'infirmités reçues au cours des combats livrés dans leurs villes ou leurs villages. La plupart, qui ont dû vivre en des abris malsains et se nourrir de détritus, sont voués à une mort précoce. D'autres ont hérité de maladies honteuses incurables, vu leur âge et leur malnutrition. Bien peu échapperont aux dangers de la tuberculose.

Heureux ceux qui ont survécu à tant de misères. Heureux... mais quel est leur bonheur, si l'on se rappelle la vie dure qui les attend, la mort qui les guette! Mais, c'est parmi ceux qui semblent nés pour vivre plus robustement et qui, aujourd'hui, se montrent hâves et débiles, sans courage et sans joie, qu'il faut hâter la distribution de vivres propres à leur âge. Or, la nourriture la plus délectable et la plus enrichissante pour les enfants, le lait, le lait manque. Où il parvient, la quantité est loin d'être suffisante. Il est des villages, villages de l'Allemagne-nord, où pas un nouveau-né n'a survécu; toujours, faute de cet aliment indispensable. En Albanie, le marché noir offre du lait concentré à dix dollars la boite, et la quantité est nécessairement restreinte. En Italie et en Hongrie, les orphelinats, hôpitaux, hospices et dispensaires pour enfants devraient être multipliés par dix. Le sort de nos petits cousins de France, des enfants de la Pologne malheureuse n'est guère plus doux.

De partout donc les détresses sans nombre disent les fruits inhumains de la guerre, et même l'insufisance présente des secours aux petits enfants. Et la conclusion, c'est qu'il faut donner sans compter, mais vite.

BAYARD.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 19 MARS 1926

Devant un rassemblement irlandais, tenu à Toronto en l'honneur de la St-Patrice, M. Henri Bourassa dit: "Le Canada est assez grand pour contenir les représentants de plusieurs races. Développons en eux un esprit d'unité. Mais conservons au Canada tout ce qui fait la variété, ces éléments qui peuvent contribuer individuellement à notre progrès."

Plusieurs groupes américains protestent contre la persécution religieuse au Mexique. On demande que le gouvernement de Washington fasse des représentations à ce sujet auprès du gouvernement mexicain.

M. Aristide Briand, premier ministre de France, ne croit pas que l'avenir de la Société des Nations et que la paix du monde soient menacés.

Le gouvernement mexicain interdit l'entrée du Mexique à tout ministre du culte étranger.

Le gouvernement de Québec impose une taxe de cinq pour cent sur tout repas dont le coût dépasse un dollar.

Mgr Barlassina, patriarche latin de Jérusalem, est de passage à Ottawa, où il est l'hôte de M. le chanoine Myrand, curé de Ste-Anne.

M. Dunning, ministre des Chemins de fer dans le cabinet King, est élu par acclamation député de Régina.

En feuilletant les journaux

LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg. — La Chambre manitobaine a été témoin la semaine dernière d'un échange de vues révélateur entre deux députés de la coalition relativement à la question du divorce.

Intervention opportune

Un bill présenté par l'hon. James McLenaghen en a fourni l'occasion. On sait que le procureur provincial veut faire amender le "Manitoba Evidence Act" dans le but de permettre au mari ou à la femme de témoigner dans les demandes de divorce causées par la naissance illégitime d'un enfant.

M. Thorvaldson, coalitionniste de Winnipeg, a profité de l'occasion pour réclamer une législation plus "libérale" à l'égard du divorce. "Non seulement je veux que l'amendement soit accepté, mais je crois qu'il est temps que le gouvernement provincial répudie ces lois de divorce banales et démodées". Il faudrait, d'après M. Thorvaldson, que le divorce soit rendu plus facile au Canada, que les motifs pour lesquels il est accordé soient plus nombreux, comme en Angleterre, aux Etats-Unis et en Europe. Quoiqu'opposé au laxisme de certaines lois dans quelques pays, M. Thorvaldson déclara qu'il croyait que le Canada était bien en retard sur les autres pays dans sa législation sévère . . .

M. Edmond Préfontaine, coalitionniste de Carillon, crut devoir intervenir dans le débat pour répudier les propos tenus par M. Thorvaldson. "Peut-être, déclara-t-il, que les législatures provinciales pourraient s'occuper de la question du divorce, mais pour ma part, si elles s'en occupent, ce devrait être pour rendre le divorce plus difficile à obtenir, sinon l'abolir complètement. Les pionniers du pays s'épousaient "until death do us part". Le mariage autrefois était une chose sainte. Aujourd'hui la sainteté du mariage n'est à peu près plus reconnue. — **L. L.**

* * *

LE TEMPS, Québec — Les forces communistes se lancent à l'assaut du régime Franco et font pression sur les milieux diplomatiques pour les inciter à agir contre le Caudillo. Le gouvernement Franco n'est certes pas parfait et du point de vue allié, il a quelques péchés à se pardonner. Mais on ne saurait ignorer ici que le général Franco a rendu service à la cause des Nations unies, d'abord, en empêchant les forces allemandes de traverser l'Espagne pour attaquer Gibraltar par voie de terre et ensuite en mettant une bonne partie de la production espagnole au service des alliés. Le témoignage de sir Samuel Hoare, ancien ambassadeur de Londres à Madrid, est probant sur ce point. Pour ce qui est de la politique intérieure espagnole. il est évident —et là dessus nous avons le témoignage de l'épiscopat espagnol —que le gouvernement Franco a assuré la paix sociale et pris des mesures pour doter l'Espagne d'une politique conforme aux enseignements de l'Eglise. Est-ce pour cela que nos "démocraties" lui livrent une guerre diplomatique si dure? C'est à croire. Nous ne souhaitons qu'une chose: c'est que l'Espagne ne connaisse plus les désordres de l'ère antifranquiste. Quant à nous, Canadiens, le mieux que nous puissions faire, c'est de ne pas nous mêler à

L'Espagne

une affaire qui ne nous regarde pas. Nous espérons qu'Ottawa aura la sagesse, sinon de défendre Franco, au moins de ne pas emboiter le pas aux gouvernements communistes ou communisants qui s'acharnent contre lui. Tant que Moscou, Londres ou Paris dirigera la lutte contre Franco, il y a lieu de rester sur nos gardes. Aucun des gouvernements de ces trois capitales ne nous offre présentement de garanties suffisantes pour que nous allions, bêtement, nous fourrer dans une aventure qui pourrait, à la longue, déclencher une troisième—et peut-être une dernière—guerre mondiale.

C. B.

* * *

LE BIEN PUBLIC. — Allons-nous vers une troisième guerre mondiale? A lire les dernières nouvelles elle semble bien inévitable: les événements renouvellent exactement les préliminaires a la guerre de 1939, sauf que pour cette fois le maître-chanteur ce n'est plus Hitler mais Staline.

Une troisième guerre mondiale?

En effet, de 1933 à 1939 l'Allemagne signait des traités par dizaine qu'elle oubliait le lendemain; les frontières étaient violées les unes après les autres; et pendant ce temps, la France et l'Angleterre temporisaient dans l'espérance d'une entente enfin définitive. A ce moment-là, M. Winston Churchill qui n'était pas plus ministre qu'il ne l'est aujourd'hui, était seul à lancer le cri d'alarme. On eut le tort de le croire mauvais prophète. Aujourd'hui qu'il reprend son rôle d'avertisseur espérons qu'on l'écoutera avec plus d'attention qu'avant 1939. Si Staline se croit assez fort pour défier le monde à la façon d'Hitler, et comme lui violer toutes les frontières, on ferait bien de l'arrêter avant que la Russie et les communistes de l'Europe n'aient consolidé leurs positions. Nous croyons que toute faiblesse ou temporisation en l'état actuel des choses ne ferait que contribuer au Cahot européen désiré par la Russie. — **M. P.**

LES EVENEMENTS DE FATIMA

La visite de l'Ange

"...Lucie, François et Jacinte avaient la pieuse habitude de dire, avant de partir derrière leur troupeau, un **Pater** et un **Ave** en l'honneur de leurs Anges gardiens. Nullement ingrats, les esprits célestes accompagnaient sans doute de leur assistance invisible les petits pastoureaux et se complaisaient en leur compagnie. Sr Lucien, priée par son évêque de dire tout ce qu'elle peut dire sur les événements de son enfance, nous affirme que, plusieurs fois, un Ange leur rendit sensible sa présence et les instruisit familièrement en vue des "desseins de miséricorde" que le Seigneur avait sur eux..."

"...Déjà Lucie, François et Jacinte portent dans leur coeur un grand secret que les petits garderont jusqu'à la mort et que l'autorité ecclésiastique n'a révélé que récemment (mai 1942). Un Ange leur a apparu et parlé plusieurs fois, apparemment en vue de préparer les futurs confidents de la Très Sainte Vierge à leur vocation si spéciale..."

(Chanoine Barthas, "Fatima, merveille inouie".)

Il faut tâcher de réparer les sottises de ses enfants comme on raccommode leurs culottes. —H.-A. Dourliac.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

PIERRE DE SAINT-OURS (1642-1724)

Pierre de Saint-Ours naquit au château de Veurey, dans l'Isère, vers 1642, du mariage de Henri de Saint-Ours et de Jeanne de Caligon. Il commandait une compagnie dans le régiment de Carignan et il passa au Canada, en 1665, avec ce fameux corps de troupe. Il collabora aux travaux de fortifications sur le Richelieu et accompagna M. de Tracy dans ses campagnes contre les Iroquois. Décidé de se fixer en Amérique, il épousa le 8 janvier 1668, à Champlain, Marie Mullois, fille de Thomas, sieur de la Borde, lieutenant dans les carabiniers et demeurant dans la ville de Blois. M. de Saint-Ours obtint, en 1672, de l'intendant Talon, une concession qui devint la seigneurie de Saint-Ours. Il y bâtit un manoir, concéda de nombreux emplacements à ses anciens soldats désireux de se faire colons, fit ériger une chapelle et ne négligea rien pour faire progresser sa colonie. Mais la pauvreté ne l'épargna pas. "Je dois rendre compte, écrivait Denonville au ministre, en 1688, de l'extrême pauvreté de plusieurs nombreuses familles qui sont à la mendicité, et toutes nobles ou vivant comme telles. La famille de Saint-Ours est à la tête. Il est bon gentilhomme du Dauphiné, chargé d'une femme et de dix enfants. Le père et la mère me paraissent dans un véritable désespoir de leur pauvreté. Cependant mes enfants ne s'épargnent pas, car j'ai vu deux grandes filles couper des blés et tenir la charrue". M. de Saint-Ours devint commandant de Ville-Marie. Sa seigneurie fut lourdement éprouvée à l'automne 1691, lorsqu'un parti d'Iroquois tomba sur les fermes à l'improviste, incendia les bâtiments et captura sept garçons et filles qui gardaient les troupeaux. La fille du seigneur, Marie-Anne, âgée de 16 ans, réussit à fuir et se réfugia au fort de Contrecoeur après avoir parcouru la distance de près d'un mille. M. de Saint-Ours fut décoré de la Croix de Saint-Louis, en 1704. De son premier mariage, il eut onze enfants. Il épousa, en secondes noces, à Batiscan, le 29 juillet 1708, Marguerite Le Gardeur de Tilly, veuve de Louis-Joseph Le Gouez de Grais. Il mourut à Saint-Ours le 21 octobre 1724.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Réellement Délicieux

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Le malaise international.

Attitudes des grandes puissances

L'histoire nous révèle que toute guerre importante traine à sa suite une période de malaise: les nations surexcitées ou engourdies par le cataclysme, demandent du temps pour s'ajuster à un ordre nouveau. Nous en sommes encore à cette période de convalescence, où la faiblesse de l'intelligence et de la prudence des nations, fait craindre les pires rechutes. Pourtant, il ne faut pas se laisser aller à des pensées trop sombres, comme si un déterminisme aveugle régentait les actes des nations. Le chrétien se doit de faire confiance à l'ordre de la grâce tout en prenant les mesures nécessaires pour le rendre effectif et manifeste.

Voyons d'abord le noeud de la situation. Les souffrances de la guerre obligent en quelque sorte les grandes nations à prendre des mesures immédiates pour éviter leur répétition. Dans l'ordre du péché et de la prudence de la chair, chacune d'elle est amenée, de son premier mouvement, à essayer de se protéger toute seule contre tout le monde, comme si pareille prétention pouvait jamais se réaliser. Ainsi, les Etats-Unis qui dominent tout l'hémisphère craignent l'avenir et pensent s'entourer d'une chaine de bases lointaines, entre lesquelles pourront manoeuvrer deux grandes flottes indépendantes. Ils peuvent donc parler haut et fort, car l'immensité de la mer rend inutile pour eux une politique territoriale.

La Grande-Bretagne, qui a été bien affaiblie par la guerre, doit maintenir des liaisons étroites avec les membres du Commonwealth et son vaste empire. Sans quoi, elle deviendrait une puissance secondaire, à la remor que des fantaisies des autres nations: l'ordre "britannique" qu'elle a pu réaliser jusqu'ici dans une grande partie de l'univers, malgré ses imperfections, serait remplacé par une période de chaos, où chaque peuple croirait pouvoir organiser à lui seul son bonheur, comme si toutes les nations de la terre n'auraient d'autre souci qu'à respecter ses volontés. La politique anglaise favorise le statu quo dans l'empire, tout en faisant les gestes indispensables pour contenir dans de prudentes limites le sentiment national des pays qui le composent. La question aurait été relativement simple, si elle n'avait à traiter qu'avec ses associés. Mais elle doit compter avec la pression séculaire que la Russie ne cesse d'exercer dans toutes les régions limitrophes de son vaste territoire. C'est ainsi que M. Bevin insiste pour l'amitié des Russes, avec lesquels il propose de faire une alliance de cinquante ans, pendant que M. Churchill joue le rôle de Cassandre en mettant à jour toutes les inquiétudes de la situation.

Pour la Russie, l'organisation de sa sécurité propre par ses seuls moyens, la porte à s'entourer d'une constellation de nations amicales ou obéissantes, et trop faibles pour lui donner des soucis. Sa politique ne peut donc être que territoriale. Profitant de sa force gigantesque et de son potentiel immense en hommes et en matériel, elle ne craint pas de donner aux compromis de Moscou, de Téhéran et de Yalta une interprétation favorable à cette politique. Mais si un Etat veut jouer à l'expansionnisme, le monde est taillé par le Créateur une fois pour toutes, et se refuse à suivre ce jeu d'accordéon. C'est dire que l'expansionnisme d'un pays ne peut se réaliser qu'aux dépens d'autres peuples. On comprend alors l'impasse dans laquelle on se trouve, et la raison des inquiétudes du monde. C'est une vérité: nous aurons un malaise perpétuel tant qu'on permettra aux nations d'organiser leur sécurité comme si chacune était la seule sur terre.

Et ce qui complique la situation, c'est que cette sécurité se prolonge pour chaque grand pays dans le domaine économique. Pour en donner un exemple, la protection des lignes impériales britaniques demande le maintien d'une flotte assez puissante en Méditerranée. Or le pétrole nécessaire à cette flotte lui vient de l'Irak et de la Perse: la politique levantine de l'Angleterre depuis Disraëli gravite en partie autour du pétrole. Mais en cherchant à dominer le nord de la Perse et à forcer le gouvernement de Téhéran de lui donner des concessions pétrolifères, la Russie se met en travers de la source de ravitaillement en carburant des formations aéro-navales britanniques, et dérange fondamentalement l'appareil de sécurité que Londres avait organisé depuis soixante ans.

Nous voyons ainsi se poursuivre à l'heure actuelle cette opposition d'impérialismes plus ou moins nuancés qui mènent le monde. Cette opposition doit-elle être fatale et dangereuse? Ne pourrait-on pas l'atténuer par les moyens de coopération internationale qui ont été établis ces derniers temps? C'est ce qu'il faut espérer. Du moment que l'ONU existe et qu'elle fonctionne avec l'appoint de toutes les nations, il serait juste qu'elle soit saisie des conflits latents qui pèsent sur la paix du monde.

Prévoyant le cas, Moscou veut aller vite en besogne, obliger le gouvernement de Téhéran à lui accorder des concessions et des garanties pour leur exploitation, et mettre ainsi le monde devant un fait accompli. Mais que tout cela soit fait ou non jusqu'à la semaine prochaine, les séances du Conseil de Sécurité de l'ONU devront envisager la discussion de tout le problème. Il est heureux que Londres et Washington soient décidés à donner tout leur appui aux organismes de l'ONU pour faire triompher ses décisions et par là même les principes élevés qui lui servent de base.

Thomas GREENWOOD

UN TRACT POPULAIRE!

Les apparitions de Fatima

par un pèlerin

Fatima est devenu depuis quelques années une source de bénédictions où vont puiser toutes les âmes en quête de grâces et de consolations. Personne n'ignore aujourd'hui tout ce que ce mot renferme de promesse et d'espérance et c'est avec joie que l'on salue toute nouvelle publication autour de ce sanctuaire connu aujourd'hui de l'univers entier.

On se réjouira donc d'apprendre qu'un nouveau tract sur Fatima vient de paraitre aux Editions FIDES. Un pèlerin a voulu écrire sur **LES APPARITIONS DE FATIMA** afin de faire connaitre partout les événements extraordinaires qui s'y sont déroulés en 1917. Ce nouveau tract ne prétend pas apporter de l'inédit sur ce qu'on a surnommé "le plus grand fait surnaturel des temps modernes". Il a plutôt l'ambition de résumer les principaux événements et de permettre ainsi à tous d'en avoir une connaissance suffisante.

LES APPARITIONS DE FATIMA nous décrit brièvement les apparitions de la Vierge, le miracle qui a accompagné la dernière visite de Notre-Dame, l'attitude de l'Eglise en face de cet événement, la conduite des trois petits voyants et ce qu'il advint d'eux dans la suite. Ce tract qui nous donne une vue d'ensemble sur la question, constitue un merveilleux moyen de propagande autour des événements de Fatima. On voudra le lire et le répandre partout.

Il suffit d'une âme honnête et simple pour pratiquer la morale. —Cormenin.

Mal de tête?

C'est peut-être votre vue?

Trop de gens laissent un léger défaut de vue se développer au point sérieux. Si vous souffrez de maux de tête, faites examiner votre vue. Téléphonez pour rendez-vous à 2-2623.

IT IS EASIER TO PAY OUR WAY

190, rue Sparks — 2-2623 (1)

LE MERCREDI 20 MARS 1946
79e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	6.04	6.12
Lune	9.15	7.44

Le Droit

LE MERCREDI 20 MARS 1946
Quarante-Heures
Collège Notre-Dame: 18, 19, 20.
Immaculata College: 20, 21, 22.
Fête : Férie

Quatre — HULL, MARDI 19 MARS 1946 — Température — BEAU

SALLE NOTRE-DAME
HULL
"La PASSION de JESUS"
25-26-27 MARS
Billets: Librairie Larocque, Salon Patrice, 241, rue Rideau, Tél. 3-5278

"Négligé et abandonné à lui-même"

Une partie du sud-ouest québécois où l'on vit à l'ontarienne. — La nécessité du prolongement de la route no 8 depuis Sheenboro à Témiscamingue-Sud. — Celle aussi de doter notre région d'une école d'agriculture.

"La Terre de Chez Nous," l'excellent organe de l'Union catholique des Cultivateurs, dit des choses très intéressantes, dans son dernier numéro, sur deux questions qui tiennent grandement à coeur aux gens de notre région, celle du prolongement de la route no 8 et celle de l'établissement d'une école d'agriculture. Il approuve entièrement ceux qui réclament ces deux choses et il note avait raison que "le sud-ouest québécois est négligé et abandonné à lui-même", que, par conséquent, "Il est temps de réparer (à son endroit) les maladresses du passé."

Il y a quelque temps, à l'hôtel de ville de Hull, le maire disait, en parlant du projet de district fédéral, qui doit embrasser une bonne partie de territoire québecois, que peut-être nous ne regarderions pas autant du côté d'Ottawa pour obtenir certaines améliorations si seulement le gouvernement de la province de Québec dont relève la ville de Hull, ne nous avait pas tant négligés. Un échevin a renchéri sur le même thème et il parait que cette accusation de négligence et d'oubli n'a pas eu l'heur de plaire à certains personnages qui n'aiment jamais qu'on impute à ceux qui gouvernent la responsabilité de quelque faute d'omission ou de commission.

Il reste que le sud-ouest du Québec peut se plaindre à bon droit, quoiqu'il faille bien rappeler, pour l'amour de la vérité, qu'il est partiellement coupable lui aussi de la situation où il se trouve, parce qu'il n'a pas su s'unir et s'organiser assez puissamment pour revendiquer et obtenir ce qu'il lui fallait. Il a été trop souvent la victime, et maintes fois la victime volontaire, de la petite politique. De sorte que ses souffrances sont imputables à autrui et le sont également à lui-même.

Mais il se réveille un peu depuis quelques années. Ses citoyens se rapprochent un peu plus et discutent plus volontiers, en dehors et au-dessus de la politique des partis, les affaires qui les concernent. C'est ainsi qu'ils demandent entre autres choses de plus en plus fortement le prolongement de la route no 8 et la fondation d'une école moyenne d'agriculture et de sylviculture.

Le prolongement de la route no 8 de Sheenboro à Témiscamingue-Sud, "La Terre de Chez Nous" le juge nécessaire pour le plus grand bien du comté de Pontiac, qui, dit-il, échappe encore à l'influence québécoise et vit à l'ontarienne, parce qu'il communique facilement avec la province voisine alors qu'il ne peut pas le faire avec toute une étendue de sa propre province. "Le temps est venu, ajoute-t-elle, d'articuler entre elles les parties du vaste territoire que nous habitons. Ce qui aurait sembler autrefois projet extravagant devient aujourd'hui pressante nécessité."

Elle signale que le prolongement est demandé par les chambres de commerce de la région de la Gatineau-Outaouais, ainsi que par la Chambre de Commerce de la province de Québec.

Dans une autre note, elle se réjouit grandement de voir que le gouvernement provincial va doter Sherbrooke d'une école régionale d'agriculture. La demande d'une telle école a été faite par l'Union catholique des Cultivateurs, spécialement l'an dernier, et toute la région a formulé depuis longtemps la même requête.

Le même journal rappelle qu'en demandant une école d'agriculture pour les Cantons de l'Est, l'U.C.C. en demandait aussi une pour la région de St-Hyacinthe et une pour celle de l'Outaouais, la nôtre.

"Les écoles d'agriculture, écrit-il, ont partout démontré leur haute valeur. Le stage de l'expérimentation est passé. On reconnait sans discussion qu'elles sont indispensables en toutes les régions de la province parce qu'elles forment des agriculteurs plus compétents et plus aptes à aider leurs concitoyens. Il en faudrait encore quelques-unes de plus, car il reste des vides sur la carte agricole . . . Il y a lieu de proclamer hautement qu'en ce cas l'argent de la province est placé à fort intérêt."

L'argument, pour nous refuser une école d'agriculture, qu'une telle institution coûte très cher, n'est donc pas très solide, puisqu'il s'agit d'un placement définitivement avantageux et rémunérateur. Que nous ne l'ayons pas encore, c'est une des preuves de l'oubli et de la négligence dont souffre notre région, oubli et négligence qu'il est plus que temps de faire cesser. Autrement, il faudra bien répéter qu'on ne veut pas s'occuper de nous, qu'on délaisse pour de bon une région qui devrait recevoir d'autant plus d'attention et de soin qu'elle est située à la frontière d'une province voisine à laquelle elle devrait pouvoir offrir de la sienne une image autrement progressiste et prospère.

Espérons qu'on en viendra bientôt à nous accorder cette attention et ce soin. En attendant, remercions le rédacteur de "La Terre de chez Nous", M. Dominique Beaudin, pour son très utile appui.

Henri LESSARD

Les merveilles de Fatima en représentation

A l'occasion de la fête de St-Joseph, patron de l'Ecole Normale de Hull, et en "hommage respectueux de filiale gratitude des élèves à leur dévoué principal, M. l'abbé Paul Desjardins, les normaliennes ont donné hier soir, dans leur salle académique, une séance dramatique et musicale comportant surtout une représentation en sept tableaux sur les merveilles de Fatima. "Les trois enfants de Fatima", tel était le titre de la pièce, qui a fait mieux connaitre aux spectateurs émus et édifiés les prodiges qui se sont passés en cet endroit du Portugal il y a une trentaine d'années.

Il s'agit de trois petits bergers bien chrétiens s'amusant en gardant leurs troupeaux. Tout en jouant comme les enfants de leur âge, ils prient aussi et un bon jour la Ste-Vierge leur apparait une première fois, les invitant à revenir encore alors qu'elle se montrera de nouveau à eux à plus d'une reprise. La Vierge les fait prier et leur demande de prier pour les pécheurs, d'offrir des sacrifices à Dieu pour le rachat des âmes. Le bruit des apparitions se répand et les petits sont en butte aux railleries et même aux persécutions. Un maire sectaire les détient même pendan trois jours, allant jusqu'à les menacer de les faire brûler vifs s'ils ne veulent pas dire la vérité, à savoir, selon lui, que ces récits d'apparitions ne sont que des mensonges de la part des petits. Mais ces derniers résistent fermement, disant et répétant qu'ils mentiraient précisément en niant les apparitions.

Ils sont ensuite libérés et l'on finit par se rendre à l'évidence des événements. La Vierge prédit aux petits que deux d'entre eux mourront bientôt et que la troisième deviendra religieuse, continuant dans le cloitre à prier et à souffrir pour les pécheurs, comme l'a demandé la Vierge. C'est d'abord François qui quitte la terre, puis, Jacinthe.

Le tout se termine par une apothéose de la Vierge apparaissant aux trois petits bergers.

Les divers rôles ont été très bien rendus. Mlle Madeleine Martel a agi comme narratrice et les interprètes étaient Mlles Sylvia Charlebois, Thérèse Pilote, Monique Lemieux, Huguette Boudreault, Suzanne Huard, Yolande Trépanier, Andrée Lockwell, Jacqueline Girouard, Lucile Cardinal, Paulette St-Jacques, Raymonde Cayer, Raymonde Noël, Jacqueline Dugré, Monique Raby, M.-P. Labelle, C. Binet, L. Guertin, H. Couture, R. Arvisais, M.-R Hotte, T. Lesage.

La soirée s'ouvrit par un magnifique choeur des Normaliennes, "L'Angelus du matin", et les élèves du Cours supérieur ont donné une récitation sur "Le Prêtre". Les élèves de 6e année ont récité "Le chat, la belette et le lapin", de Lafontainre. Mlle Madeleine Lalonde a chanté "Pour vous filer des jours heureux", et Mlles M. Juneau et I. Therrien ont joué un solo de violon, avec Mlle M. Juneau au piano d'accompagnement. Mlle M. Morency a récité "Sonnet à Hélène".

M. le Principal a exprimé des félicitations aux élèves et les a remerciés pour l'expression de leurs sentiments de gratitude à son endroit, soulignant aussi tout le travail que s'imposent les Soeurs Grises de la Croix pour bien former les Normaliennes et préparer des séances aussi intéressantes et aussi bien réussies que celle qui venait d'avoir lieu.

La séance sera répétée mercredi soir à la salle paroissiale de Notre-Dame de Hull, à 8 heures, et ceux qui s'y rendront peuvent être assurés de passer une agréable et édifiante soirée.

FOIE - INTESTIN

Le mauvais fonctionnement du FOIE occasionne la jaunisse, teint jaune, colique, cirrhose, anterite, selles fétides, pierres au foie. Les tablettes BILOCOLATE chassent la bile, éclaircissent le teint, calment les coliques et régularisent les fonctions du foie et de l'intestin fragile. Essayez-les, à la pharmacie Farley, 2-7914.

Instructions concernant les permis de pêche

1. Permis de pêche pour les non-résidants de la province de Québec qui désirent faire la pêche au saumon de l'Atlantique durant toute la saison: le prix est de $15.00, soit $14.50 pour le permis et $0.50 de commission pour le vendeur.

2. Permis de pêche pour les non-résidants de la province qui désirent faire la pêche au saumon de l'Atlantique pour une periode de trois jours seulement: le prix de ce permis est de $5.00, soit $4.75 pour le permis et $0.25 de commission pour le vendeur.

3. Permis de pêche pour les non-résidants de la province qui désirent pêcher toutes espèces de poisson, excepté le saumon, durant toute la saison: le prix de ce permis est de $5.00, soit $4.75 pour le permis et $0.25 de commission pour le vendeur.

4. Permis de pêche pour toutes espèces de poissons, excepté le saumon, pour les non-résidants de la province qui désirent faire la pêche pour une période de trois jours seulement. Le prix de ce permis est de $2.00, soit $1.80 pour le permis et $0.20 de commission pour le vendeur.

5 Permis de pêche pour les domiciliés de la province qui désirent pêcher toutes espèces de poissons, dans les rivières à saumon et dans les lacs ouverts au public ou dans les lacs compris dans les territoires loués ou privés, et ce, avec la permission des propriétaires ou locataires. Le prix de ce permis est de $1.00, soit $0.90 pour le permis et $0.10 de commission pour le vendeur.

Contrairement aux années précédentes, aucune réduction ne sera accordée aux personnes non-domiciliées qui possèdent un chalet ou toute autre propriété dans la province. Ce permis est aboli. Elles devront se munir du permis de pêche régulier non-résidant de la province, soit de saison ou trois jours suivant le cas.

Tous ces différents permis sont aussi valables pour la femme et les enfants en bas de dix-huit ans.

Restrictions imposées par les Lois de Pêche

IL EST DEFENDU:

1. A toute personne non-domiciliée dans la province de *pêcher* sans permis, même si cette personne est locataire de privilège de pêche ou membre d'un club.

2. A toute personne domiciliée dans la province de *pêcher* sans permis, soit dans un lac, soit dans une rivière à saumon. La pêche dans les autres rivières est libre;

3. A toute personne de *pêcher* autrement qu'à la ligne ou à la canne et ligne; l'usage de filets, seines, lignes dormantes et autres engins étant prohibé sans un permis spécial;

4. A toute personne de *pêcher*, sans la permission du locataire, dans un territoire qui fait le sujet d'un bail;

5. De faire usage de dynamite ou d'un explosif quelconque pour prendre ou tuer du poisson;

6. De prendre en un jour, suivant les espèces, plus de poissons qu'il n'est permis de le faire. Voir: saison de pêche;

7. De capturer des poissons plus petits que la taille réglementaire. Voir: saisons de pêche.

8. D'avoir en tout temps, en sa possession plus de poissons que la prise légale de deux jours, suivant les espèces: Voir: saisons de pêche;

9. De faire passer, de jeter ou déposer dans les eaux fréquentées par le poisson, de la chaux, des substances chimiques, des matières vénéneuses, des déchets de scierie, de la sciure de bois ou toute autre substance délétère.

10. D'acheter, d'exporter, de vendre, d'offrir en vente ou d'avoir en sa possession pour fins de vente, la truite mouchetée, la truite arc-en-ciel, la ouananiche, l'achigan, et le maskinongé.

Réserves de pêche

Le département a établi, dans le nord-ouest de la province, une immense réserve de pêche qui est connue sous le nom de Réserve de pêche de la Route Mont-Laurier-Senneterre.

Il y a dans cette réserve, deux concessionnaires qui y reçoivent touristes et pêcheurs. Au surplus, le Département maintient au lac Rapide une organisation pour les pêcheurs qui peuvent y louer des embarcations à raison de $1.00 par jour.

Pour pouvoir pêcher dans cette Réserve, il importe de prendre un permis spécial qui est de $1.00 par jour.

On peut se procurer ce permis spécial aux deux barrières, chez les concessionnaires ou, encore, au lac Rapide.

Limite journalière pour chaque pêcheur: Un maximum de 10 poissons en tout, des espèces suivantes: brochets, dorés ou truites grises — truites mouchetées, 40 ne devant pas dépasser le poids de 15 livres.

Il n'est pas permis d'apporter avec soi, hors de la Réserve, plus que la prise légale de deux jours.

La chasse est prohibée en tout temps dans les limites de la Réserve de la Route Mont-Laurier-Senneterre.

PROTEGEONS LA FORET
ETEIGNEZ BIEN VOS FEUX

Entre le repentir et le remords il y a un abîme. Le premier donne la paix et le second l'arrache. —Ernest Hello.

A Shelburne (Ont.), une chienne Saint-Bernard a donné naissance à quatorze petits. Une petite fille blonde félicite Bessie, la mère, et joue avec trois des nouveaux-nés. Tous les petits chiens sont noirs.

Aylmer honorerait ses 400 militaires

La Légion canadienne

Séance tenante, la section dAylmer de la Légion canadienne a initié hier soir 48 nouveaux membres, au British Hotel, grâce à quoi elle compte maintenant 174 membres, contre vingt seulement il y a deux mois.

Le président René Therien a souhaité la bienvenue aux délégués d'autres sections, dont M. René Laprade, président de la section de Hull. Il a annoncé à l'auditoire de plus de deux cents personnes que la section d'Aylmer a l'intention de demander au conseil de ville de tenir un referendum, lors des élections municipales de juin prochain, afin de demander aux contribuables d'Aylmer de voter une somme de $10,000 en vue de la construction d'une salle du souvenir pour la section d'Aylmer. M. Therien a rappelé qu'environ quatre cents jeunes gens d'Aylmer se sont enrôlés, et qu'il n'est qu ejuste qu'on leur rende hommage. Du reste, la section n'a d'autre endroit pour se réunir que la salle des pompiers, qui est devenue trop petite.

Après l'initiation, on a servi le souper, puis on a chanté en choeur.

On ne s'entend pas du tout, en G.-B., sur les triomphes

Par Stuart UNDERHILL

LONDRES (PC) — C'est avec presque autant de huées que d'acclamations qu'on a recueilli la nouvelle de ce que le gouvernement britannique relâchera l'austérité qu'il a imposée, à l'occasion d'une immense parade de la victoire, le 8 mai, qui marquera le premier anniversaire de la capitulation de l'Allemagne.

Il s'est bientôt avéré que bien des Britanniques croient que ce n'est pas le temps de se réjouir, car il reste encore trop de difficultés à surmonter au pays et à l'étranger.

Le conseil de ville de Finchley, faubourg du nord de Londres, a décidé par scrutin de ne pas prendre part aux célébrations.

Les membres de ce conseil ne sont pas seuls à nourrir de tels sentiments. Plusieurs corps gouvernants, dans d'autres parties de la Grande-Bretagne, ont pris des mesures semblables; cinquante citoyens de Finchley ont fait tenir au Dr Clifford des lettres d'approbation.

Douze députés conservateurs ont soumis une résolution contremandant le projet; ils ont donné comme motifs la faim qui règne en Europe et dans le monde, la situation alimentaire difficile en Grande-Bretagne, la tension exigée des transports et la perte de production vitale qu'entrainerait un congé.

Quand l'**Evening News** de Londres a publié un éditoiral critiquant la décision de Finchley, la réaction des lecteurs ne s'est pas fait attendre; la plupart des lettres à la rédaction appuyaient Finchley.

L'**Evening News** avait qualifié la décision du conseil de "misérable et parcimonieuse", et déclaré que la célébration de la victoire soulagerait du "miasme de morne ennui et de léthargie déprimante qui s'est abattu sur le pays".

Voici quelques extraits de lettres à la rédaction:

"Demandez à n'importe quelle maitresse de maison s'il lui tente de rester debout dans une foule devant un feu d'artifices. Elle préférerait de beaucoup pouvoir acheter assez de nourriture, certaines denrées dont elle a grand besoin à la maison, ou de nouveaux vêtements. Quand ce jour viendra, elle pourra rassembler assez de force pour acclamer la victoire".

"Il me semble que les gens se réjouiraient des fruits de la victoire si la vie quotidienne montrait des améliorations concrètes. La grandeur et la gloire de notre capitale n'excitent pas spontanément la fierté de gens dont les esprits, de toute nécessité, sont absorbés par les problèmes de trouver à manger et de se débrouiller avec des vieilleries".

"Ne manquons pas de célébrer la paix, quand nous l'aurons gagnée . . ."

Des causes d'expropriation concernant Hull

Les premières causes d'expropriation dans Hull en rapport avec le projet de district fédéral d'urbanisme commenceront demain en cour de l'Echiquier siégeant dans les quartiers autrefois occupés par la Cour Suprême. Le tribunal sera présidé par le juge Joseph-Enoil Michaud, juge en chef de la Cour Suprême du Nouveau-Brunswick, et l'on s'attend que tout se fasse en français, les intéressés étant de ce parler.

Le gouvernement fédéral veut acquérir des propriétés longeant la rive nord de l'Outaouais, du côté de Hull, à partir du pont interprovincial en gagnant l'est. Il a pris des procédures pour entrer en possession de huit premières propriétés, pour lesquelles il offre $47.880, alors que ceux qui les possèdent en demandent comme $229,700, soit une différence de quelque $180,000.

Voici les huit propriétés dont il s'agit, avec le prix offert et, entre parenthèses, celui demandé: Club de Tennis Laurier, $650 ($8,500); Wildie Pilon, 176, Laurier, $3,325 ($12,689); Stanislas Tessier, 174, Laurier, $2,450 ($11,682); Charles Normand, $3,000 ($9,429); Théo. Lambert, $15,000 ($88,000); Caisse populaire, $8,400 ($37,400); Dame C. Lemieux, $7,775 ($31,000); Dame Annie Lemieux, $7,275 ($31,000). 0000000 0000) OL

D'autres causes dont les dates d'audition ne sont pas encore fixées sont celles-ci: Stadium Décosse, $2,500 ($12,000); Cité de Hull, $13,250 ($49,000); Gatineau Boom Co., $1,650 ($5,000).

Appui pour le prêts à Londres

WASHINGTON (PA) — La Chambre de commerce des Etats-Unis a demandé au Congrès aujourd'hui son approbation du prêt projeté de $3,750,000,000 à la Grande-Bretagne. Eric Johnston, président de la Chambre, a qualifié le crédit comme étant "un pas essentiel vers l'expansion de l'économie mondiale".

LANIEL (QUE.) (D.N.C.)

LANIEL (Qué.) (D.N.C.) — M. P.-E. Gagné, de North-Bay, était dernièrement, de passage à Laniel.

La semaine dernière, Mlle Fernande Denis, du pensionnat Notre-Dame-de-Lourdes, de Ville-Marie, a rendu visite à ses parents, M. et Mme Adrien Denis.

M. Albert Goulet, employé du C.P.R., s'est rendu à Fabre, visiter ses parents, M. et Mme Louis Goulet.

Mme E.-L. Clark est en voyage d'affaires à Ottawa et à Montréal.

M. Charles Reynolds est revenu d'une promenade à Hamilton et à Toronto.

M. André Pellerin, de Fabre-Station, était de passage à Laniel, dernièrement.

M. Marcel Trudel, de Belleterre, est revenu chez ses parents, M. et Mme Henry Trudel.

M. Hector Bélanger est retourné à St-Placide, après avoir passé quelques mois au camp de M. Henri Gagnon.

Avec l'arrivée du printemps, nos bûcherons sont tous heureux de retourner dans leur famille.

La belle température invite à entailler les érables. Espérons que la récolte de sirop et de sucre d'érable sera plus abondante que l'an dernier.

Mlle Jacqueline St-Martin a accompagné son frère, Bernard, qui est allé à Ville-Marie.

FOLEYET (ONT.) (D.N.C.)

FOLEYET (Ont.) (D.N.C.) — L'aviateur Valois Robert, après une absence d'au delà de deux ans, passées outre-mer, est revenu sur le "Queen Elizabeth". Accompagné de sa femme, ils ont passé une quinzaine à Foleyet et Louglas, visitant les parents de M. Robert, M. et Mme J.-Ovila Robert et Mme Ryan, soeur de M. Robert.

M. et Mme Jocelyn Robert, de Sudbury, et leur jeune fils Conrad, âgé de quatre ans, ont passé quelques jours parmi nous.

Les soldats Eli Gagné, Raoul Languerand et Alphonse Fortin sont allés à Hamilton, pour être licenciés. Mlle Jeanne-Eva Camirand a visité des parents et amis à Sudbury et Bigwood.

M. et Mme Rabh Ryan, de Louglas, ainsi que leur bébé, Robert, étaient chez M. et Mme Ovila Robert, pour l'arrivée d'outre-mer de leur frère, Valois.

M. E.-J. Lévesque est allé à Callendar, dernièrement.

Mme Frank Orange, d'Ottwa, était l'invitée de sa soeur, Mme John Dasti, pour quelques jours. Elles sont allées à Sudbury, chez M. et Mme Dominique Dasti.

M. Romuald Charbonneau, commis au magasin de M. J. Robert, nous a quittés pour ouvrir un commerce, à Minnow-Lake.

Concours local de français

A SMOOTH-ROCK-FALLS, Ont. Récemment avait lieu le concours local de français. Monsieur l'inspecteur François Moreau était parmi nous à cette occasion. Les élèves de l'école Ste-Gertrude nous donnèrent une séance fort intéressante, sous la bienveillante direction de Soeur St-Aurélien, directrice de l'école.

Puis Monsieur Moreau nous expliqua le nouveau rouage du concours de français. Il ajouta ensuite plusieurs renseignements fort appréciés des parents présents. Il termina par la présentation des vainqueurs de l'école Ste-Gertrude: Mlle Yvette Landry, fille de M. et Mme Albini Landry, et Fernand Duquette, fils de M. et Mme Paul Duquette.

Les lauréats devront rencontrer le 26 mars à Cochrane, les vainqueurs des divers centres des inspectorats de MM. Moreau et Maurice.

Grâce à la générosité de la commission scolaire, les concurrents reçurent de beaux prix. Le prix spécial de littérature fut mérité par Yvette Landry et celui de diction et de lecture par Fernand Duquette.

Nécrologie

M. ALLAN LAVIGNE

KAPUSKASING, (Ont.) — (D. N.C.) — Mardi, le 12 mars, dans l'église de l'Immaculée-Conception, avaient lieu les funérailles de M. Allan Lavigne, époux de Adélia Boudreau, décédé le 8 mars, après quelques mois de maladie.

Le R. P. Jean Castonguay chanta le service.

Outre son épouse, lui survivent, trois fils, Laurent, Maurice et Roger; une fille, Lise; ses parents, M. et Mme James Lavigne; deux soeurs, Mme Benoit Chamberland (Régina), de Timmins, et Mme Léo Tremblay (Rita), de Timmins; deux frères, Frank, de Shawinigan, et Hector, de Kapuskasing; ses beaux-parents, M. et Mme Thomas Boudreau, de Kapuskasing; ses beaux-frères, MM. Talis, Lloyd, Théodore, Freddy et Adrien Boudreau; ses belles-soeurs, Mmes Roland Girard et Ludger Leblanc.

La famille reçut un grand nombre de témoignages de condoléances.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Guénette.

CARMEN DELORME

TIMMINS, (Ont.) — (D.N.C.) — Le 5 mars dernier, est décédée à l'hôpital Ste-Marie, la petite Carmen Delorme, âgée de 7 ans. Elle était l'enfant de M. et Mme Maurice Delorme, née Laurette Bergevin.

Carmen est née le 10 août 1938, à Timmins. Elle était étudiante à l'école St-Michel. Elle laisse dans le deuil, deux frères, Normand et Ronald; trois soeurs, Colette, Jeannine et Suzanne; ses grands-parents, M. et Mme Albini Bergevin; une tante, Lorraine; ses oncles, Roland et Lorenzo, tous d'Orléans; Gonzague, de Timmins, Gérard, outre-mer depuis deux ans, et le soldat Rhéal, stationné à Barriefield, Irma, de Wrightville, et Flavien, d'Ottawa; son grand-père, M. Victor Delorme; et ses oncles, Henri, Gustave et Eugène, tous d'Orléans; et une tante, Mme P. Proulx, de Sarsfield.

Les funérailles eurent lieu mercredi dernier, à la cathédrale St-Antoine, M. le curé Laurent Morin officiait.

Offrandes de messes — La R. S. St-Gérard, et les élèves de la première année de l'école St-Michel.

Fleurs — Mlle Jacqueline Bélanger, institutrice, M. et Mme R. Vaillancourt, Mlle Aldena Potvin, M. et Mme A. Lucciantonio, Mme P. Hunthoch, et M. et Mme L. Vaillancourt.

Les funérailles étaient sous la direction des salons funéraires "Chénier".

L'ISLET, P.Q. (PC) — Un incendie d'origine inconnue a causé pour $15,000 de dommages aux usines de la Fonderie, de l'Islet, comté de l'Islet, dimanche. Personne n'a été éblessé ,cependant, et les dommages n'ont pas empêché l'usine de fonctionner normalement hier.

Caisse populaire de Saint-Joseph

La Caisse populaire de St-Joseph de Hull, qui a son bureau au soubassement de la salle paroissiale, est maintenant ouverte aux clients tous les soirs de la semaine, sauf le samedi et le dimanche, de 7 h. 30 à 8 h. 30. On ouvrait jusqu'ici trois soirs par semaine, mais en présence de l'accroissement constant des affaires, il a été décidé d'ajouter deux soirs.

Condoléances à la famille Labelle

A l'occasion de la mort récente de Mme Oscar Labelle, née Juliette Després, fille de M. et Mme Napoléon Vanasse, 15, rue St-Hélène, Hull, M. Labelle et la famille Vanasse ont reçu plusieurs marques de condoléances, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes de condoléances, visites à la maison, ou assistance aux funérailles. M. Oscar Labelle et la famille Vanasse remercient sincèrement toutes ces personnes.

Nos lecteurs ont pu lire dans le "Droit" d'hier une liste de condoléances sous la manchette de "Condoléances à la famille Vanasse"; il aurait évidemment fallu dire: "La famile Labelle".

Funérailles de Mme L. Dinelle

Samedi, 16 mars, ont eu lieu les funérailles de madame Léonard Dinelle, née Antoinette Cousineau. Le départ se fit de sa demeure, 57, Falardeau, pour l'église Notre-Dame de Hull où le service fut chanté à 8 heures. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Dans le cortège on remarquait, outre son époux, ses frères Adéodat, Delphis, Léo, Algloria et Jean-Paul; ses beaux-frères, René Dinelle, Arthur Bernard, Albert Paquette, Eugène Larabie et Willie Monette; ses neveux, Maurice, Robert, Jean-Jacques, Bernard et Raymond Cousineau, Marcel Gravelle, Réal et Fernand Monette, René Bélanger; son oncle, Napoléon Charron; ses cousins, Zoël et Napoléon Charron, Isaïe, Noël, Willie et Théodore Regimbald, Xiste Lavigne, Paul Bélanger, Louis Charbonneau, Allie Mustaffa, Placide Beaudry, Laurier Tardif, D. Séguin, A. Abbott, A. Tellier, M. Martineau, J. Bélisle, A. Ouimet, René Villeneuve, ainsi que plusieurs autres.

La défunte, âgée de 31 ans et 9 mois, était native de Hull, où elle a passé toute sa vie. Elle était la fille de feu Delphis Cousineau et de Rosina Sauvé.

Depuis 2 ans elle était employée au service naval, département des signaux.

HEURES D'AFFAIRES :
LUNDI de 1 à 6 hres
MARDI — MERCREDI
JEUDI — VENDREDI
9 h. a.m. à 6 h. p.m.
SAMEDI de 9 h. a.m. à 9 h. 30 p.m.

SOYEZ AUX ECOUTES
POSTE CKCH
tous les vendredis soirs de 8 h. à 8 h. 30
ARENES SCOLAIRES
programmes
"THOMAS MONCION"

Obtient satisfaction qui achète chez

THOMAS MONCION
Magasin à Rayons
85 rue CHAMPLAIN, HULL, P.Q.

POUR LA
PREMIERE COMMUNION
DE L'ENFANT

. . . Chaque enfant a besoin de tant de choses pour cet événement, que nous désirons vous rappeler quelques-uns des articles indispensables.

VOILES TULLE FIN
avec coins brodés de motif délicat dans le modèle carré **4 95**

PETITS BANDEAUX
Ruban plissé élastique pour retenir le voile. chaque bandeau avec fleurs ou noeuds de ruban. **25c à 59c**

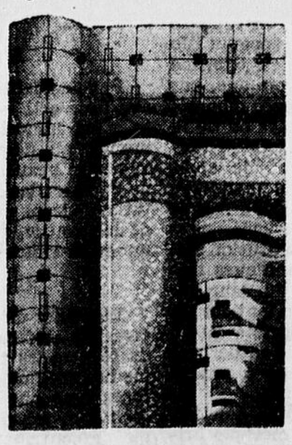
BRASSARDS, INSIGNES
Chacun peint à la main, motif liturgique sur ruban moiré ou ruban satin. Frange de soie dorée. **59c et 75c**

Chez MONCION vous trouverez un grand assortiment de merceries pour compléter la toilette de votre petit garçon pour la première communion.
Tel que complets, bretelles, cravates, collets, boucles blanches, poignets, chandails, sous-vêtements, gants, chapeaux, casquettes, bas.

ROBES ENFANTINES
Charmantes petites robes pour bébés de 1 à 3 ans. TISSUS: Batiste, voile dimity, rajah, crêpe, spun, alpine, aussi en tricot. Garnitures de rubans, broderie, nid d'abeilles sur le corsage. Nuances, bleu et rose pâle, pêche et jaune. Les prix varient de ..... **79c à 3.79**

ROBES DE FILLETTES
Magnifiques robes en broadcloth, indienne et corde fleurie. Plusieurs modèles au choix. Ages, 6 à 14 ans. Les prix varient de ..... **1.29 à 3.95**

COMPLETS LAVABLES
pour garçonnets
Complets de broadcloth et duck combinés de deux nuances. Modèles 1 et 2 pièces. Garniture de boutons. Ages 1 à 3 ans. Chacun, ... **98c à 1.79**



Carpettes de prélart
"Bonny Maid"
avec ou sans bordure — superbes choix de dessins dans les nuances les plus en vogue cette saison:
6 x 9 pieds, 7½ x 9 pieds, 9 x 9 pieds, 9 x 10½ pieds, 9 x 12 pieds, 9 x 13½ pieds, et 9 x 15 pieds.
Les prix varient de
4 79 à 11.85

PRELARTS à la verge
Imitation de marbre et autres dessins. 1, 2 et 3 verges de large.
La verge, carrée. .... **79c et 89c**

CHEMIN DE PRELART
Imitation de bois, ou fleurs sur fond bleu rouge et beige, avec bordure de nuances opposées.
Largeur, 24 pcs. La verge, ... **59c**
Largeur, 36 pcs. La verge, ... **75c**

THOMAS MONCION
Magasin à Rayons
85 rue CHAMPLAIN, HULL, P.Q.

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mardi, le 19 mars 1946

AU RIDEAU

Over Twenty-One

Les reporters que l'on a vus dans les films jusqu'à présent, téléphonent à leur chef d'information de la scène d'une catastrophe, et lui dictent la manchette de la première page. Ce genre de bonhomme ne sera bientôt plus qu'un souvenir dans l'histoire du souvenir. "Over 21", une réalisation qui met en cause le monde du journalisme, est une page nouvelle dans ce genre de production et traite du journalisme d'une façon beaucoup plus véridique.

C'est l'histoire d'un chroniqueur de journal, personnifié par Alexander Knox, qui abandonne son poste pour se joindre à l'armée. Toutes les scènes qui nous font voir la rédaction au travail ont été approuvées par des journalistes de carrière.

"Over 21" est une satire de l'armée autant que du journalisme. Irene Dunne y joue l'un de ses rôles amusants dans lesquels elle se distingue depuis quelques années. Elle personnifie une jolie femme qui tient à accompagner son mari au camp.

Charles Coburn, Jeff Donnell, Loren Tindall, Lee Patrick et autres participent à la gaîté de cette comédie originale.

The Brighton Strangler

C'est un mélodrame dont l'action se déroule dans la ville de Brighton. Un acteur a perdu la mémoire au cours d'un raid et il s'imagine être l'étrangleur qu'il représentait sur la scène, et il tue toutes les personnes qui lui paraissent ressembler aux personnages qu'il devait tuer sur la scène.

Ces deux films paraitront lundi et mardi.

Pour célébrer le douzième anniversaire de son élection à la mairie de New-York, Fiorello La Guardia vient de diriger le dernier concert d'été de la New York Philharmonic Symphony Orchestra.

* * *

Stephen Foster, l'auteur d'un si grand nombre de chansons populaires reçut un jour $500 pour chanter une seule fois "Old Folks at Home".

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Variétés	Yvan l'Intrépide	Western Five	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	N. Cloutier	Actualité	CBO Program	
6 h. 45	Chansonnettes	Au coin du feu	BBC News	Stylecaster
7 h. 00	Un homme et..	Un homme et..	Your Music	Lum and Abner
7 h. 15	Maitres chanteurs	Métropole		Ice-Cycles
7 h. 30	Concert Time	A ceux qui...	Toronto Trio	Money Makers
7 h. 45	Van Damme		Talk	Parade of Songs
8 h. 00	Prog. Laroque	Dr Morhanges	Big Town	
8 h. 15	Xavier Cugat			Romance
8 h. 30	Théâtre CKCH	Mine d'or	Forum	
8 h. 45				Symphony
9 h. 00	Concert symp.	Concert	John and Judy	
9 h. 15				
9 h. 30			Fibber McGee	
9 h. 45				Bob Hope
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat News	
10 h. 15	Causerie	Causerie	CBC News Roun..	The Better Half
10 h. 30	From Pacific		Classics	
10 h. 45				News and Sports
11 h. 00	Fermeture	Musique variée	The Choristers	
11 h. 15		Prog. musical		
11 h. 30		Orch. de danse	Dance orch.	

MERCREDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00				
6 h. 15				
6 h. 30		Bulletin		
6 h. 45			Morning Melodies	
7 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Sunrise Serenade
7 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Coffe Time
7 h. 30	News	Mélodies	Musical March	Newscast
7 h. 45	Prog. mus.			Tic Toc Tunes
8 h. 00	Horloge musicale	Pot-pourri mus.	Breakfast Club	Melody
8 h. 15				
8 h. 30		Les chansons..		Head Line News
8 h. 45		Prog. mus.	While You Work	
10 h. 00	Sur les ondes	Sur les ondes	School Prog.	Music Test
10 h. 15	Mel. Ensoleillées	Confidences		Waltz
10 h. 30	Variétés	Vie de famille	Ethel Hobbes	Miscellaneous
10 h. 45	Sur demande	Sur demande	Concert in Cameo	
11 h. 00	Grande Soeur	Grande Soeur	Road of Life	Prevue Time
11 h. 15	Métairie Rancourt	Métairie Rancourt	Master Musicians	
11 h. 30	Chansonnettes	Troubadours	George's Wife	Melodic Moods
11 h. 45	Cavalcade		Lucy Linton	Novelties
12 h. 00	Intermède	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15	Variétés	Quelles nouvelles	Big Sister	Farm Front
12 h. 30	Reveil rural	Reveil rural	Ontario Farm	Short Gain
12 h. 45				
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Happy Gang	Newscast
1 h. 30	Tante Lucie	Vers le soleil.		Tomorrow
1 h. 45	Les virtuoses	Les virtuoses	They Tell Me	
2 h. 00	Bidv. Hollywood	Le moulin de la	For Moderns	
2 h. 15	Musique légère	Intermède	Dance Band	
2 h. 30	Service religieux	Lettre à la...	Pop Concert	Harmony Hall
2 h. 45		Chansonnettes		
3 h. 00	Music Hall	Music Hall	A Woman of...	
3 h. 15			Ma Perkins	
3 h. 30	Musique	Ch.-d'oeu. en mus.	Pepper Young	
3 h. 45	Variétés		Right to Happi	
4 h. 00			Minstrels	Tea Time Tunes
4 h. 15	Avis de décès	Vie des quatre	CBC News	
4 h. 30	Radio-collège	Radio-collège	Modern Musicians	Accordian Capers
4 h. 45			Music for Strings	Terry and Pir.
5 h. 00			From the Classics	Songs We Love
5 h. 15	Causerie		Songs for You	
5 h. 30	Nouvelles-CKCH	Prog. mus.	Robinson Family	Supper Dance
5 h. 45	Comédie mus	Cotes de Bourse	Singing Sam	
		A Radio-Canada		
6 h. 00	Airs de Valse	Yvan l'Interépide	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Musique	Actualité	Prog. Summary	
6 h. 45	Sammy Kaye	Philosophe	BBC News	This is Canada
7 h. 00	Un homme et..	Un homme et..	For Listening	
7 h. 15	Dr Lambert	Métropole		Ellery Queen
7 h. 30	Soirée can...	Soirée can...	Dance Veale	
7 h. 45	Fiancée du com..	Fiancée du com..	Midweek Review	Jack Carson
8 h. 00	Airs d'opérettes	Ceux qu'on aime	Jolly Miller	
8 h. 15	Valse			Treasure Trail
8 h. 30	Mosaïque musicale	Mosaïque musicale	Through the Years	Jack Carson
8 h. 45				Haunting Hour
9 h. 00	Radio-Carabin	Radio-Carabin	Concert	
9 h. 15				
9 h. 30			Curtain Time	The Shadow
9 h. 45				
10 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	
10 h. 15	Causerie	Causerie	News Roundup	
10 h. 30	Maitres d. piano	Piano	Concert Hour	Clary's Gazette
10 h. 45				Midweek Recita)
11 h. 00	Fermeture	Musique	Charades	
11 h. 15				Clary's Gazette
11 h. 30			Orchestra	

"Maytime" au Little Theatre

Dès qu'on l'a entendue on n'oublie plus la musique de "Maytime". Ce film a pour vedette les célèbres Jeannette MacDonald et Nelson Eddy, qui enrent tant de succès dans "Naughty Marietta" et "Rose Marie".

C'est Sigmund Romberg qui a ecrit les chansons en collaboration avec Herbert Stothart. On entendra Nelson Eddy chanter "Students Drinking Song", "Vive l'Opéra" et "Virginia Ham and Eggs". Avec Jeannette Macdonald, il chante "Carry Me Back to Old Virinia" et le tendre "Will You Remember".

De "Czaritza", opéra dont la misique est enpruntée à la 5e symphonie de Tchaikowsky, Stothart a fait un arrangement pour Jeannette Macdonald et Nelson Eddy. Stothart prit le thème mélodique de la symphonie et en bâtit un duo passionné.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas a l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Une oeuvre de Mozart à la Symphonie

L'Orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal, au concert du mardi, 19 mars, concert dont Radio-Canada fera le relais de 9h. à 10h., exécutera une oeuvre de Mozart, "Eine Kleine Nachtmusik". **Vladimir Goleschmann,** l'un des chefs d'orchestres les plus connus aux Etats-Unis, dirigera.

GREGOR PIATIGORSKY

Une autre célébrité du monde artistique, **Gregor Piatigorski,** violoncelliste, jouera le Concerto pour violoncelle, de Dukelsky.

Golschmann, né à Paris de parents russes, s'est d'abord fait connaître alors qu'il dirigea le Ballet russe de Diaghileff avec Pavlowa. Il vint aux Etats-Unis en 1924 et fut bientôt invité à diriger l'Orchestre Symphonique de New-York. Il dirigea plus tard, c'est-à-dire en 1931, l'Orchestre Symphonique de St-Louis et nombre d'autres orchestres des Etats-Unis et du Canada.

Quant à Gregor Piatigorsky, il est également d'origine russe et fut premier violoncelle du Théâtre Impérial de Moscou alors qu'il n'avait que 15 ans. Il s'exila au moment de la révolution russe puis, à la suite d'un concours, devint soliste de l'Orchestre Symphonique de Berlin.

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Lost Week-End": 12 h., 12 h. 55, 3 h., 5 h. 10, 7 h. 20, 9 h. 25. Dernière représentation à 9 h.

CENTRE — "Madonna of the Seven Moons".

ELGIN — "Spellbound": 1 h., 3 h. 10, 7 h. 20, 9 h. 30. Dernière représentation à 9 h. 15.

REGENT — "Fallen Angel": 12 h. 35, 2 h. 50, 5 h. 05, 7 h. 20, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h.

LAURIER — "Sweet and Lod Down": 1 h. 15, 4 h. 03, 6 h. 56, 9 h. 49. "Don Juan Quilligan": 2 h. 48, 5 h. 41, 8 h. 34.

CARTIER — "Abott and Costello in Hollywood": 2 h 10, 4 h. 36, 7 h. 12, 9 h. 48. "The Brighton Strangler": 1 h., 3 h. 36, 6 h. 02, 8 h. 38.

RIDEAU — "Over 21": 3 h. 10, 6 h. 15, 9 h. 30. "The Brighton Strangler": 2 h., 5 h. 08, 8 h. 20.

PETIT-THEATRE — "Maytime": 5 h., 7 h. 15, 9 h. 50. "Ballet on Stage": 7 h., 9 h. 30. Dernière représentation à 9 h. 30.

Film français au Rideau

Gaby Morlay et Marcelle Géneat dans "LE VOILE BLEU" au théâtre Rideau mercredi, jeudi, 20 et 21 mars, programme double avec Henri Guisol et Mona Goya dans "L'EXTRAVAGANTE MISSION". Première fois à Ottawa.

LE RIDEAU PRESENTERA DES FILMS FRANCAIS LES MERCREDIS ET LES JEUDIS

A l'affiche pour les 20 et 21 mars: "Le Voile Bleu" et l' "Extravagante Mission"

"LE VOILE BLEU"

SCENARIO: C'est l'histoire d'une femme, Louise Jarraud, de 1914 à nos jours.

Veuve de guerre, elle perd un enfant en le mettant au monde.

A la suite de ce chagrin, elle décide de consacrer sa vie aux enfants.

Elle s'occupe tout d'abord d'un bébé de quelques mois chez un veuf, M. Perrette. Louise reporte sur cet enfant sans mère, toute sa tendresse.

Mais elle se verra bientôt obligée de quitter cette place lorsque M. Perrette se remariera pour reconstituer un foyer.

Louise est placée ensuite chez des nouveaux riches où elle s'occupe d'un enfant de huit ans, le petit Gérard Volnard-Bussel.

Elle fait la connaissance de l'oncle, Dominique, qui la demande en mariage. Louise accepte. Elle va partir avec lui aux colonies, mais devant le chagrin de l'enfant, elle renoncera à son amour pour rester auprès du petit Gérard.

Louise s'occupe maintenant d'une petite fille de dix ans, Lotte, dont la mère, Mona Lorenza, est artiste de music-hall.

Absorbée par son métier de vedette, elle laisse à Louise tout le soin de l'éducation de l'enfant.

Louise la prépare à sa première communion. Le jour de la cérémonie, la mère n'est pas là. Elle a été retenue chez un directeur de théâtre.

Louise voyant Lotte s'attacher de plus en plus à elle, se voit obligée de partir afin que Mona Lorenza reprenne dans le coeur de sa fille la place qu'elle n'aurait pas dû quitter.

A soixante ans, elle tombe dans la misère car elle a épuisé toutes ses économies pour élever un enfant qu'on lui a confié et dont les parents sont partis pour l'étranger.

Au cours d'une scène déchirante, les parents revenus en France huit ans plus tard, lui reprennent leur enfant.

Dans sa dernière place, Louise, vieillie, exécute les travaux les plus pénibles. Elle est presque bonne à tout faire chez une vieille femme austère et sévère. Elle fait une chute dans un escalier et se casse un bras. Elle est admise à l'hôpital.

C'est là qu'elle retrouvera en la personne du Docteur Gérard Volnard-Bussel qui la soigne, un des enfants qu'elle a élevés: le petit Gérard.

Ayant compris toute la détresse de Louise, Gérard réunit autour d'elle, les enfants qu'elle a élevés et qu'il a pu retrouver.

Ces grands enfants, qui sont maintenant devenus des hommes lui témoigneront leur affection et leur reconnaissance en lui réservant une heureuse vieillesse.

"Ce film est dédié à toutes celles qui sacrifient les joies de l'existence aux enfants des autres, à ces enfants qu'elles soignent, protègent, défendent et qu'il leur faut quitter et perdre à jamais, alors qu'elles les aiment peut-être comme s'ils étaient les leurs".

Le Théâtre-CKCH met à l'affiche "Trois Types"

Les Confrères-diseurs du Caveau joueront une comédie de Paul Giafferi "Trois types" à l'émission du Théâtre Radiophonique, ce soir, au poste CKCH.

"Embusqués dans la paperasserie militaire, trois types mènent une vie quiète et inutile dans un coin isolé de la tempête extérieure. M. Giafferi a observé à la loupe leur mesquinerie, leurs petites bassesses, leurs mufleries inconscientes. Le dialogue est délicieux."

Les interprètes de cette comédie seront MM. André Loeuillet, Jean-Louis Delisle, Gaston Trudel et Guy Beaulne.

Soyez à l'écoute, ce soir à 8h.30, au poste CKCH.

Tout fut tranquille au retour de Fred Rose à la Chambre

La séance de la Chambre des Communes, lundi après-midi, et la première entrée en Chambre de M. Fred Rose, député ouvrier-progressiste de Montréal-Cartier, depuis son arrestation jeudi dernier, n'ont pas eu l'atmosphère que beaucoup de gens avaient prévu. En effet, on s'attendait à quelque chose d'un peu mouvementé par la rentrée de M. Rose mais aussi dramatique qu'ait pu être l'attente, aussi paisible fut la séance des Communes, hier après-midi. Certaines personnes prétendaient même que l'on ferait une motion pour faire suspendre ou expulser M. Rose. Les galeries étaient bondées de monde à l'ouverture de la seance. La majeure partie de l'après-midi fut employée par M. John Bracken, leader du parti conservateur-progressiste qui a prononcé un long discours en réponse au discours du trône et dans lequel il a blâmé fortement plusieurs aspects de la politique du gouvernement.

A l'arrivée de M. Rose à l'entrée principale de l'immeuble central du gouvernement, plusieurs photographes ont fixé sur leurs pellicules le député de Montréal-Cartier. M. Rose répondit aussi aux questions des journalistes.

Dans les files qui attendaient pour entrer dans les galeries publiques, on a remarqué le Dr David Shugar, de Toronto, relâché sous cautionnement après avoir été accusé d'espionnage, son épouse et l'épouse d'un homme encore détenu aux barraques de Rockcliffe.

M. Rose est arrivé en Chambre vers 3 h. 05 par une des portes d'arrière. Tous les yeux le suivirent mais rien d'extraordinaire ne se produisit. Il y eut présentation de quelques documents puis le chef de l'opposition, M. Bracken, fit un long discours.

Délicieusement différent
Fromage Cottage à la crème
CLARK DAIRY Limited

POUR TOUX OU RHUME- RIEN NE VAUT BUCKLEY'S MIXTURE

Lèvres gercées, rudes, sensibles?
LYPSYL
Soulage promptement!
● Des lèvres rudes, gercées sont douloureuses et s'infectent facilement. Soulagez-les vite! Lypsyl les protège, les adoucit. En vente partout en bâtonnets commodes. Achetez Lypsyl aujourd'hui.

Dans la Thermos du Diner... de l'OXO

CARTIER
Aujourd'hui dernier jour
"ABBOTT AND COSTELLO IN HOLLYWOOD"
avec Bud Abott et Lou Costello
aussi
"THE BRIGHTON STRANGLER"
avec John Loder, June Duprez

PARIS Pointe-Gatineau
DERNIER JOUR
UN FILM qui élève l'âme!
THERESE MARTIN
La petite sainte du Carmel de Lisieux
avec IRENE CORDAY
— 2e attraction en anglais —
"THE BIG BONANZA"
avec Richard Arlen

Little THEATRE
"MAYTIME"
avec Jeannette MacDonald, Nelson Eddy
aussi
"ON STAGE"
Dorothy Roscoe
Academy of Ballet

FRANCAIS
Aujourd'hui et demain
"MURDER MY SWEET"
avec Dick Powell
aussi
"SO'S YOUR UNCLE"
avec Donald Woods

LAURIER HULL
Mardi - Mercredi et Jeudi — 19 - 20 - 21 mars
Louise CARLETTI
Gabrielle DORZIAT
ALERME
Jean SERVAIS
Georges GREY
dans
PATRICIA
Un grand film d'espérance française!
avec Aimé CLARIOND et Maurice ESCANDE
Prod. S.P.C.
Une COMÉDIE ébouriffante avec les deux as du rire
RELLYS ET SUZANNE DEHELLY
dans
FEU NICOLAS
Prod. GRAY-FILM
En Plus Les Actualités Française de la Presse

Une idylle captivante revient à l'écran!
Madonna OF THE SEVEN MOONS
★ PHYLLIS CALVERT CENTRE STEWART GRANGER ★

Rideau
2 JOURS SEULEMENT — MER. et JEU.
GABY MORLAY
dans
Le VOILE BLEU
avec ALERME · ELVIRE POPESCO · CHARPIN · AIMÉ CLARIOND
EN PROGRAMME DOUBLE avec
HENRI GUISOL — MONA GOYA dans
"L'EXTRAVAGANTE MISSION"
Deux films français en montre pour la première fois à Ottawa
— Dernière fois aujourd'hui — Irène Dunne "OVER 21" "The Brighton Strangler"

il mérite qu'on l'attende!
LE DOUBLE AGRÉMENT DES DISQUES ET DU RADIO avec un RCA Victrola
LE RADIO-PHONOGRAPHE CÉLÈBRE PAR SA tonalité
Le jour approche où votre vie sera plus gaie! Bientôt, le radio-phonographe le plus distinctif au monde... le célèbre RCA Victrola ... sera prêt pour votre foyer. D'une tonalité supérieure... de lignes plus élégantes... d'opération plus facile... votre RCA Victrola apportera à votre foyer le plus agréable passe-temps, le double plaisir que procure un radio et la musique enregistrée. Voyez dès maintenant à posséder cet appareil en vedette. Choisissez un RCA Victrola authentique, fabriqué exclusivement par RCA Victor.
MEMBRES RÉPUTÉS D'UNE FAMILLE CÉLÈBRE
VOS PROPRES CONCERTS... AU FOYER
Un superbe RCA Victrola. Célèbre par sa tonalité. Rendement radiophonique de premier ordre. Brillante reproduction de musique sur disques. Vous apporte la musique que vous aimez quand vous la désirez de même que les émissions radiophoniques les plus intéressantes.
INDISPENSABLE POUR LES NOUVELLES DE DERNIÈRE HEURE
Ce RCA Victor, modèle table, fait écouler agréablement vos loisirs avec des représentations radiophoniques et les nouvelles mondiales. De riche tonalité. Puissant. Réception sur ondes longues et courtes. Sensible. Très sélectif.
LES JOIES D'UNE ÉDUCATION MUSICALE
Procurant à vos enfants la jouissance de belle musique, ce Reproducteur de Disques RCA Victor permet d'entendre des disques par l'entremise de votre radio. Compacte. De construction précise. Double l'agrément de vos moments de loisirs moyennant un minime déboursé.
POUR LE MEILLEUR RADIO ET RADIO-PHONOGRAPHE
Comptez sur RCA Victor
RCA VICTOR COMPANY LIMITED
HALIFAX • MONTRÉAL • OTTAWA • TORONTO • WINNIPEG • CALGARY • VANCOUVER
Écoutez "La Voix de Victor" chaque jeudi à 8h. 30 p.m., réseau Trans-Canada.
SYMBOLE DE QUALITÉ
RECHERCHEZ-LE AVANT D'ACHETER
Ayant démontré pendant plus de 48 ans son art de procurer de l'agrément aux foyers canadiens, en plus d'avoir à sa disposition la facilité de rechercher par ses nombreuses ressources, RCA Victor occupe le premier rang et est devenu le choix des connaisseurs. On trouve plus de radios RCA Victor dans les foyers canadiens que ceux de toute autre marque. Pour obtenir entière satisfaction, recherchez la marque de fabrique RCA Victor. Souvenez-vous, seul RCA Victor fabrique le Victrola.

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Confiance

Quand Dieu appelle une âme d'homme à la servir dans le sacerdore, Il lui donne aussi les moyens financiers et matériels pour arriver à son but. En voici un exemple. Un jeune homme de ma connaissance rêvait depuis sa petite enfance au jour où il serait prêtre. Son père était mort jeune et sa mère suffisait à peine pour nourrir sa nombreuse famille.

Rendu à l'ge de réaliser son idéal, le jeune garçon mit son goût de côté et commença de travailler comme apprenti à un métier qui devint assez payant.

Durant cinq ans, il resta fidèle à sa tâche, faisant des économies, méprisant les beaux habits,, les plaisirs permis, afin d'économiser pour continuer ses études.

Quand il eut $500.00, il partit pour le séminaire des vocations tardives. Il avait assez d'argent pour deux années d'études. Son année terminée, il revint près de sa mère avec l'espoir de travailler durant les vacances et ramasser son argent pour payer ses études durant l'année à venir.

Le lendemain de son retour à la maison, il marchait sur la rue quand son ancien camarade lui tape sur l'épaule en disant:

—Eh l'ami, je te croyais parti pour faire un "père" !

—J'y suis allé, en effet, répondit le jeune homme mais présentement, je suis en vacances pour deux mois et demie.

—Quelle veine alors de te rencontrer! Je cherche justment quelqu'un de mon métier pour me remplacer pendant qu j'irai en vacances! Consentirais-tu à travailler pour deux semaines ?

—Non seulement pour deux semaines mais pour deux mois si possible, de dire notre ami.

A l'atelier, où il remplaçaoit l'ancien camarade, le patron fut si satisfait de son travail que tous les ouvriers purent prendre chacun quelques semaines de vacances, puisqu'ils avaient un si bon remplaçant.

Notre ami gagna ainsi son année de collège. Il recommença son travail à l'atelier durant quatre étés, c.à-d. jusqu'à la fin des études préliminaires au grand séminaire.

Puis, il endossa la soutane, reçut la tonsure, les ordres mineurs, les ordres majeurs, enfin la prêtrise, objet de ses rêves de jeunesse. Durant ces années de probation, il fut pour ses condisciples un exemple, pour ses supérieurs et ses parents une joie, une consolation.

Depuis plus de dix ans, il exerce un ministère des plus fructueux. Sa bonté, sa générosité, son ardeur au service de Dieu et du prochain, sont marqués chaque jour d'actes de foi et de confiance en Notre Sauveur. N'a-t-il pas raison **d'avoir confiance**, lui dont la vie sacerdotale ne dépend que de cette **confiance** qu'il a mise en ce divin Ami, Celui qui a dit: "Ayez confiance, j'ai vaincu le monde".

XXX

A la s. St-Rosaire, éc. No 3 Rayside, Chelmsford, Ontario

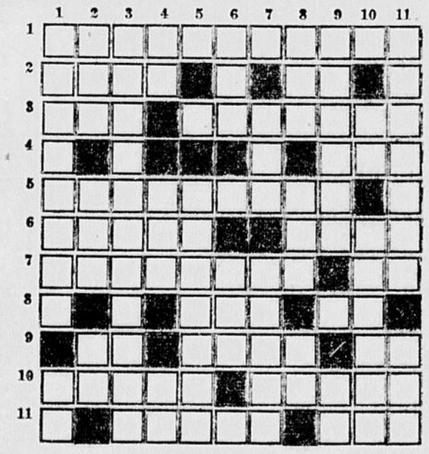
Parlez-moi de cela, des enfants joyeux! Ne sont-ils pas aussi des enfants heureux! La joie est un grand stimulant dans la vie où les occasions d'être heureux ne manquent pas. Mais le monde est pessimiste: il voit tout d'un mauvais oeil. Savez-vous pourquoi il agit ainsi? C'est qu'il n'a pas assez de foi pour voir que tout ce qui nous arrive, bon ou moins bon, vient de Dieu. Ce bon Maître permet les épreuves afin de renforcer notre amour et notre foi. Gardez donc en vos âmes cette gaieté, cette joie qui vous aide à mieux vivre et à être heureux.

M. le président a très bien agi en lisant les règlements de la section juvénile. N'est-ce pas que cela fait du bien de se remettre en mémoires nos obligations et nos privilèges? Avis aux sections où ça ne va pas très bien. Voilà un bon moyen de remettre la machine en marche. Je constate que vous êtes fidèles à la prière d'ouverture et au serment au drapeau. Avec quel plaisir aussi je vous verrais en étudier sérieusement chaque mot; ce serait vous remettre encore davantage dans l'esprit que vous vivez déjà avec autant de volonté.

Je vous attends sous peu (tel que promis) aussi aimables que vous êtes bons.

ONCLE JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Soixante-dixième.
2—Grand Lac — Deux consonnes.
3—Venue au monde — Remettre debout ce qui était tombé.
4—Du verbe aller.
5—Hébreu.
6—Le vide — Anagramme de leur.
7—Soutirèrent — Avant-midi.
8—Particule affirmative — Premières lettres de l'alphabet.
9—Pronom personnel — Colères — Note renversée.
10—Disent qu'une chose n'existe pas — Fruit comestible du néflier.
11—Transpirent — Dans miel.

VERTICALEMENT

1—La partie la plus basse d'un navire — Sans ornement.
2—Époque — Condiment — Onze.
3—Amas de petites pierres.
4—Equerre — Animal têtu — Sans vêtement.
5—Peu large.
6—Patriarche biblique — Anagramme de rue.
7—Règle nécessaire et obligatoire — Disent qu'une chose n'existe pas.
8—Allez, en latin—Tesson—Pronom personnel.
9—Désirer vivement le bien d'autrui — Interjection qui marque le dégoût.
10—Terminaison — Sujet à tomber.
11—Faute dans un volume — Condiment.

Solution du problème d'hier

R	I	N	F	O	R	Z	A	N	D	O
I	R	E	■	I	R	E	S	■	O	S
C	E	■	R	E	D	■	L	I	T	■
H	■	A	U	■	R	O	I	■	T	E
I	M	M	E	D	I	A	T	■	■	O
S	A	I	■	R	O	I	■	S	E	L
S	I	S	■	A	■	R	O	■	R	I
I	■	■	■	I	R	E	S	■	E	T
M	A	M	A	N	S	■	T	E	■	H
E	N	■	R	E	■	A	■	R	U	E
S	E	P	A	R	A	B	L	E	■	S

Section juvénile Mattawa, Ont.

Cher oncle Jean,

Notre séance du 1er février restera parmi nos plus beaux souvenirs scolaires. Nous avions le bonheur d'avoir nos chers parents avec nous. M. le vicaire Windle, M. Michaud professeur de français à la haute école, M. le principal, la Révérende Soeur Supérieur de l'hôpital étaient nos invités d'honneur. C'était une séance toute de fierté, d'initiative, et de désintéressement. En voici le programme:

1—Prière, chant d'ouverture et serment d'honneur.
2—Bienvenue de la Présidente.
3—Rapport du secrétaire suivi de la correspondance.
4—Duo: "Moonlight on the water", par Mlles Françoise McElligott et Eveline Doucette.
5—Explications des trois mots d'ordre de la Section. Mlles Florence Lavigne, Jeannine Massicotte et Eveline Doucette.
6—Chant: "Célébrons le Seigneur", la classe.
7—Composition: "L'Association d'Education et son oeuvre par Gérard Lalonde.
10—Chant: "Le sou scolaire", par six garçons.
11—Mon premier sermon par Jimmie Cunningham.
12—Lorraine Délage et Yvette Lamothe ont feuilleté le cahier de découpures. Elles relisent deux conseils de l'Oncle Jean —Les conseils ont pour titre "Fierté dans le langage" et "Le français est difficile. . ."
13—Chant: "Dors ma Colombe" par Zella Jodoin et Rhéa Larocque.
14—Saynète: "La soude", Jeannine Gauvin et Jeannine St-Onge.
15—Chant: "En traîneau", la classe.
16—Mlles Renée Houle, Claire Groulx et Rolande Duchaîne, de la 1ère année, récitent: "Le miroir" et "Ma poupée".
17—Lionel Doucette demande des devinettes. Il les a prises dans le précieux cahier de découpures. Elles sont toutes basées sur la langue et la fierté.
18—Proposition: Après les 2 propositions de remerciements en vers nos invités, Aldège Montreil proposa qu'il y ait plus de fierté dans la conduite sur la rue. Il fut appuyé par Thérèse Colbourne.

M. Arthur Lavigne demanda alors la permission de parler à l'auditoire. Dans un petit discours il montra que le premier geste de Cartier en arrivant au Canada fut de planter une croix. Il dit que les petits Canadiens français de l'Ontario avait voulu imiter son geste et avaient planté une croix dans la cour de leur école. Pourquoi n'en pas avoir une à Mattawa? Ici plus qu'ailleurs nous en avons besoin. **Il dit qu'il défiait le petit Canadien français, s'il avait du coeur, de passer devant la croix** en parlant une autre langue que la **sienne. Il proposa qu'une lettre soit envoyée à la Commission scolaire et au président de la Société St-Jean-Baptiste pour que nous ayons une croix dans notre cour.** Il fut appuyé par Laurette Huard.

Un télégramme arriva juste à ce moment. Envoyé par sa majesté "la langue française'. Il disait ces mots: "Désirerais etre moins maltraitée par petits amis de Mattawa. Signé—"La langue française".—Sa majesté nous priait de corriger trois expressions; ce que la présidente s'empressa de faire.

M. l'abbé Windle fut invité à prendre la parole. Il remercia et félicita la section de son travail.

M. Michaud nous encouragea et nous félicita. Vous avez, dit-il, de nobles ambitions, il faut continuer à travailler ferme."

M. Houle notre principal sut aussi trouver des mots d'encouragements et de félicitation.

"O Canada" termina notre séance.

Gérard LALONDE, sec.
Jeannine ST-ONGE, prés.

Devinette

Jean, revenant de l'école:

—Maman, peux-tu me dire un mot qui commence par C, qui finit par C et qui a cinq syllabes.

—La mère, après quelques minutes de recherche: "Non".

—Jean: Caoutchouc.

Maman: Ce mot n'a pas cinq syllabes.

Jean: Non, mais ça s'étire.

Rien comme OXO pour améliorer les plats de viande

Section Ste-Cécile Ecole No 20 Piperville, Ont.

Cher Oncle Jean,

C'est la Section Sainte-Cécile qui revit.

Voici les noms des membres de notre conseil:

Présidente: Aline Lafleur;
Vice-prés.: Cécile Landry;
Secrétaire: Dolorès Goyette;
Conseillères: Thérèse Péladeau, Hélène Guindon, Jacqueline Maheu.

Nous avons tenu notre deuxième séance le 1er février dernier.

Voici notre programme:

1.—Prière.
2.—Salut au drapeau.
3.—Mot de bienvenue par la présidente.
4.—Chant: J'ai du bon soleil, par tous les élèves.
5.—Combat d'orthographe, 3e année.
6.—Récitation: "Oh comme ça sert les yeux", par Aline Landry.
7.—Un coin du rideau: Journal de la classe, par Jacqueline Maheux.
8.—Une future institutrice: leçon donnée aux bébés, par Marguerite Landry.
9.—Jeu: "Was It?" dirigé par Raymond Paquette.
10.—Exercices de tables; élèves de 5e, 6e et 7e années.
11.—Chant: "Les cloches du Hameau", par Mlles Y. Fortier, T. Fleury et G. Laforge, normaliennes qui passèrent la semaine avec nous.
12.—Composition: par Doris Beaudoin.
13.—Song: "What can the matter be?" sous la direction de Mlle T. Fleury, normalienne.
14.—English composition, par Thérèse Peladeau.

Les résolutions suivantes furent prises:

1.—Proposé par Raymond Paquette, appuyé par Alfred Jean, que tous les élèves, même les filles, sortent aux récréations.
2.—Proposé par Cécile Landry, appuyé par Carmelle Lafleur, qu'un chapelet soit récité pour le repos de l'âme du père de Mgr Charbonneau.

Vinrent ensuite les conseils de notre institutrice.

La séance se termina par le chant "O Canada".

Vos neveux et nièces.
Aline Lafleur, prés.
Dolorès Goyette, sec.

Section juvénile Harty, Ont.

Cher Oncle Jean,

N'allez pas songer que notre Section est restée inactive. A l'occasion de Noël, nous avons présenté à nos compagnes et compagnons de 4e, 5e 6e et 7e années, le programme suivant:

1—Récitation: "Les cadeaux du petit Jésus, par Jean-Paul Forget.
2—Monologue: "Une vie nouvelle" par Camille Lepage
3—Chant: "Bonne, Sainte et Heureuse Année", par quelques membres.
4—Monologue: "Perdu", par Lucien Rodrigue.
5—"Voeux du Nouvel An", par un groupe de filles.
6—Distribution des bulletins, par M. le Curé.
8—Allocution de M. le Curé
7—Distribution des cadeaux.
9—Chant: "Sainte Nuit"

Tous partirent en vacances avec un coeur joyeux sans oublier les conseils de notre bon père, M. le curé Tardif.

Lucille LEBEL, sec.

Pens. Imm. Conception Lefaivre, Ont.

Lundi soir le 11 février, avait lieu dans notre pensionnat, une procession aux flambeaux en l'honneur de "Notre-Dame de Lourdes". Toutes les élèves étaient coiffées de leurs bérets blancs et chacune tenait son cierge allumé.

Nous avons dit une dizaine de chapelet, puis nous quittâmes la chapelle en chantant un cantique intitulé: "L'Ave de Lourdes". Nous nous dirigeâmes ensuite vers l'appartement Ste-Cécile. Là, nous avons dit une seconde dizaine de chapelet. L'arrêt suivant fut aux pieds d'une statue de la Très Sainte Vierge au bout du corridor. Après la récitation de la troisième dizaine de chapelet nous avons continué jusqu'à la salle d'étude où quelques élèves, aidées d'une Chère Soeur, avait fait un beau trône à la Ste Vierge. La quatrième dizaine étant récitée, nous sommes descendues en chantant pour finir notre chapelet à la chapelle si bien décorée par la Chère Soeur sacristine.

Il y a quatre ans que j'assiste à cette cérémonie, et je ne m'en lasse jamais. Cela me transporte à un siècle en avant, à Lourdes en France.

Jacqueline LEROUX,
8e année.

Bonne Fête

19 mars 1946

Alary, Denise, 12 ans, Breckenridge.
Dupuis, Wilfrid, 14 ans, Lancaster.
Poutré, Françoise, 15 ans, Rouyn.
Denis, Gabriel, 15 ans, Brodeur.
Charron, Hervé, 7 ans, Ottawa.
Lauzon, Lucile, 15 ans, Windsor.
Robert, Guy, 14 ans, Montebello.
Besner, Gaétan, 12 ans, Ste-Rose-de-P.
Simard, Thérèse, 11 ans, Belle-Rivière.
Quesnel, Marguerite, 13 ans, Ottawa.
Sarrazin, Claude, 13 ans, Alfred.
Fournier, Gérard, 5 ans, St-Isidore-de-P.
Emond, Edouard, 9 ans, Windsor.
Bernier, Gérard, 6 ans, Aldfield
Lance, Robert, 1 an, Ile-du-Calumet.

20 mars 1946

Champagne, Hélène, Hull
Michel, Jean-Paul, 8 ans, Hawkesbury
Cadieux, Romain, 9 ans, Treadwell.
Dubé, Roméo, 15 ans, Sturgeon.
Gingras, Hélène, 8 ans, Hull.
Marier, Benoit, 12 ans, Vankleek-H.
Lemay, Yvette, 13 ans, Sarsfield.
Boult, Lise, 13 ans, Ottawa.
Brosseau, Aline, 13 ans, Chelmsford.
Lamontagne, J.-Claude, 11 ans, Moonbeam.
Chevrier, Jeanne, 14 ans, Sudbury.
Romain, Simone, 10 ans, Ansonville.
Lalonde, Dorian, 8 ans, Mattawa.
Séguin, Monique, 8 ans, Hawkesbury.
Fournier, Jean, 6 ans, St-Isidore-de-P.
Séguin, Monique, 8 ans, Hawkesbury.
Patenaude, Marie-Claude, 4 ans, Embrun.

21 mars 1946

Bigras, Gilles, 15 ans, Hull, P.Q.
Duguay, Rachel, 11 ans, Nicolet.
Forget, Rolande, 13 ans, Sturgeon.
Champagne, Hélène, 9 ans, Lavigne.
Guindon, Hélène, 14 ans, Ramsayville.
Carrière, Jacqueline, 11 ans, Cochrane.
Lafleur, Huguette, 13 ans, Clarence-C.
Lafortune, Cécile, 14 ans, St-Charles.
Brosseau, Aline, 13 ans, Chelmsford.
Mousseau, Rita, 9 ans, Ansonville.
Legault, Claudette, 4 ans, Ottawa.
Leclair, Gilles, 14 ans, Alfred.
Bernier, Lucien, 7 ans, Aldfield.
Bernier, Lucien, 7 ans, Aldfield.
Legros, Rita, 8 ans, Aldfifeld.
Nadeau, Berthe, 2 ans, Ste-Rose-de-Lima.

Petite Poste

Une fois sortis de l'école, certains de vos camarades d'hier paraissent oublier toute retenue. On dirait que la terre leur appartient. Ils n'ont plus d'égards pour personne. On voit qu'ils sont bien près d'en perdre la tête, qui ne devait pas être très solide, les années précédentes. Je demande aux plus grands d'entre vous de montrer plus de modestie, pour montrer plus de sagesse.

Oncle Jean.

Affection d'estomac soulagée en 15 minutes

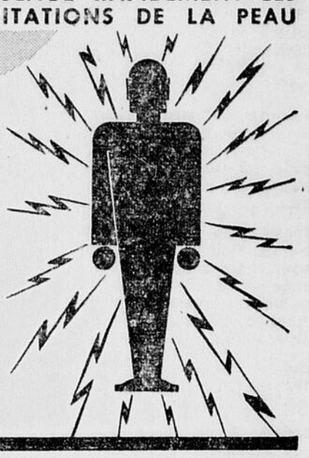
Ne souffrez pas des gaz, du gonflement, de la mauvaise haleine, de l'ardeur de coeur, de l'estomac acidulé, du manque de sommeil et de l'indigestion causés par les acides dans l'estomac. Prenez du Diotex qui ne contient pas de soda, mais est 4 fois plus fort que le soda pour neutraliser l'excès d'acide. Contient de précieux ingrédients sous forme de comprimés qui agissent de 4 façons pour combattre l'indigestion: 1 Neutralise l'excès d'acide; 2 Chasse les gaz; 3 Facilite la digestion de la viande, de l'amidon, du sucre et des légumes. Procurez-vous Diotex chez votre pharmacien avec l'entente de la satisfaction ou du remboursement. Voyez comme il est facile de manger ce que vous désirez tout en jouissant du confort de l'estomac.

Diotex

ECZÉMA, PSORIASIS, BOUTONS, HERBE À PUCE, PIED D'ATHLÈTE

J'aime ! EXOFF

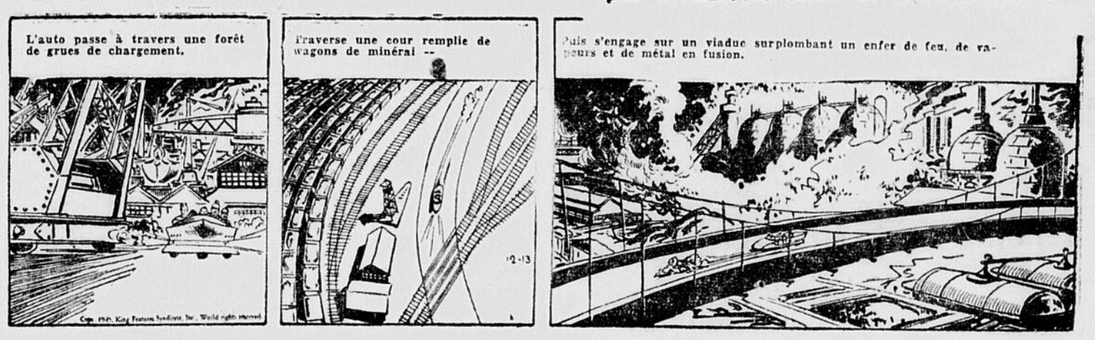
SOULAGE RAPIDEMENT LES IRRITATIONS DE LA PEAU



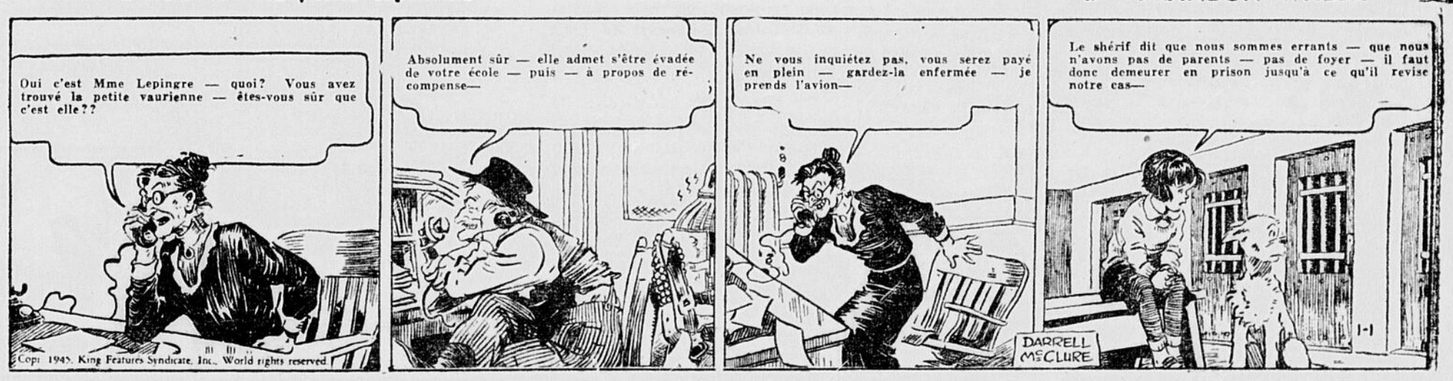
EXOFF est un merveilleux remède pour le traitement des maladies de la peau. Il est en outre une solution tout à fait pratique: ne contient ni graisse ni huile. Inodore et incolore, il n'attaque aucunement les vêtements. Il est idéal dans presque tous les cas de maladies de la peau. Depuis 20 ans, sa popularité n'a fait que s'accroitre. Il a soulagé des milliers de gens. Employez-le en toute confiance. Il vous soulagera rapidement.

LA COMPAGNIE EXOFF
MONTRÉAL

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

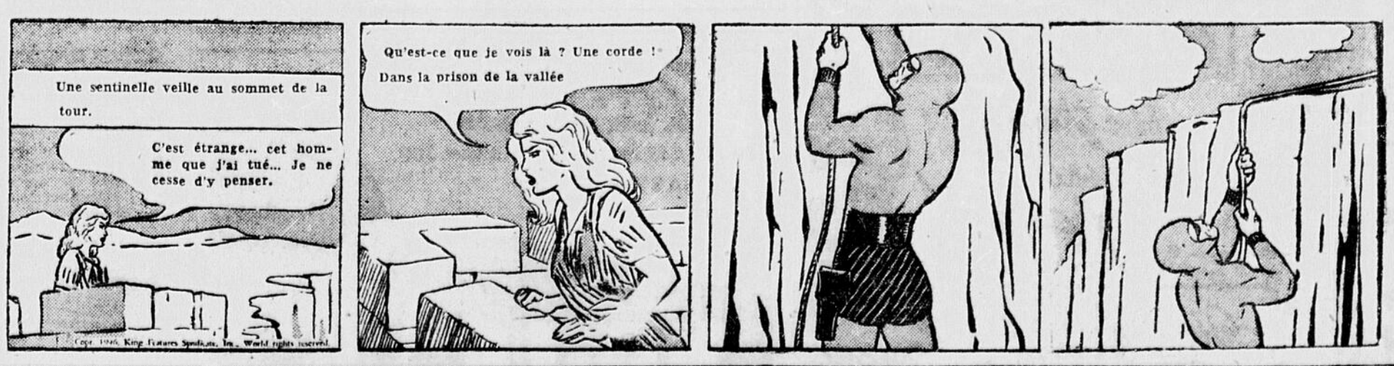


ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER

LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Sarievi

Carnet mondain

Son Excellence l'ambassadeur de Chine, monsieur Liu Shih-shun, a reçu hier après-midi.

* * *

Le haut commissaire du Royaume-Uni, le très honorable Malcolm MacDonald, est parti, hier matin, pour un voyage à Vancouver, Winnipeg et Toronto. Il sera de retour à Ottawa vers la fin de la semaine.

* * *

Le haut commissaire d'Australie, monsieur Alfred Stirling, et mademoiselle Dorothy Stirling reçurent à l'heure du déjeuner, dimanche.

* * *

Le haut commissaire d'Australie, monsieur Alfred Stirling, a quitté la capitale par avion, hier, en route pour Halifax. Il sera de retour à Ottawa la semaine prochaine, après avoir visité Saint-Jean et Fredericton, où il portera la parole, à l'occasion des réunions du "Canadian Club" et du "Canadian Institute of International Affairs".

* * *

L'honorable juge et madame Lucien Cannon sont de retour à Québec, après avoir passé quelque temps à Ottawa.

* * *

Monsieur Thomas Pavlasek, fils de Son Excellence l'ambassadeur de Tchécoslovaquie et madame Frantisek Pavlasek, est retourné à l'université McGill, à Montréal, après avoir passé la fin de semaine avec ses parents.

* * *

Monsieur Bernard le Chartier, conseiller commercial et conseiller financier intérimaire à l'ambassade française, est rentré à Ottawa après un court séjour en France.

* * *

Monsieur Jay-F. Steinmetz est arrivé de Dublin, (Eire), pour occuper son nouveau poste à l'ambassade des Etats-Unis à Ottawa. Monsieur Steinmetz était, auparavant, attaché à la légation américaine à Dublin.

* * *

Madame Donald Gordon est présentement en voyage dans la Caroline du Sud.

* * *

Madame J. de Gaspé Goudreau est de passage à Ottawa, l'invitée de monsieur et madame E.-C.-R. Belleau.

* * *

Madame Robert Taschereau est à Québec où elle visite ses parents, monsieur et madame J.-T. Donohue.

* * *

Dimanche soir, avait lieu à l'institut Jeanne d'Arc, une petite fête en l'honneur de la Révérende Mère St-Thomas d'Aquin. Cette fête était organisée par les membres de l'Amicale Jeanne d'Arc. Un joli programme fut présenté.

Les artistes invités étaient mesdemoiselles Jeannine d'Arcy, Jeannine St-Georges, Gertrude Rochon et Claire Riordon.

* * *

Une pièce bretonne intitulée "Le Serment de Loïc" fut présentée. Les rôles étaient joués par mesdemoiselles Berthe Boulet, Marie-Antoinette Vézina, Lucille Lafrance et Majella Marier.

La révérende Mère St-Thomas d'Aquin remercia les membres de l'Amicale pour leurs bons voeux et félicita les artistes.

Parmi les invités étaient, monsieur l'abbé Kemp, aumônier de l'Institut et la révérende Mère St-Michel, supérieure générale.

* * *

Madame Aurette Vézina et madame John-W. Collins, d'Ottawa, sont parties hier pour Lachine, (Qué.), où ils doivent rencontrer l'aviateur de première classe, John Collins, de retour d'outre-mer à bord l'Ile de France.

* * *

Mademoiselle Gertrude Laflèche partit pour Washington samedi, d'où elle se rendra à Miami, (Floride).

* * *

Mademoiselle Caulyne Leblanc, de Montréal, a passé la fin de semaine chez mademoiselle Constance Beauregard, de Hull.

* * *

Monsieur Hubert Céré, de l'armée canadienne, est arrivé de Saint-Jean (Terreneuve), par avion, vendredi dernier. Il a passé la fin de semaine à Ottawa et se propose de visiter ses parents, monsieur et madame Pierre Céré de Papineauville.

Votre humour, Mesdames...

Par Bob THOMAS

HOLLYWOOD (PA) — Les femmes ne font pas de bonnes caricaturistes, déclare Walt Wisney. Disney souligne qu'il n'en veut pas au sexe; il fait simplement une observation après vingt-cinq ans d'expérience.

Sur la liste de paie, la plus grande partie des caricaturistes sont des hommes. Pourquoi?

"J'ai constaté que très peu de femmes sont de bonnes caricaturistes", dit Disney. "Il y a plusieurs bonnes artistes chez les femmes, mais la caricature chez elles est trop fine et délicate.

"Aussi, doit-il y avoir chez le caricaturiste ce sens de l'humour qui manque souvent chez les femmes. Le fait est que les plus grands ouvrages humoristiques ont été écrits par des hommes"

AU CINEMA

Par Bob THOMAS

HOLLYWOOD (PA) Les studios Metro-Golwyn-Mayer et Hal-Wallis ont annoncé qu'ils ont accepté de ne produire qu'un seul film traitant de la bombe atomique . . . De 375 films que la Légion de Décense a censuré, en 1945, 38.1 pour 100 furent jugés convenables; 50.4 pour 100, pour adultes seulement et 11.5 pour 100, convenable en partie. . . La vraie raison pour laquelle Doug Fairbanks fils revient au cinéma, c'est qu'il a besoin d'argent.

Nomination du colonel Saunders

M. J. H. Berry, président de la Corporation des biens de guerre, a annoncé, aujourd'hui, la nomination du colonel R. P. Saunders, c.r., de Toronto, au poste de secrétaire de cette Corporation en remplacement de M. F. O. Peterson, démissionnaire. Le colonel Saunders, qui était auparavant adjoint exécutif de M. Berry, à Ottawa, remplira ses nouvelles fonctions au siège social de la Corporation, à Montréal.

Souffrez-vous, vous aussi, CHAQUE MOIS

de CRAMPES MAL de DOS MIGRAINE

Avec Fatigue, Nervosité, Irritabilité?

Si vos périodes mensuelles vous font souffrir de crampes, migraine, mal de dos . . . vous rendent nerveuse, agitée, irritable, essayez donc le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour aider à soulager de tels symptômes.

Le Composé de Pinkham ... soulager les douleurs mensuelles. ... aussi à atténuer la faiblesse, la nervosité et l'irritabilité si fréquentes alors. C'est un des remèdes les mieux connus et les plus efficaces qui soient pour aider à adoucir de tels ennuis.

Des milliers de jeunes filles et de femmes en ont bénéficié: nous vous engageons aussi à essayer *sérieusement* le Composé de Pinkham.

COMPOSÉ VÉGÉTAL LYDIA E. PINKHAM'S

Il faut économiser le pain pour aider à l'Europe affamée

A une réunion de l'Ottawa Local Council of Women, on fit la lecture d'une lettre envoyée par l'exécutif national de cet organisme demandant aux femmes d'acheter moins de pain, d'en servir une quantité plus restreinte à la table de la famille. Ainsi, d'ajouter Mme Robert Dorman, présidente, nous pourrons secourir l'Europe affamée.

Mme C. H. Thorburn, O.B.E., suggère qu'une telle économie de pain se réaliserait plus facilement, en achetant de petits pains plutôt que le gros pain offert aujourd'hui sur le marché. Elle qualifie ensuite de procédure ridicule les poudings que les femmes préparent en dépensant une valeur de dix sous d'oeufs alors qu'elles réalisent à peine une économie de deux sous de pain.

Présenté par Mme Kenneth McDonald, M. Jacques Gréber démontra comment les plans qu'il avait tracés pour l'embellissement de la ville d'Ottawa et les environs, étaient des plans de grande envergure qui rendront notre capitale canadienne comparable à Washington ou à Paris.

Mme Beverley Thorburn remercia l'éminent orateur.

Ensuite, Mme H.-G. Barber, du Ottawa Local Council of Women suggéra qu'on écrive au conseil de ville lui demandant d'augmenter de $1000 à $3000 par an, les octrois accordés au Fonds de l'aide aux voyageurs du Y.M.C.A. Car, depuis le début du mois, cet organisme a cessé de recevoir des allocations des services de guerre et malgré tout, il doit continuer ses oeuvres.

Mlle Dorothy Jackson, du ministère du travail de Toronto, annonça ensuite qu'on est en train d'établir à Ottawa, un service d'aides domestiques devant recevoir un salaire non inférieur à quarante sous de l'heure. Plusieurs femmes présentes à la réunion accueillirent avec enthousiasme cette organisation, mais d'autres s'opposèrent en disant que ces aides domestiques ne peuvent pas être exactement ce qu'on appelle "une bonne cuisinière".

MONTCERF (QUE.) (D.N.C.)

MONTCERF (Qué.) (D.N.C.) — Jeudi dernier, avait lieu chez M. Lorenzo Lacroix, une réunion des jeunes éleveurs, présidée par M. Bernard Boulais, agronome, qui a décerné des prix pour l'exposition d'octobre dernier. Plusieurs jeunes reçurent des récompenses.

L'élection pour 1946 fut tenue.

Président, M. C. Poulin; secrétaire-trésorier, M. J.-Yves Beausoleil; vice-présidente, Mlle Laura O'Connor. Nos jeunes agriculteurs en herbe se proposent de présenter de beaux spécimns, à l'exposition de 1946.

Va-et-vient:

M. et Mme René Leduc, de Mont-Laurier, était en visite, dernièrement, chez leurs parents de Montcerf.

Mme Justien Gravel est de retour chez elle, après avoir passé quelques jours à Maniwaki.

A M. et Mme O. Ménard (Orelia Rozon) est née une fille, Marie-Claudette. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Rozon.

Mlle Jacqueline Charbonneau passe quelques jours chez sa soeur, Mme Mathias Labelle.

Mlle E. D'Aoust, de Val-Emard, était en visite chez son frère, M. E. D'Aoust.

M. Lorenzo Lacroix a fait l'acquisition de la ferme de M. Justien Richard.

Mlle Anne-Marie Rozon, d'Ottawa, a passé quelques jours chez sa mère, Mme J.-B. Rozon.

M. Tobie Deschênes, de Hull, était en visite chez ses parents.

GREENFIELD (QUE.) (D.N.C.)

GREENFIELD (Qué.) (D.N.C.) — Mlles Jeannette et Thérèse Rochon et M. Roger Léger étaient les invités de M. et Mme Raymond Rochon, et la famille, en fin de semaine.

M. Armand Paulin, des Cèdres, a passé la journée de dimanche, avec sa famille.

M. et Mme J.-J. McDonald, leur fils Gérald et Mlle Amélia Fournier ont visité M. Fred Young.

Mlle Miriam Villeneuve est allée faire un cours de garde-malade, à Chatham.

Mlle Edna McDonald, d'Ottawa, a passé la fin de semaine avec sa mère, Mme Isabel McDonald, et sa soeur, Joan.

Mlle Murielle Pilon et son frère Edgar sont revenus chez leurs parents, M. et Mme Eugène Pilon, après avoir passé un mois à Wales.

M. et Mme Eugène Pilon, leur fils Philippe et M. Lionel Phillip étaient à Dickenson's Landing, dimanche dernier.

Mlle Madeleine Clavette, de Cornwall, a visité ses parents, M. et Mme Albert Clavette, drnièrment.

MM. Fred Young et D. Cameron ont passé quelques jours à Ottawa.

M. Eugène Pilon, ses fils Arthur et Alcide étaient à Cornwall, mardi dernier.

Mme J. Nolan et Mlle Shirley McDermid ont visité Mme J.-J. McDonald et Mlle Amélia Fournier, institutrice, dimanche dernier.

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
Rôti d'agneau	Agneau froid	Oeufs à la crème sur gaufres	Côtelettes de boeuf braisées	Saucisses	Pain au poisson	Bifteck minute
Groupe C	Restes	Non rationnés	Groupe D	Groupe D	Non rationné	Groupe B
4 livres 2 coupons			2 livres 6 jetons	1 livre 3 jetons		1 livre 5 jetons
Il reste deux jetons						

Du filet rôti d'agneau est bien ce que l'on peut choisir de mieux pour entreprendre une autre semaine de bonne chère. Il sera bien séant de l'accompagner aussi d'une savoureuse gelée ou sauce à la menthe et en l'honneur de Saint-Patrice on y ajoutera le légume vert que l'on préfère. Lundi la viande refroidie se servira bien avec un mélange de pommes de terre et de navets en purée et du céleri à la crème. Ce qui ferait bonne figure dans le menu maigre de mardi, c'est bien des gaufres croustillantes couronnées d'oeufs à la crème et servies avec de beaux légumes qui maintiendront la richesse en vitamines et en minéraux dont a besoin la famille. Des côtelettes de boeuf braisées fourniront un repas délicieux mercredi, et jeudi, on économisera des jetons en achetant de la saucisse. Vendredi un pain au poisson en gelée au centre d'un plateau de salade apportera une teinte printanière à la table, et on peut le faire précéder d'une soupe appétissante. Des biftecks minutes sont faciles à préparer et constituent une repas attrayant pour samedi. On se servira des deux jetons qui restent pour augmenter les achats si un invité arrivait à l'improviste, ou encore pour aider dans la préparation de lunches.

Aliments pour la famille

La préparation proprement dite des repas semble facile quand les plans sont faits à l'avance et les provisions achetées. La maîtresse de maison est toujours heureuse de recevoir des suggestions qui l'aideront dans son travail.

Les techniciennes en sciences ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère fédéral de l'Agriculture viennent de publier un nouveau bulletin intitulé "Aliments pour la famille". Nous en reproduisons une page, il y en a douze autres remplies d'idéées et de suggestions pour l'achat et la conservation des aliments et la préparation des repas. Vous pouvez en obtenir une copie gratuite en écrivant au **Ministère fédéral de l'Agriulture à Ottawa.**

Plus d'aliments pour votre argent

1. Economisez du temps et de l'argent en préparant une liste de vos achats et en achetant à intervalles réguliers.
2. Tenez compte de la valeur nutritive des aliments en faisant vos achats. Ne vous réglez pas sur les prix, qui n'indiquent nullement la valeur alimentaire.
3. Soyez au courant des approvisionnements. Lisez les rapports du marché dans les journaux et écoutez les conseils donnés à la radio à ce sujet.
4. Achetez les aliments dont l'approvisionnement est abondant.
5. Achetez les fruits et les légumes en saison et à prix raisonnables.
6. Faites un inventaire des denrées en main avant d'acheter.
7. Achetez judicieusement; chaque sou compte.
8. Achetez par poids et par quantité — ne dites pas "je veux avoir pour tant de sous de ceci ou de cela.
9. Achetez les denrées d'usage courant en quantité suffisante pour plusieurs repas mais sans accaparer.
10. Les morceaux de viande bon marché sont tout aussi nourrissants que les steaks et les côtelettes. Exigez qu'on vous remette tous les os et les rognures pour lesquelles vous avez payé. Le foie de boeuf, de porc et d'agneau vaut celui de veau.
11. Les céréales en sacs sont généralement meilleur marché que les céréales en paquets, mais leur conservation à la maison exige des soins spéciaux. Voir le bulletin "Céréales et leurs usages".
12. Achetez par catégories autant que possible et achetez la catégorie qui convient le mieux à vos besoins. Voir le bulletin "Guide du consommateur pour l'achat de produits alimentaires par catégories".
13. Consultez les étiquettes sur les boites et les paquets d'aliments. Elles vous disent "ce que" vous achetez et "combien" vous achetez. Achetez les plus grosses que vous pouvez employer commodément.

Pour éviter les pertes . . .

Conservez bien vos aliments.
Employez de bonnes recettes pour éviter les insuccès
Apprêtez bien vos aliments pour en conserver toute la valeur nutritive.
Servez les aliments bien cuits, présentez-les bien
Conservez et utilisez les restes
Maintenez le réfrigérateur et le poêle en bon état.

GLENDALE (Californie) (PA) — Le juge Charles Dyer, de la cour de circulation, s'est déclaré incapable de passer de jugement à son propre procès lorsqu'il comparut sous l'accusation d'avoir conduit son automobile avec une lumière d'arrière déficiente. Il se reconnut "coupable tel qu'accusé" devant le juge de paix Bert Woodward, qui lui dit: "Etant juge, vous connaissez les règlements; par conséquent, vous devrez payer l'amende ordinaire de deux dollars — plus un dollar, parce que vous devriez être plus "in que ça".

PAS DE CHEVEUX TERNES, sans VIGUEUR
quand vous employez ce
Rinçage à 4 Effets
En une opération facile et rapide, LOVALON réalisera ces quatre points importants, donnant à VOTRE chevelure éclat et beauté.
1. Cheveux lustrés, apparence soignée.
2. Enlève tout résidu de shampooing.
3. Colore tout en rinçant.
4. Fixe les cheveux en place.
LOVALON ne teint ni ne décolore d'une manière permanente. C'est pour les cheveux un rinçage pur et inodore, préparé en 12 teintes diverses. Essayez LOVALON.
S'achète partout où l'on vend des produits de beauté.
5 rinçages 35c
2 rinçages 15c
LOVALON
Guaranteed by Good Housekeeping
Tints the hair as it Rinses

Soulagement Rapide du Rhume de Cerveau

Dès que vous en mettez quelques gouttes dans chaque narine, le Va-tro-nol commence à vous soulager de l'enchifrènement, des éternuements, de l'obstruction dus au rhume. Il apaise rapidement l'irritation, diminue la congestion, facilite la respiration. Employé à temps, il aide aussi à empêcher bien des rhumes de se déclarer. Essayez-en! C'est merveilleux! Voyez le mode d'emploi dans le dépliant.

SPÉCIAL! Ces gouttes à double effet agissent rapidement au siège-même du mall

VICKS VA-TRO-NOL

A. J. FREIMAN LIMITED

Chez Freiman, mercredi
Heures d'affaires: 9.30 a.m. à 1 p.m.

pour le confort dans la demi-saison ayez un
MANTEAU DE CIRCONSTANCES EN FLEECE LUSTRE

- rouges
- verts
- bleus
- bruns

35.00

Mettez de côté votre manteau de fourrure pour revêtir un chic manteau de circonstances en Fleece lustré souple et duveteux. Pleine longueur, joliment doublés, entredoublés et renforcés à la taille avec du chamois. Avec collet transformable et poches crevées. Un manteau toute saison pour porter avec robes et costumes. Ajustements à l'intérieur des manches! Remarquez les couleurs . . . et les appréciables occasions! Tailles 12 à 18.

Rayon des manteaux et costumes chez Freiman, deuxième étage

Jupons de rayonne pour fillettes

Mères! Le magasin Freiman vous présente des jupons de rayonne blanche pour vos fillettes, et cela à un appréciable prix économique. Genre avec épaules ajustées, attrayants appliqués en avant. Tailles 8-16.

1.00

Vêtements pour fillettes chez Freiman, deuxième étage

Sous-vêtements de coton pour fillettes

Sous-vêtements de coton léger et moyen pour fillettes. Camisoles sans manches de coton tricoté, caleçon à bas replié, et bouffantes. Tailles 2-16. Blancs. Magasinez de bonne heure pour profiter de cette occasion.

39c — 49c

Vêtements pour fillettes chez Freiman, deuxième étage

Ecoulement de blouses

½ prix

Juste à temps pour le printemps! Une profusion de blouses de crêpe rayonne imprimé et spun rayonne à de très appréciables épargnes. Quelques-unes avec de coquettes cravates, d'autres du genre tailleur en avant, manches longues et courtes. Pois polka et fleuris. Teintes: tan, bleu, marine, aqua, mauve or. Tailles 14-20. Rég. 2.95. Maintenant.

1.47

Rayon des vêtements sportifs chez Freiman, deuxième étage

Homespun de couleur pour draperies

Alléchante occasion de mercredi matin! Homespuns de qualité épaisse, à rayures croisées tissées de couleurs, pour faire des draperies modernes pour vos fenêtres au printemps. Rayures vertes, rouille, vin, bleu. Largeur 44 pcs. La verge,

65c

Rayon des draperies chez Freiman, quatrième étage

Toiles, Articles domestiques

Serviettes de bain turques

Appréciable occasion! Serviettes turques blanches très absorbantes, très durables et résistantes aux nombreux lavages. Splendides pour la maison de ville et de campagne. Grandeur 20 x 40 pouces. Chacune,

49c

Débarbouillettes

Magasinez de bonne heure, mercredi matin, pour profiter de cette occasion. Débarbouillettes de terry de qualité de choix. Dessins et bordures de blanc avec bleu, rose, jaune, rouge. Limite de deux à chaque client. Chacune,

5c

Rayon des articles domestiques che Freiman, troisième étage

Oreillers de plume

Grandeur régulière, oreillers bien remplis de plume, pour la maison de ville ou de villa. Coutil à l'épreuve de plumes stérilisées. Chacun,

1.00

Rayon des articles domestiques che Freiman, troisième étage

Draps de coton blanc

Une aubaine appréciée, mercredi. Draps de coton blancheur neige de qualité durable et résistant à plusieurs lavages. Ourlet ordinaire, légères imperfections. Remarquez la grandeur: 72 x 99 pouces. Chacun,

2.49

Rayon des articles domestiques chez Freiman, troisième étage

Couvertures de flanellette

Couvertures de flanellette souple, durable, duveteuse. Couvertures idéales pour les nuits froides actuellement, et plus tard au cottage. Attrayants plaids bleus ou roses. Grandeur 72 x 84. Chacun,

1.75

Rayon des articles domestiques chez Freiman, troisième étage

MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN

MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL

Mercredi, spéciaux du sous-sol

Bottines pour bébés

Bottines de cuir durable pour bébés. Splendides pour apprendre à marcher . . . semelles souples, lacets fermes. Blancs et couleur naturelle. Pointures 1-5. Magasinez de bonne heure, mercredi matin, pour profiter du meilleur choix.

49c

Rayon des articles domestiques chez Freiman

Snuggies de coton pour dames

Snuggies de coton tricoté de qualité de choix. Appropriés à cette époque de l'année. Attrayant dos élastique. Teintes: blanc, rose-thé. Tailles petites, moyennes, fortes. Légères imperfections. Magasinez de bonne heure, mercredi matin, pour profiter de ce grand spécial. Chacun,

24c

Magasin du sous-sol chez Freiman

Caleçons bleu marine pour fillettes

Caleçons de coton bleu marine de tricot serré. Attrayant élastique à la taille, bas des jambes d'un bel ajustement genre à côtes. Très pratiques pour le jeu et l'école. Tailles 2-8 et 12-14.

42c

Magasin du sous-sol chez Freiman

Chandails de jersey de coton pour enfants

Attrayants chandails de jersey de coton rayé pour le printemps. Pour porter avec jupes, culottes, salopettes et complets de jeu. Manches courtes, encolures rondes à côtes. Rayures rouges, bleues, jaunes. Tailles 2-6.

64c

Magasin du sous-sol chez Freiman

Chandails pullovers pour garçonnets

Mères! Tous les garçonnets apprécient des chandails pour l'école et après quatre heures. Le sous-sol chez Freiman a un splendide assortiment de pullovers de coton pour garçonnets. Manches longues et encolure ronde. Teintes: vin et royal, vert et vin, bleu royal et vin. Tailles 26-32.

94c

Magasin du sous-sol chez Freiman

MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL

FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN

SESSION FEDERALE

L'hon. MacKinnon espère traiter de la question du blé dans quelques jours

L'hon. J. A. MacKinnon, ministre du commerce, a déclaré hier aux Communes qu'il espérait faire faire une déclaration sur le blé dans quelques jours. Cette déclaration ne comprendrait pas seulement le prix initial que payera la commission canadienne du blé pour la prochaine récolte mais aussi les mesures qui seront prises pour encourager les fermiers à livrer aux élévateurs aussitôt que possible tout le blé dont ils peuvent disposer.

M. George McIvor, président de la commission du blé, est arrivé à Ottawa hier; il revenait d'un voyage à Washington où il a assisté à la réunion de la commission conjointe des approvisionnements alimentaires. Les autres membres de la commission sont arrivés de Winnipeg. Ils ont tenu une assemblée avec le comité du blé du cabinet dont M. MacKinnon est président et dont MM. Ilsley et Gardiner sont membres.

On laisse entendre que trois questions importantes ont été étudiées: 1)—Savoir si le prix initial de $1.25 le boisseau pour le blé de première qualité, à la tête des lacs, présentement en vigueur, doit être augmenté pour encourager les fermiers à semer plus de blé au printemps; 2)—Savoir ce qu'on doit faire pour induire les fermiers à livrer aux élévateurs aussi vite que possible tous les boisseaux de blé dont ils peuvent disposer afin de maintenir les niveaux d'exportation aux peuples affamés d'Europe; 3)—Savoir si le surplus de blé commercial, soit le blé dans les élévateurs, peut être réduit sans préjudice à 50,000,000 de boisseaux à la fin de l'année de récolte, le 31 juillet.

Les représentants de la commission du blé ont fait une enquête récemment sur la quantité de blé restant encore dans les granges et ont rapporté que les fermiers pouvaient vendre une quantité additionnelle de 50,000,000 de boisseaux sans nuire aux fins de semences et de nourriture. Dans certaines sections, on dit que plus de 50,000,000 de boisseaux pourraient être vendus et que les gros producteurs, dans certains cas, retenaient le blé afin d'éviter les taxes sur le revenu. On invoque le fait que si un fermier livre tout le blé qu'il a à vendre dans une année et que sa récolte de l'année suivante est une faillite, il doit payer plus de taxes sur le revenu que s'il avait réparti ses livraisons de blé de façon égale dans une période de deux ans. On a demandé, dans l'Ouest, des rajustements de taxes pour éviter ces choses; il est probable que des problèmes de ce genre seront discutés par le comité du blé du cabinet et par la commission.

Si l'enquête de la commission est exacte et qu'il y a seulement 50,000,000 de boisseaux que l'on peut livrer d'ici le 31 juillet, alors, disent les autorités, le Canada pourra exporter 100,000,000 de boisseaux à partir de maintenant jusqu'au 31 juillet et avoir en plus un surplus de 50,000,000 de boisseaux. Les experts disent que 50 millions de boisseaux est le minimum qu'on puisse garder comme surplus.

C'est avec impatience que l'on attend dans l'Ouest du Canada le prix initial du blé au boisseau car l'arrêté ministériel fixant le prix expire à la fin de l'année de récolte.

Question réglée

L'hon. J. L. Ilsley, ministre des finances, a déclaré hier aux Communes qu'il ne croyait pas nécessaire d'accorder plus ample considération aux récentes représentations contre les augmentations dans les prix de l'essence dans les provinces des Prairies. La question avait été soulevée par M. F. S. Zaplitny, député CCF de Dauphin, qui a demandé que l'on reconsidère l'affaire.

M. Ilsley a dit que des subsides étaient encore payés dans une certaine mesure sur l'essence dans les Prairies et que de tels subsides n'étaient payés nulle part ailleurs au pays.

Télégramme des Athlone

Le premier ministr King a reçu un télégramme daté de Washington et provenant de Son Excellence le comte d'Athlone et de Son Altesse Royale la princesse Alice, dans lequel ils expriment leur appréciation pour les cérémonies d'adieu faites à l'occasion de leur départ d'Ottawa, samedi.

Le nouveau gouverneur, le vicomté Alexander, sera l'objet d'une des plus enthousiastes réceptions jamais accordées à un gouverneur général.

Aux Communes, le premier ministre en faisant part de ce télégramme, a renouvelé son regret de voir partir le couple vice-royal.

La Caisse de l'Ass.-chômage

Le comité consultatif de l'Assurance-chômage dans son rapport annuel de 1945 au Ministre du Travail sur l'état financier de la Caisse d'Assurance-chômage, considère que la Caisse "suffira à répondre aux besoins possibles." C'est ce que déclare aujourd'hui l'hon. Humphrey Mitchell.

Le comité n'est pas toutefois prêt à dire que la Caisse est excessive de toute façon ou qu'on a fait une prévision excessive pour l'avenir. Il anticipe que les versements des prestations pour les quelques premiers mois de 1946 seront d'environ $4,500,000 par mois. En janvier, les déboursés se sont, de fait, chiffrés par $4,493,789.30. A ce niveau, souligne le comité, le revenu total de la Caisse suffit à répondre à tous les déboursés mais que s'il y a forte augmentation, la Caisse s'en ressentira.

En 1945, le total brut des prestations acquittées a augmenté chaque mois depuis le jour "V-E" et a accusé une hausse particulière durant les trois derniers mois de l'année. En 1945, le versement des prestations s'est totalisé à $14,561,475.71 contre $3,265,707.67 en 1944. Le total du seul mois de décembre se chiffrait par $3,450,877.44. Le revenu total de 1945 était de $80,478,728.48 contre $82,775,893.97 en 1944.

La balance au crédit de la Caisse à la fin de 1945 avait augmenté à $315,937,572.37 du total qui était de $250,020,319.60. La valeur des obligations aux écritures que détient la Caisse est de $306,894,982.17 et l'intérêt accumulé se chiffre par $1,919,473.11. Le rendement moyen des placements est de 2.23 p. cent par année.

Le Comité rapporte qu'il a reçu le 25 février des représentations du Congrès des Métiers et du Travail et du Congrès canadien du Travail qui maintenaient que les bénéfices prévus par la Loi sont insuffisants et devraient être augmentés.

VIENNE (PA) — Le général Mark Clark, commandant britannique en Autriche, a remis de grandes quantités de vivres que l'armée américaine avait en réserves à la ville de Vienne afin d'aider à affronter la crise de l'alimentation; la rareté des vivres a forcé de réduire la ration de 1,550 à 1,200 calories chaque jour. On attribue cette rareté au fait que la France n'a pas fourni sa part à la ville occupée et aussi au fait que les Russes n'ont fourni qu'une partie de ce qu'ils devaient apporter.

Consultez-nous
pour vos problèmes d'isolation
Service prompt et courtois
Estimations gratuites
INDEPENDENT COAL & LUMBER CO. LTD.
Tél. 8-0495 Soir, 8-6004

Aides domestiques
DEMANDEES IMMEDIATEMENT
Gages: Gagnez 40 cents l'heure en plus des repas.
Fonctions: Exécutez des ouvrages généraux de maison—pas de dur ouvrage.
Heures: Travaillez partie de temps ou plein temps.
Causeries: Gratuites, sur la direction d'un foyer et la préparation des repas.
Femmes avec expérience dans les ouvrages domestiques en général.
S'adresser au
Service National d'Emploiement
238, rue Sparks

Des ouvriers ont accompli le travail ci-haut en quatre heures à Corpus-Christi (Texas), sur une maison qui fut donnée par les habitants de la ville à un vétéran qui perdit ses deux jambes en Allemagne durant la guerre. La maison fut construite en un peu plus de huit heures par deux cents menuisiers et artisans.

La procédure en Chambre

Le premier ministre Mackenzie King a déclaré hier aux Communes qu'il était prêt à consulter les chefs des partis d'opposition dans le but de rendre plus bref le débat sur le discours du trône et de hâter les affaires de la Chambre. Cette remarque du premier ministre a été soulevée par un mot du chef de l'opposition qui a protesté contre les règlements vieillots de la Chambre des Communes reléguant les choses du gouvernement à la deuxième place. M. Bracken a terminé en disant qu'il fallait rendre ces règlements plus démocratiques et plus pratiques.

Le chef de l'opposition s'est dit prêt à faire une entente dans son parti pour abréger le débat sur le discours du trône. Il a dit aussi que l'on devrait faire servir davantage les comités.

Quoiqu'il ne soit pas facile d'en arriver à une entente quand il y a trois chefs d'opposition, le gouvernement est disposé à renommer le comité des règlements de la Chambre et M. King ajoute qu'il a espoir que ce comité trouvera une solution. D'après les règlements actuels on peut dire n'importe quoi en marge du discours du trône.

Avant de commencer son long discours de deux heures, M. Bracken a dit qu'il était en faveur d'abréger le débat autour du discours du trône mais qu'il allait lui-même enfreindre cette proposition.

Commentant le discours du chef de l'Opposition, le premier ministre a dit: "J'aurais pensé que mon honorable ami aurait porté un grand coup en disant dans une seule phrase que tout ce que le gouvernement a fait est mauvais. Mais il a manqué cet effet par l'énumération d'une longue liste de choses".

Conférence des consommateurs

Des représentants du Service du consommateur des centres de l'est de l'Ontario se réuniront en conférence à Ottawa jeudi et vendredi, avec des fonctionnaires de la Commission. La conférence sera sous la présidence de Mme Hilliard H. Webb, de Brockville, vice-présidente du Comité consultatif régional féminin de l'est de l'Ontario.

Parmi les dames présentes à la conférence seront Mlles Byrne Sanders, directrice du Service du consommateur, et Mme René de la Durantaye, directrice adjointe et d'autres fonctionnaires de la Commission.

MASSOS, (Qué.) (D.N.C.)

Dimanche, le 17 mars, fête de Saint-Patrice, il y eut une partie de cartes, organisée par les dames de langue anglaise aur profit de l'église de Masson. De très beaux prix furent distribués.

La semaine dernière, un des plus vieux citoyens de Masson, M. Joseph Charette, est décédé, après une journée de maladie. Une foule nombreuse assistait aux impesantes funérailles. Le chant était sous la direction de M. Albert Guénette, maître de chapelle.

Nos cultivateurs sont à se préparer pour les sucres. Nous espérons que la récolte sera bonne, cette année.

Va-et-vient —

Mardi le 12 mars, Mme Palma Racicot et Mme Antonio Maisonneuve, de Gatineau, ont passé la journée à Masson.

Mardi le 12 mars, journée de récollection pour les prêtres des environs. Les prêtres ont assisté nombreux à cette journée de prière, qui se tint à Masson.

M. le maire L.-A. Johanis et M. Paul Raymond, de Buckingham étaient à Papineauville pour l'assemblée du conseil du comté de Papineau.

Mme Jean Gauthier, de Buckingham, est en visite chez sa mère, Mme Chartrand.

Mme Marengère, de Val-des-Bois, était en visite chez Mme L.-A. Johanis.

Durant le carême, les exercices à l'église sont suivis régulièremnt. Il y a foule aux deux messes et l'assistance le mercredi et le vendredi est nombreuse.

M. l'abbé Bélanger, nouveau vicaire de la paroisse est aimé de tous les fidèles.

BIEN PORTANT A PEU DE FRAIS

Les varices, les phlébites et les hémorroïdes sont causées par des troubles du système veineux (veines gonflées ou perforées accompagnées d'ulcères). Ces affections sont rapidement améliorées sous l'action des GOUTTES fluidifiantes RAMEAU, traitement scientifique à base d'extraits de plantes fraîches, économique et simple... également efficace contre les malaises du retour d'âge chez les deux sexes. C'est l'équilibre de l'organisme assuré par une bonne circulation. En vente dans toutes les pharmacies, ou s'adresser à RAMEAU, dép. 9, 507, Fortune, Montréal (22e). (Le flacon pour traitement de 1 mois: $1.50).

Pommes de terre

Etant donné que la semence du printemps devient une chose de plus en plus prochaine, la Commission des prix et du commerce en temps de guerre rappelle aujourd'hui que la majoration du détaillant est légèrement inférieure à ce qu'elle était il y a un an, alors que les prix maxima des pommes de terre de semence demeurent les mêmes que ce qu'ils étaient l'an dernier pour l'expéditeur, le premier producteur ou le grossiste.

Les prix varient à travers le Canada selon les frais de transport des points de calcul des prix dans chacune des cinq zones et on pourra se procurer tout renseignement à tout bureau régional de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

RADYNAMOGROBIS

SAN-JOSE, (Californie) (PA)—Un piège à rat très moderne, muni d'un compartiment d'électrocution, fut exposé à une réunion de la National Association of Sanatariums, Incorporated. Un rat pénétra dans le piège, la porte se referma sur lui et on entendit un bruissement électrique. Quelques secondes plus tard, la porte du piège s'ouvrit et le rat en sortit.

Administrateur pour l'est du pays

L'honorable Ian A. Mackenzie, ministre des Affaires des anciens combattants, a annoncé aujourd'hui que la Commission du Service civil a choisi le capitaine Paul B. Cross, OBE, VD, RCNVR, de Halifax et de St-Jean pour occuper le poste d'Administrateur régional (pour l'Est) du ministère des Affaires des anciens combattants.

M. Mackenzie a ajouté: "Le Ministère est heureux qu'on ait nommé un officier supérieur de la Marine à l'une de ses positions administratives les plus importantes. Le capitaine Cross a occupé, avec un succès remarquable des postes de commande dans les affaires au pays, et sa carrière navale, tant sur mer que sur terre, a été également heureuse. Vu ses fonctions dans la Marine relativement à la démobilisation et à la réadaptation, il apporte au Ministère une expérience considérable exactement dans les questions d'ordre administratif dont il devra s'occuper dans sa nouvelle position."

Le territoire dont l'administration a été confiée au capitaine Cross, comprendra l'Est du pays, depuis Fort William jusqu'à la côte de l'Atlantique. Il occupera bientôt ses nouvelles fonctions, c'est-à-dire après qu'il aura reçu sa libération du service naval.

Le capitaine Cross est âgé de 45 ans et originaire de Saint-Jean, N.-B., où il fit ses premières études. Plus tard, à l'Université Acadia, Wolfville, N.-E., il suivit les cours de commerce et de science durant trois ans et reçut un diplôme équivalent au baccalauréat en commerce, baccalauréat qu'on ne décernait pas alors.

Toutes Douleurs · Kalmine · Action Immédiate · 1 Cachet de Calmo

Bientôt...
en vente chez votre fournisseur: un célèbre produit français,
KALMINE
contre migraines, névralgies, maux de dents, maux de tête, lumbago, rhumatisme, insomnie, douleurs particulières à la femme.
Action rapide, effet persistant. N'affecte ni le cœur, ni l'estomac.
Toutes pharmacies
Agent général:
J. ALFRED OUIMET, MONTREAL.

NR CE SOIR BIEN DEMAIN LAXATIF Tout-VÉGÉTAL Effet Sûr—Agréable Nature's Remedy NR-TABLETTES-NR
ACHETEZ UNE BOITE - 25¢

LA VAISSELLE GRASSE BRILLAIT PLUS VITE ET PLUS AISÉMENT AVEC LE BON VIEUX Old Dutch

Déclare Mme Geo. S. BOX de l'église Centrale Unie Sarnia, Ontario

"DEMANDE MOINS DE TEMPS ET D'EFFORT"

L'essai touchait les *nettoyeurs canadiens les mieux connus.* Mme Box, témoin des épreuves, observa qu'un d'entre eux—Old Dutch—était bien supérieur. Convaincue, elle dit: "Surtout les surfaces grasses se nettoient plus vite, plus aisément, avec Old Dutch."

C'EST LA SÉISMOTITE QUI REND OLD DUTCH SUPÉRIEUR

Non-seulement Old Dutch dissout la graisse: la séismotite qu'il contient possède un pouvoir nettoyant que n'a aucun autre produit. Voyez combien de temps, d'effort, d'ennuis, Old Dutch épargne sur éviers, casseroles, baignoire, lavabo!

N'A PAS ÉGRATIGNÉ DU TOUT!

Old Dutch est *plus sûr* aussi. Malgré des milliers de frottages, Old Dutch fut le seul nettoyeur n'ayant point égratigné *du tout!*

Fabriqué au Canada

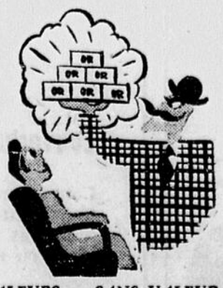
Sachez partir du bon pied

TEMPS ET ARGENT — Il faudra en tirer bon parti pour assurer votre avenir.

SOLLICITATION D'EMPLOI — Comment rédiger une sollicitation par lettre.

APPARENCE ET CONTACT — Soignez votre toilette, parlez avec confiance, exposez clairement vos ambitions.

FILOUS — Exemples typiques des escroqueries dont il faut vous méfier.



VALEURS — SANS VALEUR — Fuyez les beaux-parleurs qui vous promettent une fortune pour une chanson.

LETTRE OUVERTE AUX VÉTÉRANS DU CANADA

Vous avez combattu pour la paix, la liberté et le bonheur que nous connaissons aujourd'hui.

A l'instar de tous les vrais Canadiens, nous estimons que vous devez recevoir une large part de la prospérité que votre victoire a rendu possible. Nous croyons en outre que si les démobilisés n'atteignent pas un niveau d'existence favorable, le Canada ne pourra pas réaliser entièrement la pleine mesure de prospérité sur laquelle nous comptons tous.

A La Banque de Montréal, nous mettons tout en oeuvre pour aider chaque vétéran à faire son chemin en ce Canada qui a retrouvé la paix, en lui aidant à obtenir un emploi agréable ou à lancer une entreprise qui lui permettra de mener une existence souriante et prospère.

Cette annonce illustre quelques-uns des points traités dans une brochure que nous avons publiée pour aider les vétérans à se rétablir dans la vie civile. Au moment où vous devrez résoudre le problème de "recommencer à neuf", nous espérons que cette brochure puisse vous être fort utile.

Nous vous invitons en outre cordialement à venir discuter votre cas avec n'importe lequel de nos gérants.

Nos gérants connaissent la situation actuelle, les conditions locales, les tendances commerciales et la vie économique de chaque centre. Ils peuvent donc vous aider considérablement par leurs conseils, leurs suggestions, ou encore par un prêt bancaire si vous projetez de vous lancer en affaires.

La brochure "Sachez partir du bon pied" est à votre disposition: il suffit de la demander... Voyez le gérant de la B de M la plus proche de chez vous dès aujourd'hui, ou écrivez-lui.

● BROCHURE GRATUITE AUX VÉTÉRANS . . . . . .

Petit format— *se glisse dans la poche*

"MA BANQUE" POUR UN MILLION DE CANADIENS B de M

BANQUE DE MONTRÉAL

au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817

Bureau Principal, rues Sparks et Wellington à la rue O'Connor: W. R. CREIGHTON, Gérant
Succursale de la rue Bank, rues Bank et Somerset: J. E. RIGGS, Gérant
Succursale de la rue Rideau, rues Rideau et Mosgrove: B. J. CURRIE, Gérant
Succursale de Hull, rues Principal et du Pont: W. M. JACKSON, Gérant
Succursale de Gatineau, rue Principale et Avenue Canitoo: J. A. DANDURAND, Gérant

POUR GAGNER SA VIE—L'expérience compte . . . c'est le spécialiste qui fait le plus d'argent.

ENTRÉE EN AFFAIRES—Ce qu'il faut "faire" et "ne pas faire" pour lancer et diriger votre entreprise.

CLAUSES VOILÉES — Lisez avant de signer! Les phrases ambiguës et les clauses cachées peuvent coûter une fortune!

PROBLÈMES D'AFFAIRES — N'hésitez pas à les discuter avec des hommes compétents, capables de bien vous conseiller.

DEMANDE D'AIDE — Le gérant de votre B de M voisine est toujours heureux d'étudier votre cas avec vous.

D19F

On veut un marché convenable dans l'ouest de la ville

L'établissement d'un marché convenable dans l'ouest de la ville a été l'objet d'une vive discussion à l'assemblée du conseil de ville, hier soir.

Les échevins Paul Tardif, H.-H. Bradley, T.-F. Ellis, Dan McCann et George Pingle ont tour à tour démontré la nécessité immédiate de l'établissement d'un marché convenable dans cette partie de la ville. En présentant son avis de motion, l'échevin Bradley a déclaré que depuis plusieurs années les représentants de ce district avaient demandé à maintes reprises l'établissement d'un marché mais que les membres du bureau des commissaires n'avaient jamais pris les mesures nécessaires. Il souligna en plus la nécessité de celui-ci pour les contribuables de l'ouest de la ville.

L'échevin Paul Tardif, en appuyant la motion de l'échevin Bradley, a dit que si les membres du buerau avaient agi rapidement, ils auraient pu se procurer une propriété d'une valeur de $15,000 qui vient à peine d'être vendue à un individu. Il mentionna que si le marché de l'ouest de la ville était à peine fréquenté par les commerçants et les contribuables de la ville d'Ottawa, le bureau des commissaires était à blâmer puisqu'il n'a jamais pris les mesures requises en vue de l'améliorer. "Je voudrais que le conseil sache que nous sommes unis dans cette entreprise, a dit l'échevin Tardif, et que nous désirons de l'action.

L'échevin T.-F. Ellis a prétendu que les seules améliorations qui avaient été faites au marché de l'ouest de la ville l'an dernier, avaient consisté à remplacer quatre planches à l'antique trottoir de bois actuel et à nettoyer les fossés le long de la propriété.

En répondant aux différentes critiques présentées par les échevins, le docteur G.-M. Geldert fit remarquer aux membres du conseil que les propriétaires du terrain mentionné dans l'ouest de la ville avaient acheté ce coin, pour la somme de $15,000 et qu'ils avaient ensuite tenté d'en vendre une partie sur le côté de l'avenue Parkdale, pour la somme de $14,000. Il y a quelque temps, a dit le commissaire Geldert, j'ai décidé les membres du bureau à recommander qu'un montant soit accordé en vue d'améliorer le marché actuel, mais la proposition fut rejetée par les membres du conseil. Plus tard j'ai proposé qu'une somme de $15,000 soit mise de côté pour l'usage du marché de l'ouest de la ville mais l'échevin McCann s'y est opposé". L'échevin McCann nia immédiatement cette affirmation.

Le commissaire G.-M. Geldert souligna que le marché de l'ouest de la ville n'avait jamais été un succès financier et qu'il n'était presque pas fréquenté par les commerçants et les citoyens de la capitale. Il déclara cependant qu'il était bien disposé à faire ce qu'il faut pour l'améliorer.

Le maire Lewis a proposé aux membres du conseil qu'un terrain sur le chemin Bayview soit utilisé cet été comme expérience. Il ajouta qu'un comité serait formé et qu'il étudierait non seulement la question du marché mais sa relation avec les magasins de la ville.

La motion de l'échevin H.-H. Bradley et appuyé par les échevins Paul Tardif, T.-F. Ellis et George Pingle, était la suivante:

Vu que le bureau des commissaires n'a jamais pris les mesures nécessaires en vue d'établir un marché dans l'ouest de la ville

Vu que les contribuables de la ville d'Ottawa ont approuvé certaines dépenses en vue d'améliorer les conditions de nos marchés.

Le conseil de ville recommande au maire Lewis de nommer un comité spécial de sept membres pour étudier les conditions actuelles de nos marchés et soumettre ensuite leurs recommandations.

L'échevin Dan McCann a félicité M. Eric Query de l'initiative qu'il démontra, il y a quelque temps, au conseil de ville, lorsqu'il proposa l'achat d'une ambulance, par la commission de la police municipale, qui servirait dans les cas d'urgence. Le département de la police est maintenant équipé d'une ambulance très moderne, a dit l'échevin, et tout le mérite en revient à l'échevin Query pour l'heureuse initiative qu'il montra au conseil de ville il y a quelques semaines.

La motion de l'échevin Aristide Bélanger, demandant au gouvernement fédéral de retenir tous les matériaux de construction pour l'usage du logement, a été approuvé sans aucun vote enregistré par les membres du conseil. En présentant sa motion, l'échevin Bélanger a proposé qu'une copie soit envoyée aux autres municipalités de la province d'Ontario.

La motion de l'échevin Bélanger était la suivante: que l'on demande au gouvernement fédéral de donner les ordres nécessaires en vue de retenir tous les matériaux propres à la construction des édifices, pour subvenir aux besoins du logement jusqu'au moment où la crise sera passée.

LONDRES (Reuter) —De l'or, appartenant à la Banque de France et pesant 235 tonnes, vient d'être retourné à la France, rapporte Radio-Paris aujourd'hui. Cet or avait été caché dans l'île française de la Martinique aux Antilles, en 1940. Un croiseur français quitta la France avec ce trésor, le 11 juin 1940, et bien que l'ex-maréchal Pétain eut ordonné au navire de retourner à un port français, son commandant désobéit et transporta l'or à la Martinique.

Dimanche du médecin praticien

Dimanche dernier avait lieu à l'Hôpital Général d'Ottawa, la troisième séance du "Dimanche du Médecin Praticien". Un symposium sur l'ulcère d'estomac fut présenté conjointement par deux médecins, deux chirurgiens et deux radiologistes.

Le premier orateur fut le docteur Tittley. Il présenta un cas pour souligner les caractères cliniques de l'ulcère — à savoir sa chronicité, sa périodicité, sa rythmicité. Ces signes sont classiques. A ceux-ci, s'ajoutent le moelena, c'est-à-dire, présence de sang dans les selles, qui sont noires. Le clinicien doit s'appliquer à étayer son diagnostic sur la radiographie et la gastroscopie.

Ensuite le docteur Gagné parla des causes possibles de l'ulcère. Auparavant, il en explique la pathogénie, en fait la description natamo-pathologique, mentionne l'incidence et la distribution. Au nombre des causes de l'ulcère, il fait noter la vascularisation bien particulière de la muqueuse gastrique. La théorie neurogène lui donna l'occasion de parler du rôle joué par la prédisposition individuelle et la personnalité toute spéciale des malades. Il termine en indiquant, entre autre, le rôle de l'hyper-acidité et de l'infection.

Le premier orateur à nous parler de la chirurgie et de l'ulcère d'estomac fut le docteur LaRocque. Après avoir écarté la gastro-entérestomie, il déclare qu'aujourd'hui la gastrectomie est l'intervention de choix. Si elle ne peut être pratiquée dans le cas d'urgence, tel la perforation, voici ses indications: obstruction pylorique, hémorragie, les cas de dégénérescence cancéreuse, persistance des signes radiologiques, cas d'ulcères déjà opérés pour gastro-entérostomie et lorsque les périodes d'incapacité sont trop fréquentes.

Il apporte des statistiques prouvant que c'est une intervention à conseiller, et citant Lahey, appuie sur la collaboration qui doit exister entre médecins, chirurgiens et radiologistes.

Un second chirurgien fait des remarques bien à point: le docteur Lecours. Il explique les critères auxquels se rattachent les chirurgiens de la clinique Lahey, dans le traitement de l'ulcère gastrique. Après un traitement médical d'épreuve, si les signes cliniques et radilogiques ne regressent pas, s'il n'y a pas disparition du sang ou la gastroscopie ne confirme pas la guérison, l'opération est suggérée et c'est la gastrectomie. Il termine en mentionnant les complications les plus fréquentes après avoir noté l'utilité de l'intubation chez ces malades.

Le docteur Paul de Varennes ajoute quelques mots après avoir au cours de la séance, discuté les aspects radiologiques des cas présentés par les cliniciens. Il note brièvement certaines causes d'erreur en radiologie quant à l'ulcère gastrique et souligne l'importance de la coopération dans la discussion de ces cas.

Pour terminer, le docteur E. Perras fit plusieurs courtes remarques. Il appuie sur le fait que la radiographie aide à confirmer un diagnostic d'ulcère, mais qu'il ne saurait y avoir de dissociation d'avec la clinique et que la gastroscopie ne remplacera pas la radiographie. Il remarque que l'ulcère est possible chez l'enfant, que l'incidence chez les femmes à tendance à augmenter. Enfin, il dit quelques mots sur le traitement de deux cas en particulier.

Après ce symposium, il y eut discussion générale et levée de la séance.

La date de la prochaine réunion sera annoncée plus tard. Mais à cause des séances cliniques de l'Association Médicale de l'Outaouais le 25 avril, la séance du mois d'avril sera omise.

Cour de comté

Louis Levasseur, 19 ans, d'Hurdman's Bridge, a été trouvé coupable de vol avec violence sur la personne de Willian McCallum, par le magistrat Austin O'Connor, en cour de comté, hier après-midi. Levasseur est le second des jeunes gens d'Ottawa et de la région à être trouvé coupable de cette accusation. On se souvient en effet que Wesley McCormick, de Russell, a été trouvé coupable à une semblable accusation la semaine dernière.

Les deux jeunes gens mentionnés n'ont pas encore reçu leurs sentences. Les trois autres jeunes gens qui devront comparaître en cour sous la même accusation sont: Andrew Branson, de Britannia; Roger Séguin, 27, ave Burnside, et le soldat James-Edward Dufresne, de Lancaster.

L'incident se produisit à Woodroffe, lorsque William McCallum descendit du tramway pour se rendre chez lui. Il rapporta dans son témoignage qu'il était tombé sur le sol et que cinq jeunes gens se jettèrent sur lui pour le dérober de son argent. Les cinq personnes en cause sont accusées d'un vol de $250.00 avec voies de fait.

Les causes se poursuivront encore devant le magistrat Austin O'Connor, jeudi prochain.

Le marché de Montréal

MONTREAL (PC) — Voici les prix aujourd'hui, tels que communiqués par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Oeufs A-gros, 37, A-moyens 35; poules A-31; B-31; C-27. Arrivages, 1,253. boites.

Beurre de crémerie, 1ère qualité pasteurisé no 1, 36½; no 2, 35½. Arrivages aucun.

Fromage blanc de l'Ouest, 22 commerce en gros, 22¾-23; Arrivages 4 boites.

Patates sacs de 75 lbs No 1 locales. Qué. N.-B. $1.95; No 2: $1.80 no 1 petite N.-B. 100 lbs No A $2.61 B. $2.40.

Roger Caza, ancien du "Droit" rentre d'Extrême-Orient

Enrôlé aux premiers jours du conflit

Par Charlie Daoust

"Il fait bon rentrer au foyer," me dit simplement mon vieux "copain de la boite", le capitaine Roger Caza, M. B. E. aujourd'hui, après sa première nuit depuis au delà d'un an chez sa mère, Mme N. Caza, 362, rue Friel. Il était rentré hier soir d'une Odyssée qui l'avait conduit en Extrême-Orient.

"Je n'ai pas grand'chose à te dire, ajoute l'ancien chroniqeur financier au "Droit". J'ai terminé un intéressant bouleau en Malaisie et à Ceylan; j'ai visité l'Inde et avant mon rapatriement sur l'Ile de France, j'ai eu le plaisir de revoir quelques bons amis de la libération en France."

A son arrivée au Colisée, hier soir, Roger avait étreint sa mère et sa jeune soeur, Estelle, et m'avait prié de le rappeler ce matin.

Aux relations extérieures des troupes canadiennes outre-mer, j'avais appris à connaitre la réticence de Caza. Ce sont ses frères-parachutistes, les Conrard Lafleur, Raymond LaBrosse, Paul Labelle, Pierre Chassé et autres qui m'avaient fait son éloge.

Dès le début des hostilités, Roger Caza était passé des gardes à pied du Gouverneur au Service militaire des signaux. Comme simple signaleur, il traversait avec le premier contingent canadien En juin 1943, le sous-officier était agréé à un cours de spécialisation et en novembre suivant, il recevait sa commission de lieutenant-parachutiste. En février 1944, Caza était parachuté en France et il a si bien accompli ses missions périlleuses, qu'il a été décoré de la Médaille de l'Empire. Il rentrait en Angleterre en septembre 1944.

En janvier 1945, il avait le bonheur de revoir sa mère et sa soeur à Ottawa avant d'entreprendre sa dernière mission de la guerre. Après un séjour aux Indes, il a fait du service à Ceylan et en Malaisie. En juillet dernier, il était promu capitaine.

"Ceylan et la Malaisie semblent s'être stabilisés, mais dans plusieurs autres pays, on sent l'incertitude et la confusion au lendemain de la guerre contre le Japon," commente le capitaine Caza.

Il se propose de revoir les vieux amis, notamment ses anciens professeurs à l'Université d'Ottawa.

Photographié à son retour du Ceylan, de la Malaisie et des Indes, le capitaine ROGER CAZA, M.B.E., est heureux de revoir sa mère. Mme N. Caza, 362, rue Friel, et sa soeur, Estelle. Notre jeune concitoyen a quitté son poste de chroniqueur financier au "Droit", dès le début de la guerre, et s'est rendu outre-mer avec le premier contingent canadien en décembre 1939. Il a participé à la libération de la France comme spécialiste. Parti simple soldat, il revient officier et décoré de la Médaille de l'Empire.

(Photo Paul Taillefer)

En Correctionnelle

Le magistrat Joachim Sauvé présidant la correctionnelle, ce matin, a condamné John-F. Boswell, qui répondait à quatre accusations de fausses représentations, à subir son procès aux prochaines assises de la cour du comté.

Le deuxième prévenu, Albert Wigginton, employé à l'hôpital municipal, a été condamné à cinq dollars l'amende et les frais, pour s'être battu dans un restaurant; il a dû payer $15 pour les dommages qu'il a causés à la propriété.

Même pour ceux qui aiment "l'eau de vie", les bouteilles de boisson doivent porter l'étiquette de la commission des liqueurs, sinon, la loi s'applique. C'est pourquoi Palmer Butler, de Cantley, Qué., accusé d'avoir eu en sa possession une bouteille de boisson ne portant pas l'étiquette officielle, a été condamné à payer une amende de dix dollars et les frais, ou à défaut, trois jours de prison.

Accusé de conduite désordonnée, Gordon St-Germain, 577, rue King Edward, a été condamné à trois dollars et les frais.

La preuve que les cameras ne sont plus rationnées, c'est que certaines gens peuvent maintenant en voler. Tel est bien le cas de Marcel Hudon qui a comparu sous l'accusation d'avoir volé une camera au Photographic Store, rue Sparks. Il connaîtra son sort dans une semaine.

Pour avoir laisser errer leur chien, les personnes suivantes ont payé deux dollars et les frais. Ce sont: John-A.-P- Haydon, 127, rue Huron, Mary Johnson, 32, rue Huron.

Pour avoir eu un chien sans permis, William Austin, 133, rue Elm, deux dollars et les frais.

Pour avoir eu un appareil de radio sans permis, Robert Pasch, 35, rue Hampton, trois dollars et les frais.

Circulation

Pour vitesse excessive, Elroy Leadbelton, R.R. no 3, Metcalfe, Ont., $15 et les frais, Douglas Chamberlain, Carleton Place, Ont., $15 et les frais.

Pour avoir omis un arrêt à une lumière rouge, Robert-L. Patrick, Carp, Ont., quatre dollars et les frais, Frank Tighe, 109, rue Nicolas, quatre dollars et les frais.

Pour avoir conduit un camion sur une route interdite aux véhicules pesants, Paul Gareau, 32, rue Tétreau, Hull, trois dollars et les frais.

Pour avoir omis un arrêt, Hyman-R.-T. Gill, 190, rue Somerset-ouest, deux dollars et les frais, Aldège Girouard, 100, rue St-Rédempteur, Hull, quatre dollars et les frais, Henry-D. Lee Snelling, 60, chemin McKinnon, deux dollars et les frais.

Pour stationnement interdit, les personnes suivantes ont payé deux dollars d'amende et les frais. Ce sont P.-J. Borbridge, 280, avenue Laurier, J.-B. Kearney, 499, Mayfair, Wm-G. Burns, 275, Harmer, W.-H. Toller, 435, Daly, W. Finnegan, 68, chemin Glengarry, W.-A. Maxwell, 992, Echo Drive, George Taylor, 288, rue Carling.

Pour avoir obstrué une entrée de cour, Joseph Dolan, 112, rue Helena, quatre dollars et les frais.

VIENNE (PA) — Le Conseil allié a accordé aujourd'hui au gouvernement autrichien l'autorisation d'envoyer des repréesntants politiques dans tout pays qui reconnaît l'Autriche, sauf en Allemagne et au Japon. Ces représentants seraient des délégués politiques et non diplomatiques et seraient sujets à l'approbation du Conseil.

Selon un frère d'armes, Neitz avait bon coeur

Par Ross MUNRO

AURICH (Allemagne) — (P.C.-Câble) — Un témoin de la défense a déclaré devant le tribunal du C.A.R.C., aujourd'hui, que Johann Neitz, ancien fusilier marin allemand accusé d'avoir tiré sur un prisonnier du C.A.R.C. avec intention de tuer, était un homme de bon coeur "et je ne le crois pas capable de tuer un soldat sans raison".

Ce témoin est Alex Papsynka, ancien sous-officier allemand qui était en charge d'une batterie de projecteurs près de Wilhelmshaven, en octobre 1944; l'accusé fit du service là comme cuisinier avant d'être envoyé à un phare dans les bourbiers de la côte pour capturer le sous-lieutenant d'aviation Rudolph Roman, de Toronto.

Roman avait cherché refuge dans le phare après être sauté en parachute de son avion en flammes, la nuit précédente.

Neitz est le premier de quatre Allemands qui seront jugés pour crimes de guerre; ils sont accusés d'avoir tué ou blessé des prisonniers de guerre du C.A.R.C.

Papsynka, démobilisé et travaillant à la fabrication d'outils, a encore l'apparence d'un sous-officier allemand à la tête dure. Il répondit sèchement à toutes les questions.

Le vice-maréchal de l'air, R.-E. McBurney, président du tribunal, a demandé à Papsynka s'il avait vu l'aviateur les mains levées et le témoin a répondu: "Non. Je ne peux pas le dire, parce que de temps en temps je ne pouvais les voire à cette distance".

Plus tard, il déclara que Neitz était debout entre lui et Roman et qu'il ne pouvait pas voir ce que faisait l'aviateur. Il dit qu'il n'a pas vu l'accusé pointer un revolver sur le Canadien mais qu'il entendit les deux coups de feu.

Robert Mackell est décédé

Robert Mackell, auteur de la fameuse injonction et imprimeur bien connu d'Ottawa, est décédé à sa demeure, 229, Waverley, lundi, à l'âge de 84 ans.

Cette injonction remonte à plus de 30 ans et avait pour but d'empêcher la Commission des écoles séparées d'Ottawa de percevoir de l'argent et de remplir le mandat qu'elle déterait des contribuables catholiques.

Pendant 49 ans, M. Mackell fut imprimeur à l'Ottawa Free Press, au Citizen et à l'imprimerie nationale.

Il eut de multiples activités sociales. Il était membre des Forestiers, des Chevaliers de Colomb, du Chaudière Golf Club, du Metropolitan Lacrosse Club et de la Holy Name Society de la paroisse Ste-Thérèse d'Ottawa.

Il laisse dans le deuil deux fils: John A. Mackell de Montréal, membre de la Ligue de hockey des Sénateurs d'Ottawa, champions mondiaux en 1920-21, et du commodore de l'air David E. Mackell, C.B.E., d'Ottawa; trois filles, Mme J. F. (Rose) Doyle, Mme H. E. (Anne) Orange, et Mlle Dorothy Mackell, toutes d'Ottawa; un frère, Arthur Patrick Mackell, d'Ottawa, et une soeur, Mme Harry McAuley, de Québec, et onze petits-enfants.

Les funérailles auront lieu lundi, à 9 h., en l'église Ste-Thérèse d'Ottawa. L'inhumation se fera au cimetière N.-Dame d'Ottawa.

Enfants suffoqués dans leurs lits

TORONTO (PC) — Deux enfants, âgés respectivement de 7 ans et de 10 mois, sont morts accidentellement, suffoqués, dans leurs lits, aujourd'hui.

Donald Anhorn, 7 ans, fils de M. et Mme Donald Anhorn, fut trouvé mort sous ses draps de bonne heure aujourd'hui. Le jeune garçon était invalide depuis plusieurs années par suite d'un accident de route. On croit qu'il s'est tourné la face en bas et fut incapable de se retourner.

Leonard Woodruff, dix mois, fils de M. et Mme D. Woodruff, a été trouvé mort dans son berceau par son père et sa mère, trois heures après qu'il fut mis au lit.

Sermon par S. E. Mgr Vachon

QUEBEC — Son Eminence le cardinal Villeneuve, o.m.i., officiera au sacre de S. E. Mgr M. Roy, nommé récemment évêque de Trois-Rivières. Les évêques coconsécrateur seront LL.EE. NN. SS. Albini Lafortune, de Nicolet, et Arthur Douville, de St-Hyacinthe. Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, prononcera le sermon.

La paix ne peut être fondée que sur la charité

L'honorable David Wilson, haut-commissaire de la Nouvelle-Zélande au Canada, a parlé à midi, au Canadian Club, de l'indépendance des peuples et de la charité nécessaire pour rétablir l'équilibre mondial.

L'honorable Wilson a été présenté et remercié par M. H.-P. Hill, président du Canadian Club.

Devant les dangers d'une famine mondiale, de l'énergie atomique au service du mal, de la ruine actuelle et de la puissance de trois grandes nations, il est important qu'une entente basée sur les principes chrétiens de confiance et de charité guide la reconstruction du monde.

Le Canada est aujourd'hui la quatrième puissance du monde, dit M. Wilson. L'aide et la participation accordées au cours de la guerre est extraordinaire et nous attendons de lui une plus grande participation encore dans la paix à venir.

Les peuples abattus par la guerre demandent de la nourriture, des abris, des vêtements et des écoles. Ils y ont droit. L'organisme des Nations-Unis est notre plus grand espoir. Il faut que tous les pays qui en font partie se rendent pleinement compte de leurs responsabilités et qu'ils ne reculent pas devant l'immese tâche à accomplir.

M. Wilson souligne alors les réformes sociales à l'honneur de son pays. "Chez nous le peuple a au moins les nécessités de la vie. Une famille ordinaire, composée des parents et de deux enfants, peut être assurée en tout temps d'un minimum de $18.00 par semaine. Nous avons l'arbitrage obligatoire qui n'est pas soumis aux mouvements politiques: nous avons entre autres la semaine de quarante heures et nous avons aussi la semaine de cinq jours et les ouvriers ont leurs deux semaines de congé payées. Voilà un pas vers le respect de la liberté de l'individu.

En terminant, M. Wilson préconise cette liberté dirigée qui doit être accordée à tous les individus et sans laquelle nous n'éviterons pas les conflits menaçants.

Sous-amendement de la C.C.F.

Le gouvernement s'est vu en face de deux motions de non-confiance. C'est-à-dire que M. Bracken a déposé une motion en ce sens comme amendement à l'adresse en réponse au discours du trône et que M. M.-J. Coldwell a déposé le sous-amendement que voici:

M. Coldwell propose, appuyé par M. MacInnis, en amendement audit projet d'amendement: Que l'on retranche de l'amendement tous les mots qui suivent "Que" et qu'on les remplace par les suivants:

"Nous soumettons respectueusement, cependant, que de l'avis de la Chambre, les conseillers de Votre Excellence dans leur confiance à l'égard de l'entreprise privée ont failli à la tâche d'offrir un programme national d'ensemble que l'état d'urgence actuelle requiert;

"Nous soumettons également qu'un tel programme est essentiel si l'on veut obtenir un embauchage total, pourvoir à la réadaptation normale des anciens combattants, assurer à l'agriculture un revenu stable et suffisant, construire les logements dont la population canadienne éprouve un si urgent besoin, et atteindre le haut niveau de production agricole et industrielle qui seul assurera au Canada et à sa population un mode d'existence progressif, et répondra aux besoins pressants des pays ravagés par la guerre de façon à contribuer à jeter les bases d'une paix durable."

Vives critiques de la diplomatie des pays capitalistes

Par Eddy GILMORE

MOSCOU — (P.A.) — Dans une nouvelle **Histoire de la Diplomatie** publiée dans l'Union soviétique, il est dit que les pays capitalistes ont fréquemment violé les clauses de leurs traités tandis que l'URSS "a fermement rempli ses obligations internationales".

Eugène Tarle, l'un des académiciens les mieux connus de l'Union soviétique, qui répliqua dernièrement dans les **Izvestia** au discours de Winston Churchill, à Fulton, est l'un des auteurs.

"Le principe de l'inviolabilité des traités internationaux est l'une des bases fondamentales du droit international", dit-on. "Mais l'histoire des états capitalistes révèle que ce principe est loin d'être toujours observé.

"L'exemple le plus fameux et le plus indigne de la violation d'un traité international est l'attaque perfide de l'Allemagne contre l'Union soviétique.

"Contrairement à ces états qui considèrent les traités comme des "chiffons de papier", l'URSS remplit toujours ses obligations internationales et dénonce fermement les violations unilatérales les arbitraires de traités conclus."

Tass rapporte que Tarle a dit récemment, au cours d'une conférence, que le discours de M. Churchill à Fulton n'avait pas été accueilli d'une façon très sympathique.

"Aux Etats-Unis, il se trouve peu de partisans d'une alliance militaire de la race saxonne dirigée contre l'Union soviétique", a-t-il dit.

Tarle accuse les "groupements impérialistes" de Londres et d'ailleurs d'essayer de nuire à la Russie.

Quand les vastes masses des pays occidentaux "devinrent fermement convaincues" que c'est l'Union soviétique qui les sauva du fascisme, a dit Tarle, "les groupements impérialistes de Grande-Bretagne et des autres pays, craignant la puissance politique croissante de l'Union soviétique et le développement de sa démocratie, qui est la plus constante dans le monde, commencèrent leur propagande nuisible".

Thomas Gibbons a plaidé non coupable, hier

PEMBROKE (Spécial) — Thomas Gibbons, 46 ans, de Martin's Corners, a plaidé non coupable hier après-midi, à l'accusation du meurtre de John-Allen Fitzmaurice, 33 ans, fermier voisin, intentée contre lui en Cour Suprême d'Ontario. La cause, présidée par le juge en chef J.-C. McRuer, se poursuit actuellement dans la ville de Pembroke.

L'accusation de meurtre a été portée contre Gibbons, à la suite de la mort des deux frères Joseph et John-Edward Fitzmaurice, tous deux fermiers voisins, tués au fusil, vers 5 h. 30, le premier février derier, sur ue route de campagne, près de leur ferme, à Martin's Corners, à une dizaine de milles à l'ouest de Renfrew.

La Couronne a intenté deux accusations séparées. La seconde cause commencera probablement lorsque le verdict de la première sera connue. La journée d'hier a été occupée par le choix des membres du jury.

Me T.-M.-J. Galligan, C.R., et Me Angus McNabb, de Renfrew, représentent la poursuite, tandis que les substituts du procureur de la Couronne des villes de Kingston et Pembroke, Me T.-J. Rigney, C.R., et Me H.-B. Johnson, C.R., agissent pour la Couronne.

Cowan sera jugé en Cour Suprême

Par William STEWART

BRISBANE (PC-Câble) — George-Ernest Cowan, vingt-quatre ans, aborigène australien, a été renvoyé à la Cour Suprême aujourd'hui, où il sera jugé sur accusation de meurtre en rapport avec la mort du Dr James Carson-Taylor, de Toronto, le 19 février.

Cowan fut accusé de meurtre après la mort du Dr Taylor dans un hôpital de Brisbane, des suites de blessures à la tête reçues au cours de batailles dans une rue du sud de la ville, en février.

Le professeur de Toronto se rendait à Melbourne pour assumer de nouvelles fonctions à l'université quand son navire fit escale à Brisbane. Il fut blessé lorsqu'il fut mêlé à une bataille, alors qu'il passait à pied à travers le quartier malfamé du port de Brisbane.

Cowan comparut en cour de police aujourd'hui. Selon le témoignage de la poursuite, Cowan frappa le Dr Taylor, qui tomba et se fractura le crâne.

Le sergent Mahoney rapporta une déclaration émise par Cowan le 15 février dans laquelle il disait que le Dr Taylor "empoigna" Mlle Warren, qui l'avait suivi d'un café; Cowan invoquait cette raison pour avoir frappé le Canadien.

Le sergent déclara dans son témoignage que Cowan dit qu'une bataille générale s'ensuivit. Après celà, la serveuse retourna aux côtés de Taylor qui était appuyé sur un poteau en face du café.

Dans sa déclaration, Cowan ajoute, selon le sergent Mahoney, que quand la serveuse dit au Dr Taylor: "Vous feriez mieux de vous en aller chez vous", Taylor la frappa.

Cowan dit à la police qu'il répondit à Taylor: "Ne frappez pas une femme" et qu'il lui donna un coup de poing au visage. C'est alors que Taylor s'écrasa lourdement sur le sol, où il resta étendu sans connaissance.

BULLETINS

(Suite de la 1ère page)

trahir la confiance de "ceux qui ont lutté" pour la paix durable et la sécurité.

* * *

QUEBEC (PC) — Un verdict de mort accidentelle a été rendu par un jury du coroner aujourd'hui dans le cas de Pierre Demers, employé du National-Canadien âgé de 53 ans, tué ap run convoi à destination de Montréal; l'accident s'est produit à Charny, tout près d'ici hier.

* * *

LONDRES A MOSCOU

LONDRES (PC) — La BBC se prépare à lancer trois émissions quotidiennes d'une demi-heure en russe à l'Union Soviétique, a dit aujourd'hui à la Chambre des Communes M. W.-A. Burke, sous-ministre des postes.

* * *

WASHINGTON — (P.A.) — — Le secrétariat d'Etat, James Byrnes, annonce que les Etats-Unis ont averti de nouveau la France qu'ils s'opposent à soumettre le régime Franco à la discussion du Conseil de sécurité de l'ONU. La France a demandé aux Etats-Unis, la semaine dernière, de reviser sa décision.

* * *

OSLO (Reuter) — L'Agence télégraphique norvégienne rapporte qu'on soumettra prochainement au Parlement norvégien un projet de loi concernant un nouveau crédit de $17,000,000 qu'on tentera d'obtenir du Canada. La Norvège a obtenu un crédit de $13,000,000 en juillet dernier. $8,000,000 de ce montant a servi à l'achat de céréales en Canada.

Décès de M. F. N. Southam, à Montréal

MONTREAL, (PC) — Monsieur F. N. Southam, président du conseil d'administration de la Southam Company Limited, mourut hier, à sa demeure, à Montréal. Il était âgé de 76 ans.

Monsieur Southam semblait être complètement rétabli d'une maladie qui, au début de l'hiver, lui avait imposé un séjour à l'hopital. Mais, hier après-midi, alors qu'il faisait des projets pour un voyage à Atlantic City, il eut une crise et mourut peu après.

Ottawa organiserait un festival sportif

Gerald Geldert, directeur du comité de publicité et d'industrie municipale, entrera en pourparlers avec les autorités de la Central Canada Exihibition, afin d'étudier les possibilités d'organiser un festival sportif à Ottawa. Il aurait conçu cette idée, à la suite de son récent voyage aux Etats-Unis. Il suggère que cette représentation se fasse au terrain de l'exposition. Si nous ne prenons pas l'initiative, dit-il, Montréal ou Toronto la prendront.

Blum doit venir dans notre pays

WASHINGTON — (P.A.) — Un voyage au Canada pour obtenir une aide économique en faveur de la France est au programme pour Léon Blum, ambassadeur spécial de France, après l'exécution de sa mission économique financière ici.

M. Blum a révélé aujourd'hui qu'il songe à visiter le Canada, bien que la chose ne soit pas encore officielle.

Outre la question financière, il désire s'adresser aux Canadiens de langue française et rappeler aux Canadiens les liens culturels qui existent entre eux et le peuple français.

Une telle visite n'aurait pas lieu avant trois ou quatre semaines. Dès maintenant, on peut dire que M. Blum pourrait demander un prêt d'urgence pour la France, peut-être une fraction du crédit de 500 millions de dollars qu'il doit demander de la banque d'exportation et d'importation des Etats-Unis.

Demande de la sûreté municipale

SUDBURY (Ont.) — (DNC) — Les commissaires de la sûreté municipale ont réitéré leur demande pour l'obtention d'un salaire mensuel de $25, comme rémunération pour leur assistance aux réunions mensuelles de la commission. Les commissaires sont: son honneur le juge E. Proulx, le maire W.-S. Beaton et le magistrat W.-F. Woodliffe.

Il y eut une impasse le 26 février, alors que le conseil vota 5 contre 5, lorsque la demande fut présentée au conseil de ville.

Le budget de l'année 1946, présentée par la commission, est de $73,341, une augmentation de $5,000 sur l'année précédente. Cette augmentation est causée surtout par le nombre croissant de policiers, dont le salaire total annuel est maintenant de $60,616.

ROME (PA) — L'agence Ansa cite un ancien combattant italien, arrivant à Bari de Scutari (Albanie), qui a dit que cinq membres du clergé catholique ont été exécutés par des pelotons albanais, le 5 mars.

Les victimes sont deux Jésuites, un Franciscain et deux aspirants à la prêtrise.

Selon **Ansa**, le rapatrié a dit que tous les prêtres et religieuses de nationalité albanaise ont été chassés de leurs couvents et ont eu la permission d'apporter seulement un matelat et une couverture.

Sudbury

Résultat des examens de musique

SUDBURY, (Ont.) (DNC) — Les examens qui ont eu lieu à Sudbury en février, par les examinateurs du conservatoire de musique de Toronto, ont donnée les résultats suivants: le diplôme A.T.C.M., Thérèse Grignon; grade 8; Mlles V. Aubin, M. A. Grogan, et E. Chyka; vrade 7; Mlles R. Lefebvre et S. Goodman; yrade 2; Mlles J. Davis et R. Fluvian.

Les élèves suivants ont réussi leurs examens en théorie: le diplôme A.T.C.M., Maria Lalonde, avec distinction; grade 3, harmonie, Jeanne Giroux, avec distinction, et Agathe Moncion.

Toronto

BOURSE DE TORONTO
19 mars 1946

	Vente	Midi
Abit.	70	7⅛
Alger.	500	.37
Apex	1000	.17
Alum.	1000	180½
Alum. P.	30	109
Ansley	8000	.17
Aquar.	200	.62
Argus	75	8¾
Argus W	150	2½
Area.	1000	.21½
Arjon.	1000	.28
Arnt.	500	.43
Astoria	2450	.48
Athona	5700	.78
Aubelle	1000	63
Aumaq.	4000	1.22
Aunor	440	5.90
Bagam	6000	.36½
Bk. Mtl.	100	25½
Bk. NS	6	35
Base Met.	2200	.22½
Bath. A	10	20½
Bath. B	5	6
Bear.	8400	1.20
Beattie	500	1.40
Beatty A	95	44
Beaulieu	21800	.77
Bell	61	197
Beren	135	1.05
Bevco	200	.78
Bidgood	1500	.31
Bobjo	3100	.24
Bonet.	1000	.34
Bralor.	160	17¼
Brazil	150	26
BA Oil	40	25¾
BC Pack	130	50
BC Pow. A	70	30½
Brit. Dom.	2000	.37
Broulan	500	.58
Buffadi	100	1.40
Buff. RL.	1000	.38
Bldg. Pro.	95	33
Burl. Stl.	25	13
Cal. Edm.	300	2.25
C. Bread	15	8¾
C. Bread B	10	79⅜
C. Malt	55	55½
C. N. Pow.	50	10⅞
Can. SS.	50	20
Bk. Com.	25	22⅞
C. Brew	370	20¼
Canner B	20	23
Cdn. Car	225	18
Cdn. Car A	150	21¾
Celan.	70	63
C. Brew. Rts.	1716	.15
C. Dredge	5	26
C. Alco A	100	18
Cdn. Mal.	200	1.10
Cdn. Oil	40	16½
C. P. R.	65	21⅜
Cas. Tret.	100	1.65
Cent. Pat.	200	2.55
Cent. Por.	2500	.34
Chesterv.	3150	1.65
Citral.	1700	.21
Cocheno.	8400	4.15
Coniar.	400	2.15
Con. Bak.	10	17¾
Con. Semlt.	195	86½
Conwest.	600	1.44
Corr. Box.	50	15
Croinor.	3100	1.40
Crestaur.	3800	.67
Davies	1000	.15
Davis A	25	81½
Delnite	2000	2.65
Dicken	1000	1.60
Dome	300	27⅜
Dom. Bk.	390	27
Dom. Fdry.	10	32¾
Donalda	1300	1.20
Duques.	400	1.25
Duvay.	1500	.32
E. Amphi.	2000	.50
E. Mal.	200	2.65
E. Sull.	12000	4.05
E. Stl.	70	11¼
Elder.	3200	1.10
Eldona	1700	1.10
Fam. Play.	230	15¼
F. Farm.	5	58
Fed. Gr.	500	6½
Fed. Kirk.	1000	.16
Ford A	100	28¾
Frobsih	50	4.80
Giant	320	7.30
Giant W	100	2.60
Gillies	200	.18
Glenora	7800	.11½
God L.	1700	.62
Goldale	1300	.30
Go. Crest	1100	.62
Go. Eag.	500	.16
Go. Hawk.	500	1.02
Go. Arrow.	6000	.52
Go. Gate	1400	.28
Go. Man.	5200	2.20
Goodyr. P.	20	55
Gra. Bous.	2500	.22
Grandora	500	.20
GL Pap.	500	26¾
GL Vt P.	100	28
Goldvue	100	.20
Gunnar	500	.50
Gypsum	195	14⅞
Halcrow	1000	.12
Halliwell	2000	.07
Ham. Bri.	100	10
Hard. Car	535	11½
Harker.	1500	.24
Harric.	1000	.27
Hasaga	1500	2.00
Hedley	1200	2.51
Heva.	4200	.50
Hinde	25	21½
Holling.	485	16½
Home	1000	3.15
Homer	15000	.31
Hosco	1000	.55
Howey	1100	.52
Hugh	500	.19
Hur. E. R.	55	104
Hur. P.	85	19
Imp. Bk.	50	28
Imp. Oil	815	15⅛
Indian	1000	.50
Inspir.	100	1.20
Int. Met. A	25	30
Int. Met. P.	25	105½
Int. Nick.	110	41⅜
Int. Pete.	165	22⅛
Island	100	2.10
Jackni.	500	.27
J. Waite	500	.31
Jacola	500	.03
Jason	4200	.49
Jellicoe	166	.10
Joliet.	6750	1.24
Kayrand	1500	.22
Kerr. Add.	320	16¼
Kirk. L.	500	2.31
Kirk. To.	2400	.33
Labatt	10	24½
Labra.	600	7.50
L. Shore	150	22¼
La. Luz.	1200	6.75
Lapaska	4700	.50
Lebel	500	.05
Leitch	1700	1.40
Lunward	50300	.81
Lingman	1500	1.15
Lit. LL.	3540	2.80
Lob. A	25	31
Lob. B	25	29½
Louvic.	4200	1.55
Lynx	500	.39
Macassa	300	4.25
MacDonald	795	4.25
MacLeod	1200	3.05
Madsen	1000	4.35
Malart.	700	2.15
Ml. Gard. P.	10	11¾
Ml. Mig.	500	15
Marcus	1200	1.21
Marlon.	3200	.37
Martin	5000	.27
Massey	75	17
McColl	200	17¼
McIntyre	15	70⅛
McKenz.	2700	1.45
McMar.	3300	.32
McWatt.	2000	.29
Min. Corp.	1020	10½
Mon. Knit.	50	13
Mtl. Pow.	100	24½
Moore	125	73¼
Mosher.	3500	.36
Nat. Sew. A	10	51
Nat. Stl.	60	28½
Negus	14650	2.90
New Bidla.	1000	.18
New Calu.	500	.80
Noranda	225	66½

Les séries des coupes Stanley et O'Connell commencent ce soir

Royal et Sénateurs joueront une période supplémentaire, au besoin, dans les finales

★ ★ ★

Par Roland SABOURIN

"Nous n'aurons pas Smiley Meronek, mais nous introduirons aux fervents d'Ottawa un nouveau joueur pour notre première partie de la finale", commentait hier soir Frank Carlin, l'habile mentor des Royaux de Montréal. Le magnat montréalais ne s'inquiète pas trop de l'absence de Smiley, car il a une bonne réserve avec Kenny Campbell, Don Galbraith, Jimmy O'Connor et Jimmy Haggerty. C'est l'un des deux derniers que Frank se servira.

Il y aura du temps supplémentaire

Le président George Slater, du Groupe Senior, a éclairci la situation au sujet du temps supplémentaire en cas d'une partie nulle après [illegible] a été annoncé que l'on jouerait 10 minutes de surtemps pour chaque partie. Dans le cas d'une partie qui peut décider du championnat, on procédera jusqu'à trois périodes supplémentaires. Cette attitude a été prise pour éviter la répétitnon des critiques qui furent faites après que les As et les Royaux eurent joué deux parties nulles sans temps supplémentaire.

Le cas de Copp

On fait couler beaucoup d'encre sur le cas de Bobby Copp, au rancart depuis plus de deux semaines avec une cheville blessée. Un observateur bien renseigné m'apprend que Copp ne jouera pas ce soir malgré toutes les rumeurs qui circulent présentement. "Bobby est capable de patiner", dit-il, "mais il serait dangereux de le lancer en action contre la rapide machine du Royal". Cependant, l'ancien joueur de défense du Toronto jouera vendredi soir et remplacera Tony Graboski ou Frank Mathers.

Les trois lignes

Alex Smith, instructeur du club local, annonce que ses lignes d'attaque seront les suivantes: "Smith - McFadden - Irvine", "Check-Brown-Slowinski" et "Inglis-Greene-Poirier". En réserve, il y a encore Frank Turik, Johnny Quilty et Al Barnes. Le spectaculaire "Legs" Fraser sera encore dans les buts avec Dinny McManus prêt à le remplacer au besoin.

Chez les visiteurs

Les Royaux possèdent deux jeunes cerbères de grand talent sur leur personnel, ce sont Jerry McNeill et Howard Harvey. Tout naturellement, McNeill sera celui qui commencera la partie, mais le jeune Harvey ne manquera de venir à la rescousse si Jerry venait à être blessé. Butch Stahan, Ernie Laforce, Jean-Paul Lamirande et Doug Harvey, les quatre joueurs de défense des montréalais, viennent dans la capitale bien au gourant de la lourde tâche qui les attend.

Le trio "Pee-Wee" formée de Denis Casavant, au centre, Pete Morin et Paul-Marcel Raymond, sur les ailes, aura l'appui de la gent sportive canadienne-française. Les amis de Léo Gravelle seront nombreux pour le voir à l'oeuvre entre Floyd Curry, à droite, et Howard Riopelle, sur la gauche. Voilà une ligne qui causera des maux de tête à Alex Smith. Gerry Heffernan, Alex Smart, Jimmy O'Connor ou Jimmy Haggerty composeront la troisième formation. Et, vous savez que ce sont quatre as, tout principalement ce Heffernan.

Garney Large, de Toronto, et Frank Elliott, de Port Colborne, seront les deux arbitres.

Le St-Patrice passe en finale

Le Collège St-Patrice vient de s'assurer de participer à la finale de hockey Interscolaire Junior par suite de son gain de 7-2 sur le Collégiate Glebe dans la deuxième joute de la semi-finale. Les Irlandais joueront maintenant contre le vainqueur de la série Tech-Université.

Miller et Taylor comptèrent chacun deux buts pour l'équipe gagnante. Aubrey, Sheehan et M. Buchanan eurent les autres.

Les alignements :

St-Patrice — Buts, Hicks; défenses, Aubrey et Touhey; centre, Benoit; avants, Davis et Miller; subs, Sheehan, Tyrell, Taylor, N. Buchanan, M. Buchanan, Dagenais, Isnor, Kelly.

Glebe — Buts, Feltham; défenses, Baker et Nicol; centre, Murchison; avants, Brown et Dover; subs, J. McDonald, H. McDonald, Lynn, Andrews, McFarlane, Varcoe.

Sommaire:

Première période

St-Patrice, Taylor (Tyrell) 2.23
St-Patrice, Miller (Benoit, Touhey) 13.57
Punition — Baker.

Deuxième période

St-Patrice, Taylor (Sheehan, Aubrey) 4.09
St-Patrice, Aubrey (Benoit, Davis) 8.04
Punitions — Kelly, Murchison.

Troisième période

St-Patrice, Sheehan (Taylor) .45
Glebe, Lynn (H. McDonald) 3.10
Glebe, Brown (Baker) 7.25
St-Patrice, Miller 11.20
St-Patrice, M. Buchanan 14.09

Bill Wight impressionne chez les Yanks

ST-PETERBURG, (P.A.) — La recrue dont on parle le plus en Floride dans le moment est Bill Wight, un lanceur gaucher, qui s'est attiré l'admiration de tous les gérants qui l'ont vu à l'oeuvre.

Quoiqu'il ne soit pas mentionné comme un Yankee de New York, et, techniquement, il n'est même pas la propriété de ce club, il lancera au Stadium des Yankees cet été.

Il n'a jamais lancé dans une catégorie plus haute que la classe "B" avant la guerre. Ce sera la perte des fervents de Kansas City que le gérant Joe McCarthy, des Yanks, a décidé d'amener au camp d'entrainement de son club à Panama.

Dans la première partie que les Yankees jouèrent contre les Etoiles de Panama, ce fut Wight qui succéda à Spud Chandler au monticule et il fut en évidence.

Puis les Yanks vinrent ici. Bill lança et accorda un simple en quatre manches. Samedi dernier, il affronta les Cardinaux durant sept manches et fut touché pour deux coups sûrs pour permettre aux siens d'étendre leur série de victoires.

Wight a une bonne balle rapide, une courbe décevante et un contrôle qui ne semble pas vouloir faiblir. S'il continue à lancer comme il l'a fait jusqu'à date, les Yanks entreront dans la mêlée comme grands favoris pour le titre de la ligue Américaine.

Résultats du Hockey

ELIMINATOIRES DE LA COUPE MEMORIAL

Collège St-Patrick d'Ottawa, 9; St-Mary's d'Halifax, 5. (Première partie d'une série du meilleur dans trois).

FINALE JUNIOR AHO

St-Michel de Toronto, 5; Oshawa, 1. (Série du meilleur dans cinq égale 2-2).

ELIMINATOIRES DU DISTRICT

Cornwall, 5; Buckingham, 3. (Cornwall remporte la série du meilleur dans trois, 2-0).

INTERSCOLAIRE JUNIOR

St-Pat's, 7; Glebe, 2. (St-Pat's gagne la série semi-finale, 2-0).

FINALES DES ECOLES SEPAREES

Junior

Martyrs Canadiens, 4; St-Joseph, 2.

Intermédiaire

Corpus Christie, 1; St-Pat's, 0.

Senior

St-Malachie, 5; St-Pat's, 2.

Cornwall élimine Buckingham

CORNWALL — (Spécial) — Les Falcons de Cornwall sont passés à la finale des éliminatoires séniors de l'Association du Hockey Amateur d'Ottawa et le District hier soir lorsqu'ils ont triomphé des Abeilles de Buckingham par 5-3. C'était le deuxième gain consécutif des protégés de Ray Miron dans une série du meilleur dans trois. Ils avaient triomphé 5-3, samedi soir.

ENCORE CE TRIO

La fameuse et rapide ligne d'attaque Filion-Payette-Reid a encore été la "planche de salut" des Cornwallais. Elle compta quatre des cinq buts de la soirée. Le long Jack Reid s'en tira avec deux buts tandis que ses copains y allèrent avec chacun un. Celui de Richard Payette fut encore celui de la victoire.

Pour les perdants, Pitou Pilotte et Lloyd Lilico comptèrent les deux premiers buts pour assurer une avance de 2-0, mais Cornwall se rallia pour trois buts avant qu'Yvon Lorrain vienne égaliser les chances. Les visiteurs ne purent compter une seule fois dans la dernière période.

Les alignements:

Cornwall — Buts, Piquette; défense, W. MacDonald et A. MacDonald; centre, Payette; ailes, Filion et Reid; substituts, Miron, Beaudry, Lapensée, Lebrun, Daley, Samson.

Buckingham — Buts, Séguin; défenses, Giroux et Aubé; centre, Lillico; ailes, Bertrand et Pilotte; substituts, Y. Lorrain, R. Lorrain, Paluck, Cameron, Beauchamp, MacMillan.

Arbitres — Bill Armstrong et Garnet Marshall.

Le sommaire:

Première période

Buckingham, Pilotte (Lillico) 13.51
Punitions — Aubé (2), McMillan, W. MacDonald, Miron.

Deuxième période

Buckingham, Lillico (Pilotte, Bertrand) 3.59
Cornwall, Reid (W. MacDonald) 10.37
Cornwall, Beaudrey (Lebrun, Lapensée) 13.40
Cornwall, Reid (Filion, Payette) 15.35
Buckingham, Y. Lorrain (Parent) 18.33
Punitions — McMullen.

Troisième période

Cornwall, Payette 8.50
Cornwall, Filion (Payette) 19.58
Aucune punition.

La boxe, hier

Boston — Jack "Spider" Armstrong, 128¼, Toronto, arrête Jackie Harris, 128¼, Boston, (4).

Newark, N.J. — Joe Lamotta, 156, New-York, a défait Tony Riccio, 156, Bayonne, (8).

Bergensfield, N.J. — Chester Ricco, 140, New-York, a défait Dom Amoroso, 135, Jersey City, (10).

New-Orleans — Freddie Archer, 145½, Newark, N.J., a obtenu une victoire sur Pasty Spataro, 146½, New-York, quand Spataro a été disqualifié à la troisième ronde de leur combat de 10 rondes pour s'être élancé sur l'arbitre.

Providence, R.I. — Charles (Cabey) Lewis, 131¼, a défait Patsy Brandino, 135½, Hamilton, Ont., (10).

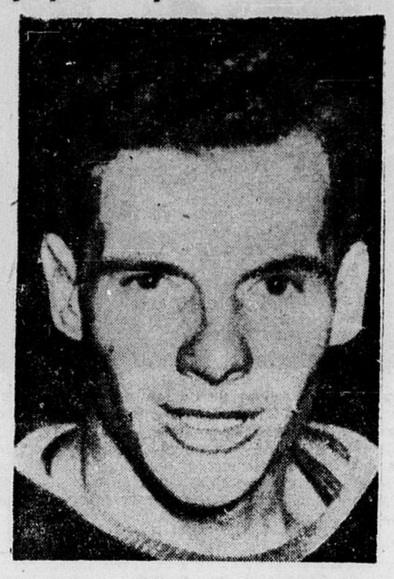
Lewiston, Me — Ed. Letourneur, 147, Sanford, a mis hors de combat Al Michaud, 145¼, Lisbon Falls (1).

Holyoke, Mass. — Young Junior, 130, Springfield, Mass., a défait Chuck Kelly, 127, Toronto, (6).

Une invitation aux sportsmen pour demain

C'est demain soir que M. Pierre Tremblay de l'Ottawa Rowing Club recevra les sportsmen de langue française à son atelier, au pavillon du quai de la Reine, rue Sussex et Lady Grey Drive. On s'attend à une belle réunion représentative des sportsmen canadiens-français.

Copp participerait aux finales



Le capitaine BOBBY COPP, du service dentaire de l'armée, serait assez remis de sa blessure à un pied, pour s'aligner sur la défense des Sénateurs dans les finales seniors contre les Royaux. Pendant la saison régulière, Copp a été "la bougie d'allumage" des Chemises Rouges d'Alec Smith.

Les alignements de ce soir

★ ★ ★

Montréal		Ottawa
	Buts	
1—McNeil		Fraser— 1
	Défenses	
15—Laforce		Graboski— 3
19—Stahan		Trainor— 6
	Centre	
7—Gravel		McFadden—18
	Aile droite	
9—Curry		Irvine— 9
	Aile gauche	
8—Riopelle		Smith—15

Alternants

Montréal: 2, Galbraith; 3, Lamirande; 4, Meronek; 5, Smart; 6, Heffernan; 10, Raymond; 12, Casavant; 14, Morin; 16, Campbell; 17, D. Harvey; 18, Malone.

Ottawa: 2, Quilty; 4, Mathers; 5, Slowinski; 7, Inglis; 10, Brown; 11, Greene; 12, Poirier; 14, Check; 16, Turik; 19, Copp.

Arbitres: Garney Large, Toronto, et Frank Elliott, Port Colborne.

Mise au jeu: 8 h. 30.

Ce fut la saison des surprises dans la ligue Nationale selon Dink Carroll

★ ★ ★

par Pierre LeMOYNE
de la Presse Canadienne

MONTEAL, (P.C.) — Ce fut la saison des surprises dans la Ligue Nationale de Hockey cette année, écrit Dink "Montréal Gazette" Carroll, en jetant un coup d'oeil sur le calendrier qui vient de se terminer.

LE CAS DE PRATT EN PREMIER LIEU

Carroll pense que le fait saillant de la saison (au point de vue journaliste) a été l'expulsion de Babe Pratt pour avoir parié sur les parties. Un trait réparateur de l'affaire, écrit Dick, fut le vrai plaisir expérimenté par plupart des fervents quand Babe Pratt fut réinstallé et qu'il était devenu apparent que la grande erreur de Babe avait été de parier sur son propre club.

En plus du cas de Pratt les Feuilles d'Erables de Toronto fournirent aux fervents plusieurs autres surprises, le manque des détenteurs de la coupe Stanley à se trouver un poste dans les éliminatoires était le meilleur . . . ou le pire.

Et, chez Frank Boucher . . .

Le système de Frankie Boucher qui consistait à avoir deux gardiens de buts et à les faire alterner à tour de rôle attira l'attention des fervents au début de la saison. L'instructeur des Rangers de New York s'en servit pour tout ce qu'il valait, mais il l'a probablement fait pour distraire l'attention des fervents du reste du club lequel n'était pas très bon, de poursuivre Carroll. Jugeant de la manière dont il a rempli le Madison Square Garden, Boucher savait ce qu'il faisait!

Les Eperviers

Alors il y a eu l'habile manière dont Johnny Gotselig a dirigé ses Eperviers. Gotselig (un bon russe) commença la saison avec du matériel qui paraissait pauvre sur papier, mais il pria ses protégés de jouer du meilleur hockey et fit de son club un sérieux aspirant à la coupe Stanley. Disons en passant, que Bill Mosienko et les frères Bentley ont aidé un peu.

Puis il y a eu la grève de Frankie "Ulcères" McCool pour une différence de $500 dans son salaire, la démission de Lester Patrick, le spectaculaire ou pauvre retour des vétérans de l'armée.

L'ARGENT ROULE

La ligue Américaine de Hockey a eu une nouvelle initiative cette saison en présentant de l'argent avec les trophées individuels décernés aux joueurs. Roger Léger, reconnu comme le joueur le plus utile de la ligue, a reçu $1,000. Les membres du club "Tout-Etoiles" ont reçu chacun $200 et ceux de l'équipe-substitut, $100. Il est à se demander si ceux qui prirent le vote ont eu leur part?

ALBERT E. HOUGHTON, président de la ligue de baseball Canado-Américaine, dit que non seulement sera composé de prospects pour les lignes mineures mais aussi d'arbitres qu'on s'attend à voir dans la grande tente.

MACK SOURIT

WEST PAL MBEACH, Flo. (P.A.) — Les lanceurs Bobo Newson et Luther Knerr ont fait sourire le bonhomme Connie Mack, des Athlétiques après leur étonnante tenue contre les Phillies. En neuf manches, ils furent touchés pour seulement deux coups sûrs.

* * *

VETERAN QUI VA BIEN

LONG BEACH, Flo. (P.A.) — Les White Sox de Chicago ont été défaits 5-1 dimanche par les Cubs, mais la direction du club est grandement satisfaite de la tenue du vétéran Ted Lyons, qui fit excellement bien durant son court passage sur le tas de boue.

La statistique définitive de la "Nationale"

MONTREAL (PC) — Max Bentley des Chicago Black Hawks, qui avait pris la première place des compteurs de la Ligue Nationale de hockey en fin de novembre, a terminé la saison sur le trône avec 31 buts et 30 passes pour 61 points, selon la statistique officielle. Dans la dernière semaine, Bentley a réuni un but et cinq passes en quatre parties même s'il n'a pas compté dans la dernière fin de semaine en deux joutes.

Bentley, qui a participé à 47 joutes, détient un avantage de neuf points sur Gaye Stewart, des Toronto Maple Leafs, qui dans les 50 parties de la saison, a réussi 37 buts et 15 passes.

Deux points après Stewart, Hector (Toe) Blake des Canadiens de Montréal (29 points et 21 passes) et Clint Smith (26 buts et 24 passes) se partagent la troisième place.

LACH A L'HONNEUR

Stewart a réussi le plus grand nombre de buts et Elmer Lach des Canadiens, le meilleur total de passes, soit 34. Jack Stewart des Red Wings de Détroit a été le "méchant" du grand circuit avec 73 minutes de pénitence bien que son club se soit classé troisième avec 298 minutes. Chicago a reçu le plus fort total de punitions, 339 minutes, deux de plus que Montréal, et deux inconduites, un de plus que les champions.

Bill Durnan de Montréal a mérité les honneurs de gardien, avec une moyenne de 2.600 ou 104 buts contre lui en 40 parties. Paul Bibeault, qui a joué 10 parties se classe 2e avec 2.887, ou 75 buts pour Montréal et 16 pour Boston, contre lui en 26 joutes. Harry Lumley de Détroit, qui a joué les 50 parties (le seul de la NHL à réussir cet exploit) a une moyenne de 3.180 (159 buts contre) tandis que Frank Brimsek, en 34 parties avec Boston, a été déjoué 111 fois pour une moyenne de 3.265.

LES COMPTEURS

	B.	A.	P.	Pu.
M. Bentley Chicago	31	30	61	6
Stewart, Toronto	37	15	52	8
Blake, Canadiens	29	21	50	2
Smith, Chicago	26	24	50	2
Richard, Canadiens	27	21	48	50
Mosienko, Chicago	18	30	48	12
*Demarco, Rangers	20	27	47	20
Lach, Canadiens	13	34	47	34
Kaleta, Chicago	19	27	46	17
Taylor, Toronto	23	18	41	14
Horeck, Chicago	20	21	41	34
Apps, Toronto	24	16	40	2
D. Bentley Chicago	19	21	40	16
Gallinger, Boston	17	23	40	18
*Hamill, Chicago	20	17	37	23
Warwick, Rangers	19	18	37	19
Bodnar, Toronto	14	26	34	14
Carveth, Detroit	17	18	35	10
Dumart, Boston	22	12	34	2
Laprade, Rangers	15	19	34	0
*Guidolin, Boston	15	17	32	62
Brown, Détroit	20	11	31	27
Schmidt Boston	13	18	31	21
Peters, Canadiens	11	19	30	10

*—Inconduite.

LES GARDIENS

	P	BC	Bl
Durnan, Canadiens	40	104	4
Bibeault, Canadiens	10	30	0
Total, Canadiens	**50**	**134**	**4**
Bibeault, Boston	16	46	2
Brimsek, Boston	34	111	2
Total, Boston	**50**	**156**	**4**
xLumley, Detroit	50	159	2
Stevenson, Chicago	2	12	0
xxKarakas, Chicago	48	159	1
Total, Chicago	**50**	**178**	**1**
Bastien Toronto	0	20	0
Bell, Toronto	8	31	0
xxxMcCool, Toronto	22	81	0
Broda, Toronto	10	68	0
Total, Toronto	**50**	**180**	**0**
Henry, Rangers	10	42	1
xxxxMaguire, Rangers	40	149	2
Total, Rangers	**50**	**191**	**2**

x—3 mineures.
xx—1 majeure.
xxx—1 majeure.
xxxx—3 mineures.

PUNITIONS EN MINUTES
(Par équipe)

Toronto — 247.
Boston — 273 (1 inconduite).
Rangers — 285 (3 inconduites).
Détroit — 298.
Canadiens — 337 (1 inconduite).
Chicago — 339 (2 inconduites).

LES EQUIPES

	J.	G.	P.	N.	P	C	P
Canadiens	50	28	17	5	172	134	61
Boston	50	24	18	8	167	156	56
Chicago	50	23	20	7	200	178	53
Détroit	50	20	20	10	146	159	50
Toronto	50	19	24	7	174	185	45
Rangers	50	18	28	9	144	191	35

Chicago rencontre Canadiens et Détroit joue à Boston en ronde semi-finale de la LNH

★ ★ ★

Presse Canadienne

Il y aura salles combles au Boston Garden et au Forum de Montréal, ce soir, pour l'ouverture de la série semi-finale de la classique annuelle du hockey pour la Coupe Stanley. Les détenteurs des billets de saison ont eu la priorité mais quelques sièges sont contrôlés par des spéculateurs. A Montréal, les "scalpers" demande jusqu'à $18 la paire. Les preneurs aux livres de Montréal ont offert des cotes de 13-5 sur les Canadiens pour le match de ce soir contre les Chicago Black Hawks. Les mêmes "bookies" favorisent Montréal 12-5 dans la ronde des meilleures en sept parties.

Les Bruins, qui ont terminé la saison en deuxième place, grâce à leur victoire sur Chicago dimanche soir, sont au complet pour leur série avec les Detroit Red Wings de Jack Adams. C'est la quatrième fois en cinq ans que Boston et Détroit se rencontrent en éliminatoires. Au cours de la saison, les Bruins d'Art Ross ont gagné quatre et annulé trois de leurs dix parties avec les Aides Rouges, pour un total de 26 buts contre 21. Les Canadiens ont gagné cinq fois et annulé une fois en 10 rencontres avec les Eperviers de Johnny Gottselig.

BOUCHARD EST EN FORME

L'instructeur Dick Irvin des Canadiens déclare: "Nous sommes prêts. Nous n'avons pas subi de blessures dimanche à New-York. Butch Bouchard a fait preuve qu'il a recouvré sa meilleure force, contre les Rangers. Il a joué pendant toute la dernière période.

"Léo Lamoureux est le seul cas douteux. Son épaule le fatigue encore. Il se peut qu'il soit prêt. Joe Benoit, naturellement, ne pourra jouer à cause de sa blessure au dos qui l'a retenu hors des cinq dernières parties. Nous sommes en meilleure forme qu'il y a un an."

Johnny Gottselig, le pilote de Chicago, était heureux que ses joueurs n'avaient pas été blessés dimanche à Boston. Il alignera Karakas dans les buts, Cooper et Mariucci sur la défense, Clint Smith au centre, Horeck et Kaleta sur les ailes contre Durnan, gardien; Bouchard et Reardon, défenses; Elmer Lach, centre; Maurice Richard et Toe Blake, ailes.

SCHMIDT-DUMART-BAUER

Contre Détroit, Ross compte sur Milt Schmidt, Woody Dumart et Bobby Bauer, un trio qui a réussi onze buts et neuf passes dans les parties régulière Boston-Wings. La ligne la plus efficace de Détroit contre Brimsek est celle de Murray Armstrong, Adam Brown et Harry Watson, avec neuf buts et huit passes. Joe Carveth a réussi quatre buts à lui seul contre Boston. Adams aura 17 joueurs, y compris Jim Conacher et Eddie Bruneteau, avants, et Rolen McLenahan, défense. La deuxième ligne est pilotée par Carveth, FERN GAUTHIER ET COUTURE

Carveth jouera au centre de la deuxième ligne de Détroit entre Fernand Gauthier et Ted Lindsay. La troisième ligne comprendra Pat Lundy, centre qui est devenu professionnel la semaine dernière, Carl Liscombe et Jerry Couture. Jack Stewart et Hal Jackson formeront une défense; Bill Hollett et Bill Quakenbush, l'autre.

Roger Léger fut le plus utile

NEW-HAVEN — Le fameux Roger Léger, joueur de défense des Bisons de Buffalo, a été choisi le joueur le plus utile à son club dans la ligne Américaine pour la saison 1945-46.

C'est le président de ce circuit Maurice Podoloff, qui a lui-même annoncé cette nouvelle en dévoilant les noms des joueurs qui font partie des clubs d'étoiles du circuit de l'Américaine, clubs choisis par les chroniqueurs de hockey et les commentateurs sportifs de la radio.

Léger a reçu un magnifique trophée et un cadeau de $1,000 en argent. C'est le prolifique compteur Les Douglas, du club Indianapolis, le meilleur du circuit Podoloff cette année, qui s'est classé second derrière Léger.

Quant aux clubs d'étoiles, voici les joueurs qui ont été choisis: Buts: Nick Damore, Hershey; défenses: Pete Backor, Pittsburgh et Roger Léger, Buffalo; centre: Les Douglas, Indianapolis; ailiers: Joe Bell, Hershey et Pete Leswick, Indianapolis; 2ème équipe. Buts. Connie Dion, Buffalo; défenses: Dick Adolph et Hugh Millar, Indianapolis; center: Tom Burlington, Cleveland; ailiers: Louis Trudel, Cleveland et Norm Larson, Hershey.

GAGNANTS DU CONCOURS DE FEVRIER DE LA RAPIDE CREME A BARBE COLGATE

$20.00 à chacun des noms suivants: Mlle Claudette Toucède, Abitibi, P.Q., M. P. Rault, Longueuil, P.Q., M. M. Turgeon, Bourlamaque, P.Q., M. R. Lafleur, Hull, P.Q., Mme R. Gamache, Trois-Rivières, P.Q. $10.00 à chacun des noms suivantes Mlle D. Proulx, St-Jean, P.Q. Mlle A. Levasseur, Matane, P.Q., Mlle J. Mathieu, Rivière-du-Loup, PQ., M. B. Leble, Rigaud, P.Q., Mlle J. Panneton, Trois-Rivières, P.Q.

Brian Lynch jouera pour le club QMG contre Pembroke ce soir à Cornwall

★ ★ ★

Le sergent Oscar Gravelle, gérant du club Q.M.G., champion de la ligue de hockey Inter-Service d'Ottawa, était de passage à nos bureaux hier après-midi et nous a appris que Brian Lynch, étoile des équipes Collège St. Patrice et Lions de Renfrew, s'alignerait avec les militaires dans les séries éliminatoires de la coupe Allan.

C'est donc dire que Lynch, aussi un as du rugby avec les Rough Riders, fera ses débuts dès ce soir contre Pembroke à l'aréna de Cornwall. Gravelle nous a aussi communiqué que Earl Rutherford, ancien gardien de buts de la Marine de Halifax, remplacera Dinny McManus dans les filets. Ab Renaud, un ancien du Hull-Volant dans la ligue de la Cité, et Reg Schroeder, qui s'est aligné cet hiver avec les Panthères de Petch, joueront aussi pour le Q.M.G.

Trois bonnes lignes

Joe Lamb, Gordie Pantalone et Bud Emery formeront la défensive. Polly Drouin, du Hull-Volant, pivotera la première ligne flanquée de Steve Latoski, un autre Volant, et Brian Lynch. Sur la deuxième ligne d'attaque on remarque Jacques Gagnon, au centre, avec Jake Brunning et Normie Kuntz, sur les ailes. Les trois amis, Hawley Tressider, Clair Gratton et Larry Larocque formeront le troisième trio. Jack Wesley demeure cerbère-substitut.

Roy serait au poste

De Pembroke, on nous apprend que Roy Giesebrecht, l'ancien porte-couleur des Ailes Rouges de Détroit, retournerait au jeu. Cully Simon, instructeur des Roitelets, salue le retour de Roy avec une grande joie. Le reste de l'alignement sera le même que samedi soir à l'Auditorium. Hubert Anslow, Fred et Bert Giesebrecht seront surveillés de près par les militaires. Thain Simon Fitzpatrick, Gahl et Mohns protégeront le solide Louis St-Denis.

Gravelle envisage cette série de eux dans trois avec une grande confiance. Il croit que son club déclassera les Roitelets en deux parties consécutives. La deuxième partie aura lieu jeudi soir à Cornwall. Le gagnant sera opposé au vainqueur de l'éliminatoire Buckingham-Cornwall.

LE BASEBALL

Les parties du Royal à Montréal et à l'étranger

On trouvera plus bas la liste des parties du Royal chez lui et à l'étranger, au cours de la saison 1946. On fera bien de conserver ce calendrier pour référence:

LE ROYAL CHEZ LUI

MAI, 1er, 2, 3, 4 — JERSEY-CITY
MAI, 5 (x), 6, 7, 8. — NEWARK
MAI, 9, 10, 11, 12 (x). — BALTIMORE
MAI, 14, 15. — SYRACUSE
MAI, 21, 22, 23. — ROCHESTER
MAI, 24(xx), 25. — BUFFALO
MAI, 26 (x), 27 — TORONTO

JUIN, 16 (x), 17, 18, 19, 20. — SYRACUSE
JUIN, 21, 22. — NEWARK
JUIN, 23(x), 24, 25, 26. — JERSEY-CITY
JUIN, 27, 28, 29. — BALTIMORE

JUILLET, 1er (xx), 2. — ROCHESTER
JUILLET, 7 (x), 8, 9. — TORONTO
JUILLET, 10, 11, 12, 13. — BUFFALO

AOUT, 4 (x), 5, 6, 7. — SYRACUSE
AOUT, 8, 9, 10. — JERSEY-CITY
AOUT, 11 (x), 12, 13, 14. — BALTIMORE
AOUT, 15, 16, 17. — NEWARK
AOUT, 18(x), 19, 20, 21. — TORONTO

SEPTEMBRE, 1 (x), 2 (xx), 3. — BUFFALO
SEPTEMBRE, 4, 5, 6, 7. — ROCHESTER
SEPTEMBRE, 8 (x). — TORONTO

(x) dimanche.
(xx) jour de fête.

LE ROYAL A L'ETRANGER

AVRIL, 18, 19, 20. — JERSEY-CITY
AVRIL, 21 (x), 22, 23. — NEWARK
AVRIL, 24, 25, 26. — SYRACUSE
AVRIL, 27, 28 (x), 29. — BALTIMORE

MAI, 17, 18. — TORONTO
MAI, 19 (x), 20. — BUFFALO
MAI, 22, 29. — BUFFALO
MAI, 30 (xx), 31. — ROCHESTER

JUIN, 1er. — ROCHESTER
JUIN, 2 (x), 3, 4, 5. — SYRACUSE
JUIN, 6, 7, 8. — BALTIMORE
JUIN, 9 (x), 10, 11, 12. — JERSEY-CITY
JUIN, 13, 14, 15 — NEWARK

JUILLET, 3, 4 (xx). — BUFFALO
JUILLET, 5, 6. — TORONTO
JUILLET, 14. — BUFFALO
JUILLET, 15, 16, 17. — ROCHESTER
JUILLET, 18, 19, 20. — TORONTO
JUILLET, 21 (x), 22, 23, 24. — SYRACUSE
JUILLET, 25, 26, 27, 28 (x). — BALTIMORE
JUILLET, 29, 30, 31. — NEWARK

AOUT, 1er, 2, 3 — JERSEY-CITY
AOUT, 22, 23, 24. — BUFFALO
AOUT, 25 (x), 26, 27. — ROCHESTER
AOUT, 28, 29, 30, 31. — TORONTO

(x) dimanche.
(xx) jour de fête.

D'une Mer à l'autre, c'est OGDEN'S qui se Roule le Mieux

FUMEURS DE PIPES DEMANDEZ LE CUT PLUG OGDEN'S

Le Collège St-Patrice déclasse St-Mary 9-5 à Halifax

Les champions juniors du district mènent par une partie dans la série

★ ★ ★

Bobby Dennison retourne sur l'alignement et compte trois buts — Phil Maloney et Les Anning en réussissent chacun deux — Dick Currie et Doug McNeill sont les meilleurs du club perdant — Deuxième partie, demain soir

HALIFAX, (P.C.) — Les juniors du Collège St-Patrice d'Ottawa ont déclassé le Collège St. Mary de Halifax, 9-5, dans une partie au jeu très ouvert ici hier soir pour prendre l'avance d'une partie dans une série de deux dans trois, première ronde des éliminatoires de la coupe Memorial.

Les champions du district débutèrent très lentement, mais après qu'ils s'eurent mis de la partie, les hockeyistes de Halifax n'étaient plus de classe pour eux, et seule la brillante tenue du gardien de buts, Harry Gilfoy, a empêché le pointage d'être deux fois plus élevé.

MAINTENANT FAVORIS

Les jeunes porte-couleurs du Collège St-Patrice, dirigés par le vétéran du hockey Alex Connel, sont maintenant les grands favoris pour balayer la série en deux parties consécutives à moins que l'équipe locale soit complètement transformée pour la deuxième partie qui aura lieu demain soir.

TRUC DU CHAPEAU POUR BOBBY DENNISON

Bobby Dennison, habile ailier de première ligne d'attaque, était de retour au jeu après avoir été tenu au rancart avec un poignet blessé, et il est devenu l'étoile de la partie en enregistrant trois buts pour le truc du chapeau. Ses deux copains de ligne, Les Anning et Dave Maguire obtinrent chacun un but. Ce trio compila un grand total de 5 buts et 8 assistes pour 13 points. Phil. Maloney, rapide joueur de centre de la deuxième ligne, réussit deux buts. André Daoust et Sammy Gaw complètement le pointage.

Chez les perdants, Dick Currier, un ailier de grande promesse, et Doug McNeill menèrent l'offensive du St. Mary avec chacun deux buts. Elmer MacIlvary enregistra l'autre.

HALIFAX OUVRE LE BAL

Renforcis par la présence de Bernie McDonald, de Sydney; Richard Gamble, de Moncton; et Mark Hennessy, de Charlottetown, les collégiens de St. Mary ouvrirent le pointage très tôt. En effet, seulement 42 secondes de jeu s'étaient écoulées lorsque Dick Currie laissa partir un haut lancer qui trouva le coin du filet. Les visiteurs travaillèrent fortement pour égaliser, mais deux punitions consécutives à Léo Aubry ne furent pas de nature à encourager leur offensive. A la treizième minute, le joueur de défense Don McNeil porta le compte à 2-0 sur l'aide de Currie et Johnny Young.

PUNITION COUTEUSE

Au cours de cette première période, les arbitres Léo Murray et Sibbey Mundey infligèrent onze punitions, et c'est une infligée à Currie, deux minutes avant la fin, qui fut le signal du départ pour les Irlandais de la capitale. Une minute et 53 secondes avant la fin, Anning brisa la glace sur une passe de Dennison. Puis Maloney égalisa une minute plus tard.

QUATRE POUR OTTAWA

Après sept minutes de jeu, dans la seconde période, Currie redonna les devants à son club en déjouant Murphy sur un lancer chanceux, mais c'était la dernière fois que les locaux allaient avoir l'avantage. En cinq minutes, le dévoué Bob Dennison lança St-Patrice sur le chemin de la victoire avec trois buts consécutifs. Sammy Gaw en ajouta un autre avant la fin de la période. Score: St-Patrice, 6; Halifax, 3.

TOUJOURS SUPERIEURS

Dans la troisième et dernière période, les visiteurs atteignirent le meilleur de leur condition et seule la tenue de Gilfoy les empêcha de doubler le score. Maloney et Maguire portèrent le compte à 8-5 durant les deux premières minutes. A la huitième minute, MacGillivary et McNeil redonnèrent un peu d'espoir aux locaux avec deux buts rapides, mais ce fut tout ce qu'ils purent faire. André Daoust compléta le score sur une passe d'Anning, moins de trois minutes avant la fin.

Les alignements:

Ottawa — Buts, Murphy; défenses, Aubrey, Kavanagh; centre, Maguire; ailes, Dennison, Anning; substituts, Mulvihill, D'Aoust, Brennan, Samanski, Gaw, Maloney.

Halifax — Buts, Gilfoy; défenses, McLellan, McNeil; centre, Young; ailes, Currie, Hyland; substituts, Hennessey, MacDonald, Campbell, Hirschfield, MacGillivray, Gamble.

Arbitres — Leo Murray et S. Mundey, tous deux de Montréal.

Sommaire:

Aubreyn aT. T lanç

Première période

Halifax, Currie (Young, Hyland) 42
Halifax, McNeil (Young, Currie) 13.58
Ottawa, Anning (Dennison) 18.07
Ottawa, Maloney (Brennan) 19.08
Punitions — Aubrey (2), Campbell (2), Hyland (2), Currie 12u, McNeil, Dennison, Maguire.

Deuxième période

Halifax, Currie (Hyland) .. 7.22
Ottawa, Dennison (Maguire, Anning) 10.48
Ottawa, Dennison (Anning, Kavanagh) 15.17
Ottawa, Dennison (Anning) 15.22
Ottawa, Gaw (Maloney, Samanski) 17.07
Punitions — Kavanagh (2).

Troisième période

Ottawa, Maloney (Gaw, Brennan) 2.33
Ottawa, Maguire (Dennison, Anning) 2.43
Halifax, MacGilivray (McNeil) 8.05
Halifax, McNeil 8.13
Ottawa, D'Aoust (Anning) . 17.22
Punitions — Brennan, Aubrey.

Petites nouvelles sur le baseball

DAYTONA BEACH, Flo. (P.A.) Le joueur d'intérieur Eddie Basinski, dernier gréviste des Dodgers de Brooklyn, est arrivé au camp aujourd'hui et discutera les termes de son contrat aujourd'hui.

* * *

UN VOLTIGEUR DE DROITE

WEST PALM BEACH, Flo. (P.A.) — Le gérant Connie Mack a admis ce que plusieurs personnes avaient remarqué, les Athlétiques de Philadelphie ont besoin d'un voltigeur de droite. "J'essaie d'avoir un voltigeur, mais je n'ai pas de marché sur le tapis. je donnerais n'importe quoi pour avoir la sorte de joueur que je veux" de dire Mack.

* * *

FLEMING AU PREMIER

CLEARWATER, Flo. (P.A.) — Le gérant Lou Boudreau, des Indiens de Cleveland, a indiqué qu'il a décidé de faire commencer Les Fleming au premier-but. Mickey Rocco et Eddie Robinson sont deux autres qui aspirent au poste de premier-but.

* * *

ROUGES CONTRE RED SOX

TAMPA, Flo. (P.A.) — Les Rouges de Cincinnati joueront aujourd'hui deux parties avec les Red Sox de Boston. Le gérant Bill McKechnie a annoncé que Howard Fox, Gene Thompson, John Wittig, Clayton Lambert, John Hetki et Léonard Bobeck se succéderaient au monticule.

* * *

LES YANKS SONT PRETS

ST. PETERSBURG (P.A.) — Si la saison de baseball s'ouvrait dès aujourd'hui, les Yanks de New-York auraient un avantage très marqué sur tous les autres clubs.

Le gérant Joe McCarthy refuse de faire des prédictions. Il est fier de voir que son club est en grande condition. DiMaggio, Henrich, Rizzute et Gordon ont sensiblement encouragé McCarthy. Il n'a pas encore oublié ses expériences des deux dernières années.

Johnny Sturn, Bud Hassett et Nick Etten bataillent pour le poste de premier-but. Stirnweiss va bien au troisième tandis que Spud Chandler a retrouvé sa forme d'antan au monticule.

* * *

DEUX BLESSES

Steve O'Neill, gérant des Tigres de Détroit, a été très chagriné en apprenant que son voltigeur Ever s'est fracturé la cheville du pied. Il allait sensiblement bien depuis quelque temps et se montrait supérieur aux réguliers. Chez les Cubs, Peanuts Lowrey a signé son contrat, mais Andy Pafko s'est blessé à un poignet. On ne connait pas la nature exacte de la blessure, mais il n'y aura pas de fracture.

* * *

GIANTS SE REPOSENT

MIAMI BEACH (P.A.) — Après avoir joué sept parties d'exhibition en huit jours, les Giants de New-York ont les choses faciles hier. Dimanche ils durent jouer 10 manches pour vaincre les Braves de Boston 14-9.

* * *

IL NE PEUT FRAPPER

DAYTONA BEACH, Flo. (P.A.) — Jackie Robinson, le jour de champ intérieur nègre des Royaux de Montréal, n'a pas réussi un seul coup sûr dans ses débuts contre Brooklyn. Il était le premier nègre à jouer avec des blancs dans une partie-exhibition payante en Floride.

* * *

BEAZLEY EST RETABLI

ST. PETERSBURG, Flo. (P.A.) — Johnny Beazley a lancé pour la première fois chez les Cardinaux. Son épaule droite semble complètement guérie. Il démontra beaucoup de vitesse et un bel assortiment de courbes en trois manches contre les Rouges de Cincinnati. Johnny devra cependant faire attention pour quelque temps.

Il lui souffle quelques conseils

On voit ici, le vétéran FRANK "King" CLANCY, chef des arbitres de la ligue Nationale de Hockey, en train de dire quelque chose à GEORGE HAYES, d'Ingersoll, Ont. Ce dernier est présentement reconnu comme le meilleur arbitre de l'Association du Hockey d'Ontario. L'an prochain, il passera aux ligues mineures avec espoir de rejoindre Clancy dans le circuit du président Rouge Dutton.

Robert Cloutier a été fêté dimanche par les sportifs de la ville de Hull

Dimanche soir, un groupe de sportifs se réunissait chez M. et Mme J.-D. Cloutier, 154, Papineau, Hull, pour fêter le prochain départ de Louis-Robert Cloutier pour le camp d'entraînement des clubs-fermes des Cardinaux de St-Louis.

Ses amis et ses coéquipiers du club Amicale Notre-Dame, de la ligue de baseball juvénile de Hull, lui présentèrent un magnifique sac de voyage et une somme de $25.00. Bob était des plus joyeux et les remercia de tout coeur.

Parmi les invités nous remarquions son honneur le maire Raymond Brunet, les échevins David Joanisse, Alexis Maurice, du quartier 3A, et Arthur Lavigne, président du Comite des Terrains de jeux, Aldoria Jarry, du "Progrès de Hull", Roland Sabourin, du "Droit", Paul-Ernest Guenette, Eugène, Lionel, Emile, Donat et Bernard Limoges, les joueurs du club Amicale ainsi que plusieurs autres amis de la famille.

(N.D.L.R.) Nous invitons tous nos lecteurs à suivre nos colonnes de demain pour un article spécial en marge du départ de Robert Cloutier).

La ville promet son appui à l'expansion de la crosse

★ ★ ★

L'échevin McCann, le directeur Dulude et autres favorisent la renaissance du sport national — Conrad Legault, secrétaire

La renaissance de la crosse, sport national du Canada, est d'ores et déjà assurée à Ottawa et environs. A la réunion préliminaire des représentants des associations sportives, hier soir, à la salle des délibérations du Bureau des commissaires, édifice du Transport, l'échevin Dan McCann, président du comité des terrains de jeux, et le surintendant Alphonse Dulude de la commission du même nom, ont offert leur entier concours aux zélateurs de la crosse.

Il restera à décider si l'on jouera selon les anciens règlements ou si l'on favorisera la "box". Le président régional, M. René Barrette, qui occupait le fauteuil, a entendu MM. Yvon Renaud, Antoine Pelletier, Clint Benedict, l'ex-échevin Edmond Beauchamp et plusieurs autres se prononcer en faveur d'une superficie plus limitée afin d'éviter le gaspillage d'énergie et de rendre le jeu plus rapide et émouvant.

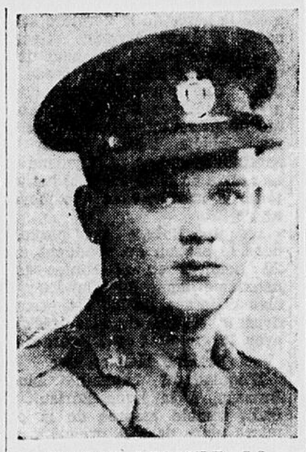
Il y aura jeudi soir à 8 h. une deuxième réunion à laquelle assisteront MM. Richard Brayley, Montréal, président de l'Association québecoise de la crosse; Wilfred (Bucko) McDonald, député de Parry Sound et ancienne étoile de crosse majeure; Cecil Duncan, Dave Sprague du Club Troyen et plusieurs autres, qui n'avaient pu assister à la séance inaugurale.

Connie Legault à l'honneur

M. Conrad Legault, directeur adjoint du marché principal, qui a gagné la "Silver Star" pour sa bravoure comme officier des troupes spéciales Canado-Américaines parachutées au cours de la guerre, a été élu secrétaire intérimaire de l'association régionale.

Connie, on se le rappelle, avait aidé Ste-Anne à gagner les honneurs senior et junior en 1939, la dernière saison de crosse à Ottawa. Les champions étaient bien représentés par MM. Albert Morrissette, Paul Charrette, Henri et Roméo Morrissette. Les "peewees", champions de 1939, sont tous d'âge à jouer senior cet été.

M. Beauchamp et le sergent Edgar Bazinet représentaient Notre-Dame. MM. A. R. Stewart, Jack Park, représentant de M. A. E. Lyon de la commission athlétique d'Ontario; Eddie Daugherty, le capitaine Bernard Pelletier et plusieurs autres assistaient à la séance inaugurale. A l'assemblée de jeudi, on tracera le programme qui permettra aux organisateurs de lancer plusieurs ligues depuis les gars de 10 ans jusqu'aux seniors (ou intermédiaires.)



CONRAD LEGAULT, S.S.

Ligue Myrand

Résultats des joutes de mardi le 12 mars 1946.

Mazure a gagné 3 joutes sur Perrin.
Ménard a gagné 3 joutes sur Lachance.
Béchard a gagné 2 joutes sur Robert.
Crevier a gagné 2 joutes sur Thivierge.
Jetté a gagné 2 joutes sur Boudreau.
Racine a gagné 2 joutes sur Pelletier.

LE CLASSEMENT A DATE

Section du Président

	G.	P.
Robert	20	7
Crevier	18	9
Jetté	17	10
Mazure	14	13
Pelletier	14	13
Lachance	13	14

Section du vice-Président

	G.	P.
Racine	16	11
Béchard	13	14
Ménard	11	16
Thivierge	11	16
Boudreau	10	17
Perrin	7	20

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

	sér.	cor.
Georges Pelletier	788	308
Eldège Lauzon	750	276
Lucien Raymond	717	290
Rosaire Tremblay	715	308
Eugène Piché	696	273

LES HAUTES MOYENNES

Paul Côté	225
Fernand Bélanger	217
Eugène Piché	216
J.-Albert Groulx	214
Eldège Lauzon	214

H. Lalande, Stat.

641,150 fervents ont assisté aux parties de la QSHL

Ce fut une année-record pour le Groupe Sénior, cette année. En effet, pas moins de 641,150 ont assisté jusqu'à date aux parties du circuit Slater.

Montréal mène le bal avec 188,466 admissions suivi de Quebec qui a attiré 139,871. Ottawa est en troisième place tandis que Hull termine cinquième en fait d'assistance.

Voici le tableau:

Montréal: Ligue, 161,433, semi-finale, 27,033; total 188,466.
Québec: Ligue, 120,069; semi-finale, 19,802; total 139,871.
Ottawa: Ligue, 120,192; semi-finale, 13,909; total, 134,101.
Shawinigan: Ligue 70,214; semi-finale, 8,773; total, 78,987.
Hull Volants: Ligue, 63,659.
Valleyfield: Ligue, 36,066.

Tournoi écolier canadien-français

Le classement à date

1.	Brébeuf	6066
2.	St.-J.-Baptiste	5580
3.	St-Charles	5071
4.	Garneau	4880
5.	Genest	4774

Les meilleurs de la soirée

Nom	Sér.	Cor
J. J. Mondoux, Br.	416	211
G. Patenaude, Br.	405	236
G. Hotte, Br.	402	202
M. Grenier, Br.	382	218
A. Trudel, St-J.-B.	368	191
J. Lafleur, St-Chs.	366	194

Les hautes moyennes

R. Thérien, Br.	185.5
J. Mondoux, Br.	185.5
A. Trudel, St-J.-B.	184
G. Patenaude, Br.	175.8
G. Hotte, Br.	174.3

J.-A. DELORME, président.

Ligue Commerciale de l'Ouest

Résultats des joutes de vendredi 15 mars 1946

Ménard Hardware a gagné 3 joutes sur R. C. E.
Rolly's Men's Wear a gagné 2 joutes sur J. R. Douglas Ltd.
Grad's Hotel a gagné 2 joutes sur Devon's Meat Market.
City a gagné 2 joutes sur Brading's Capital.

Dernier classement

Equipe	G	P	Pts
1—Rolly's Men's Wear	50	13	87
2—Grad's Hotel	46	17	64
3—Devon's eMat Market	44	19	62
4—Ménard Hardware	34	29	42
5—City	29	34	37
6—J. R. Douglas Ltd.	25	38	23
7—Bradin's Capital	18	45	24
8—R. C. E.	5	58	7

Les meilleurs de la soirée

Hommes
Classe "A"

Nom	Série	Corde
L. Soucy	762	288
L. Bellefeuille	703	264
H. St-Jacques	659	290
P. Lacelle	636	268

Classe "B"

Nom	Série	Corde
J. Nadon	779	309
M. Scheel	750	302
H. Lévesque	706	263
E. Bédard	690	308
R. March	678	293

Les hautes moyennes

Hommes
Classe "A"

	Parties	Moyenne
O. Lacelle	43	229.12
P. Arbour	52	228.32
L. Soucy	50	227.32
G. Allard	42	226.1
G. St-Jacques	52	225.17

Classe "B"

	Parties	Moyenne
V. Beauchamp	52	218.33
E. Guilbeault	43	215
Art. Crépin	51	214.39
O. Ladurantaye	60	210.24
M. Scheel	59	210.16

Notes

Les parties de détail commenceront vendredi le 22 mars à 7 h. 30 du soir.
7 h. 30 — Rolly's vs Ménard.
7 h. 30 — Grad's vs Devon.
9 h. 15 — City vs R. C. E.
9 h. 15 — J. Douglas vs Brading.

R. Mallette, statisticien.

PLANTAGENET (Ont.) (D.N.C.)

M. et Mme Jean-Louis Gauthier et M. F.-A. Sénécal ont passé quelques jours à Toronto, la semaine dernière.

M. et Mme Raphael Lalonde ont visité leurs enfants, à Montréal, dernièrement.

Mlle Jacqueline Ayotte, employée à la Banque Royale, passe trois semaines de vacances à Ottawa, Montréal et Sherbrooke.

M. et Mme Marcel Ayotte, d'Eastview, ont rendu visite à Mme Joseph Ayotte, dimanche dernier.

Le soldat Arcade Leroux est revenu dans sa famille après avoir passé quatre ans outre-mer.

M. Benoit Barbarie est actuellement en repos dans sa famille.

A M. et Mme Albert Chénier, est né un fils.

Mme Fernand Lalonde a visité ses parents à Hammond, cette semaine.

M. Giroux, de Sarsfield, a visité son beau-frère, M. Louis Lavergne.

Léo Racine perd et gagne dans la Canada Leather G.

Léo Racine, président de la ligue de quilles Canada Leather Goods, détenait un record dans son circuit, celui de la haute corde de 309, mais mercredi dernier, au cours de la deuxième partie, Lionel Gravel lui enleva ce record en cognant 4 "pinnes" de plus, soit 313. Mais Léo n'est pas un homme à se laisser abattre si facilement. Il retroussa ses manches de chemises et, déterminé comme jamais, il se mit en train de lancer ses boules avec une telle maîtrise qu'il bouscula tant et si bien qu'il décrocha le record de la haute série masculine, soit un total de 736, 22 "pinnes" de plus que le record précédent qui était détenu par Gérard Poirier. Léo perd donc un titre pour en prendre un autre.

Loin de Madeleine

Mais Léo est encore loin d'une partenaire de son équipe, Mlle Madeleine Parent qui, il y a quelque temps, cognait 755 catins dans trois cordes. Mercredi dernier Madeleine en écrasait 740 . . . et c'est ainsi presque chaque semaine.

La course promet d'être plus serrée que jamais d'ici la fin du calendrier régulier. Actuellement l'équipe Diguer est première avec 22 victoires en 30 joutes. L'équipe Poirier est deuxième avec 19-11 et l'équipe Reynolds troisième avec 18-12. Et ce pauvre Jim Picher n'a gagné que deux cordes en 30 parties.

Les résultats:

L'équipe Diguer défait Ethier, 3 parties par 696 pinnes; l'équipe Reynolds défait Picher, 3 parties par 426 pinnes; l'équipe Poirier défait Rocque, 3 parties par 640 pinnes.

Haute corde simple: Lillian Murphy, 279; Lionel Gravel, 313.

Haut 3 cordes: Madeleine Parent, 740; Léo Racine, 736.

Positions des équipes

	P.J.	G.	P.
Diguer	30	22	3
Poirier	30	19	11
Reynolds	30	18	12
Rocque	30	14	16
Ethier	30	12	18
Picher	30	2	28

Lorenzo ETHIER, statisticien.

Le navet fut d'abord cultivé en Angleterre, en 1724.

L'école St. Malachy remporte le titre senior des Écoles Séparées

★ ★ ★

Les écoles St. Malachy, Corpus Christi et Martyrs Canadiens sont les nouveaux champions des ligues de hockey organisées chez les Ecoles Séparées de langue anglaise. Ils ont respectivement défait les écoles St-Patrice et St-Joseph par des scores de 5-2, 1-0 et 4-2, hier soir à l'Auditorium.

Chez les Séniors

L'école St. Malachy mérita le trophée Miller pour son gain de 5-2 sur les séniors du St-Patrice. Fagan, Egan, Watters, Dineen et Julien comptèrent pour les vainqueurs tandis que Larivière et Kerwin enregistrèrent pour l'école St-Patrice.

La coupe McKinley

Dans la finale intermédiaire, les spectateurs furent tenus en haleine du commencement à la fin. Eric Littlet est devenu l'étoile de la partie en réussissant le seul des hostilités après neuf minutes de jeu dans la troisième période. Thompson brilla sur la défense de l'équipe gagnante, l'école Corpus Christi. L'école St-Patrice fut la victime une fois de plus.

Trois buts pour Paul

Le brillant Ernie Paul fut le gros atout des Martyrs Canadiens contre l'école St-Joseph, dans la finale junior. Son clan l'emporta 4-2, et participa à tous les buts avec trois buts et une passe. Gary Edmonds obtint l'autre. George Payette fut aussi très habile pour les vainqueurs. Brian Cullen et Edouard L'Ecuyer enregistrèrent pour St-Joseph. L'école des Martyrs Canadiens reçoit le trophée Désormeaux.

Les alignements:

FINALE JUNIOR

Martyrs Canadiens — Bernard Casey, buts; O'Reilly et Bob Casey, défenses; Edmonds, centre; Paul et Payette, ailes; McBride, Phillips, F. O'Brien, R. O'Brien, Little et McAllister, alternants.

St-Joseph — Currie, buts; Grichen et Capello, défenses; Long, centre; Brian Cullen et Lécuyer ailes; Battle, Barry Cullen, Provost, Brousseau, Berry, Chartier et O'Grady, alternants.

Arbitres: Harold McCloskey et Frank McCarthy.

Première période

1—Martyrs Can., Edmonds (Paul) 4.20
Pas de punition.

Deuxième période

Pas de point.
Pas de punition.

Troisième période

2—St-Joseph, Brian Cullen (Long) 1.20
3—St-Joseph, Lécuyer (Brian Cullen) 3.00
4—Martyrs Can., Paul 6.15
5—Martyrs Can., Paul 9.20
6—Martyrs Can., Paul (Edmonds) 9.45
Pas de punition.

FINALE INTERMEDIAIRE

St-Patrice — Lamont, buts; Berrigan et Blondin, défenses; Carson, centre; Caroll et Cameron, ailes; Houlahan, Nadeau, Morris, Williams, O'Connell, Fournier et Gladu, alternants.

Corpus Christi — Knight, buts; Lafontaine et Malloy, défenses; R. Thomson, centre; E. Thomson et P. Dennison, ailes; Roy, G. Thomson, Murphy, Little, Pearce, Grimes et Deevy, alternants.

Arbitres: Frank McCarthy et Harold McCloskey.

Première période

Pas de point.
Pas de punitions.

Deuxième période

Pas de point.
Punitions: Berrigan, Lafontaine et Blondin.

Troisième période

1—Corpus Christi, Little (Pearce) 9.00
Pas de punition.

FINALE SENIOR

St. Malachy — Timlin, buts; Cere et Julien, défenses; Dineen, centre; Fagan et Egan, ailes; Watters, Gaffney, Dunn, Shields et Parent, alternants.

St-Patrice — Perrigo, buts, Burns et Larivière, défenses; Kerwin, centre; Pelletier et Holt, ailes; Edwards, H. Rochon, A. Rochon, Akeson, Calcutt, O'Connell et Ferguson, alternants.

Arbitres: Harold McCloskey et Frank McCarthy.

Première période

1—St-Patrice, Larivière 3.30
2—St. Malachy, Fagan 10.00
Punition: Julien.

Deuxième période

3—St. Malachy, Egan 5.30
Pas de punition.

Troisième période

4—St-Patrice, Kerwin 3.00
5—St. Malachy, Watters (Julien) 3.45
6—St-Malachy, Dineen (Egan) 6.00
7—St. Malachy, Julien 9.20
Pas de punition.

Les Survivants...

Par la Presse canadienne

Treize clubs sont encore de la course aujourd'hui pour la coupe Allan et le championnat sénior du Canada, sept dans l'est et six dans l'ouest.

Il y a aussi treize clubs dans le chemin qui conduit à la coupe Memorial et titre junior, neuf dans l'est et quatre dans l'ouest.

Les survivants:

COUPE ALLAN — Castors de St-Jean, Royaux de Montréal, Sénateurs d'Ottawa, Roitelets de Pembroke, QMG d'Ottawa, Cornwall, Tigres de Hamilton, Légion de Fort-William, Orioles de Winnipeg, Flyers d'Edmonton, Stampeders de Calgary, Smoke Eaters de Trail, Royaux de New Westminster.

COUPE MEMORIAL — St-Mary de Halifax, Verdun, Montréal, Concordia, National, Canadiens de Montréal, Collège St-Patrice d'Ottawa, St-Michel de Toronto, Généraux d'Oshawa, Redmen de Copper Cliff, Monarques de Winnipeg, Flyers de Port Arthur, Canadiens d'Edmonton, et Canucks de Moose Jaw.

Un ancien concurrent aux Olympiques, Walter BIETILA, a remporté le championnat de saut de ski amateur à Laconia (New-Hampshire). Son meilleur saut fut de cent-soixante-quatorze pieds.

PATINAGE PUBLIC
PATINOIRE MINTO

Tous les mardis—vendredis—samedis (8-10 P.M.)

Seulement quelques soirs encore — Entrée 25c

Voyez les Minto Follies à l'Auditorium les 21-22-23 mars

...et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports.

UN COUP D'OEIL RETROSPECTIF SUR LA RECENTE SAISON MAJEURE

Une autre saison régulière de la Ligue Nationale vient de se terminer. Elle a été fertile en surprises. La brève expulsion de Babe Pratt a été la "grosse histoire" de l'hiver. On sait combien le public est friand de scandale, tant qu'il n'est pas en cause.

Le président Mervyn (Rouge) Dutton a insisté dès le début qu'il n'y avait pas de scandale mais le public a ignoré sa mise au point parce qu'il s'agissait de paris.

Le retour du "Babe" a été des mieux réussis et l'incident aura du bon en ceci que les grands ligueurs se dispenseront de parier sur le résultat des joutes.

Les Canadiens sont champions pour la troisième saison de suite et les gars de Dick Irvin semblent en meilleure forme que jamais pour s'emparer de la Coupe Stanley. Les vainqueurs de l'an dernier, les Maple Leafs de Toronto, ont fini avant-derniers. Happy Day a essayé plusieurs gardiens, y compris Ulcères Frank McCool et Aldège Bastien, pour finir avec le gros Turk Broda, à son rapatriement d'outre-mer.

Frankie Boucher, qui a succédé à Lester Patrick comme gérant des Rangers, a mis son expérience de deux gardiens au rancart. Sugar Jim Henry et Chuck Raynor ont alterné dans les filets.

Si Harry Lumley, le cerbère de Détroit, a bien fait parler de lui (il le mérite d'ailleurs puisqu'il est le seul à avoir gardé les buts pendant les 50 joutes), les honneurs vont d'abord à Bill Durnan du Canadien et à Paul Bibeault, orphelin de Montréal avec les Bruins.

Max Bentley, son frère Doug et Bill Mosienko ont remplacé Maurice (Rocket) Richard, Toe Blake et Elmer Lach comme "la ligne" dans la saison régulière, mais nous favorisons le trio du Canadien contre celui de Chicago dans les éliminatoires de la Coupe Stanley. L'autre ligne dynamique est toujours celle de Kitchener (Schmidt-Bauer-Dumart). Butch Bouchard est la défense numéro un de la Nationale.

Et nous en passons. A demain. Ce soir, nous serons sur la brèche à l'Auditorium pour l'inaugurale entre Royaux et Sénateurs.

EN ROULANT MA BOULE

Blain Mathé, le virtuose — violoniste d'Ottawa, était à l'honneur hier au 2,000e programme de la **Happy Gang** de Toronto par Radio - Canada . . . félicitations Blain . . . ses personnifications féminines sont "criantes", c'est le cas de le dire, au numéro de la biague quotidienne . . . le seul "pendant" français est bien Radio-Carabins . . . chaque mercredi soir par CKCH . . .

La succursale Ottawa de la Légion Canadienne ne néglige rien pour intéresser ses 2,000 et quelques membres . . . chaque 1er et 3e vendredi soir du mois à la Trafalgar House, les ex-militaires peuvent jouer au **cribbage** et au **euchre** . . . attention Sammy Godin . . . les 2e et 4e vendredis, c'est le soir du **bridge** . . . attention Lucien Boudreau . . . la succursale publiera sa propre revue mensuelle . . .

Mlle Thérèse Morin est revenue grillée, hâlée mais aussi ravissante que jamais de son excursion de ski au Camp Fortune avec les époux Phil Aubry et D. Wallace dimanche dernier . . . il faisait si doux que plusieurs skieurs avaient enlevé chandails et chemises . . . on a même vu un original en pajama . . . tsk, tsk . . . le capitaine Bernard Pelletier du Royal 2e Régiment, cousin du brillant Gaby Beaudry, sera au nombre des sportsmen de langue française demain soir à l'atelier de M. Pierre Tremblay, **Ottawa Rowing Club**, au quai de la Reine . . . la dernière fois que Bernard a vu le capitaine Roger Caza, OBE, votre chroniqueur leur avait donné un "tour" dans sa voiture d'état-major de Witley à Londres en Angleterre, il eut un an le samedi 10 mars 1945 . . . l'ancien rédacteur financier du "Droit" à vu beaucoup de pays depuis . . .

LE BRIDGE

Les éliminatoires de la St-J.-B. commencent ce soir à l'Institut

★ ★ ★

Par Lucien Richard

Comme je le disais la semaine dernière dans ma chronique sur le tournoi de bridge de la St-J. Bte d'Ottawa, la lutte entre les équipes de l'Institut, St-Vincent et Notre-Dame pour la 5e et la dernière position dans les prochaines séries éliminatoires de la deuxième demie a été très serrée. Ce n'est qu'après le comptage sérieux de tous les rapports, par le dévoué Roland Bériault secrétaire du tournoi, que le Notre-Dame a été déclaré vainqueur par la faible marge de 1 point sur l'équipe de l'Institut, et cela, grâce à leur victoire de mardi dernier au pointage de 10½ à 2 contre le Sacré-Coeur d'Horace Racine. De leur côté, les protégés de Georges Beauregard sortaient victorieux contre St-Vincent au score de 9 à 4. Le Nostra-Damus du capitaine Mainville, aidé d'Edgar Robertson et des frères Séguin, a réussi un petit schelem durant la soirée, tandis que les gars de la rue Rideau firent un grand schelem contre les "Invalides", dans leurs derniers efforts pour se glisser dans les détails.

St-François fait un nettoyage

L'équipe St-François du capitaine E. Legault, déjà assurée du "bye" dans la finale de cette 2ie demis, a été solide dans le dernier engagement pour triompher de St-Dominique 11 à 5 pts. Nos "as" de l'ouest composés de Dave Bonenfant, Bill Seed, Hec Boucher et Legault se distinguèrent pour encaisser 6 petits schelems en 10 "rubbers". Ils ont par ce fait créer un autre "record" dans les annales du tournoi de la St-J. Bte. Dans cette même rencontre les "Dominicains" firent un grand schelem. Les protégés de Legault en plus de la jremière position dans le classement final, remportent le premier rang pour les grands schelems, les petits schelems et le gros cinq. Comme disent nos Anglais: "They made a clean sweep". L'équipe se reposera maintenant en attendant le vainqueurs des semi-finales entre Genest, St-Jean Baptiste, Sacré-Coeur et Notre-Dame. Cette série commence ce soir. Sacré-Coeur ira contre Genest et Notre-Dame contre St-Jean Baptiste.

SERIE-CONSOLATION

Le comité du bridge de Bertrand-Bériault a également décidé de tenir une serie-consolation pour les cinq dernières équipes du classement de la 2e demie. Quatre de ces équipes seront aux prises ce soir même à l'Institut, alors que Ste-Anne ira contre St-Vincent, et St-Dominique s'attaquera aux Charlots de Rhéal Jolicoeur. L'équipe de l'Institut aura le "bye" dans cette série.

Ste-Anne en évidence

Une autre de nos équipes françaises s'est distinguée mardi dernier. C'est le Ste-Anne de J. Chénier. Ces derniers remportèrent un intéressant duel contre la forte équipe de Genest du capitaine Henri Joanisse au score de 8½ à 7. Le fait saillant des duos Drennan-Chénier et Gagnon-Rowan contre les "épiciers" fut d'enregistrer un grand-schelem et cinq petits schelems. Encore un "record" de points de schelems d'abattu les amis.

Dans le dernier engagement du 12 mars, l'équipe St-Charles a défait le St-Jean Baptiste de Pierre Benoit au pointage de 7½ à 5½. Le plus haut pointage d'une équipe pour la dernière séance a été fait par le Notre-Dame avec 14,560 points. St-François et Ste-Anne firent 14,190 et 13,540 points respectivement.

Remerciements au journal

Quelle équipe rencontrera en grande finale le Notre-Dame, champion de la première demie? On le saura d'ici quelques semaines. En attendant, suivons les prochains rapports des joutes éliminatoires dans la page sportive du Droit. Ici, j'en profite pour remercier l'ami Charlie Daoust, directeur des sports de notre journal canadien-français qui a été très généreux en nous donnant l'espace depuis l'ouverture de ce tournoi. Merci Charlie.

Des félicitations

Nous devons également des félicitations à M. Armand Bertrand l'énergique mentor de ce circuit populaire chez nos bridgeurs. Avec de telles constellations sur nos différentes équipes nous ne craignons pas de dire que le tournoi de la St-J.-Bte connaitra des succès sans précédent. Je termine en souhaitant bonnes chances aux équipes dans les séries de ce soir.

Position finale de la 2e demie

	Pts.	G.S.	P.S.
1—St-François	82	3	16
2—Genest	66		11
3—St-J.-Bte	64		10
4—Sacré-Coeur	63		4
5—Notre-Dame	62½		4
6—Institut	61½	2	5
7—St-Vincent	57½		2
8—St-Charles	49		6
9—Ste-Anne	45½	1	15
10—St-Dominique	34	1	3

Significations: G.S. Grand schelem; P.S. Petit schelem.

LE GROS CINQ

1—St-François	18720 points
2—St. J. Bte	18350 "
3—Genest	18170 "
4—St-Charles	16650 "
5—St-Dominique	15300 "

Promotion à M. G. Duguay, au C.N.

MONTREAL. — M. C. Fournier, surintendant du service des enquêtes du Canadien National, à Montréal, annonce la promotion de M. Gérard Duguay, au poste d'agent spécial de ce service, avec bureaux à Montréal.

M. Gérard Duguay qui est né le 28 juillet, 1902, débuta dans les chemins de fer nationaux le 16 mars 1926, à Montréal, comme agent dans le service des enquêtes, poste qu'il occupa subséquemment à Doucet et à Richmond où il a été nommé le 16 février, 1936.

M. Duguay quitte Richmond pour venir à Montréal dans le bureau du surintendant du service des enquêtes.

Aldoria Pilon tape 560 quand les B.B. perdent aux Ducks

Le Windsor vs St-Joseph dimanche prochain

Les jeunes rouleurs de "ducks" de la salle St-Joseph de Hull ont remis la visite aux rouleurs du B.B. dont le capitaine était René Lanctôt. Le match-retour eut lieu à la salle B.B. dimanche après-midi devant une grande foule d'amateurs.

On se souvient que les étoiles d'Aurèle Gingras avaient remporté une première victoire, deux semaines plus tôt. par une marge totale de 144 points. Dimanche dernier, cependant, la lutte fut plus serrée, si moins spectaculaire.

Les vétérans du B.B. remportèrent la première corde par 8 "pinnes" seulement. Toutefois, le St-Joseph prit la deuxième corde par une marge de 80 points. Ils perdirent la troisième par 55 points mais conservèrent suffisamment de points pour gagner la rencontre par une marge totale de 17 points. Les jeunes de la salle St-Joseph remportent donc la série de six cordes par une marge totale de 161 (144 plus 17).

Pilon se distingue

Alors que le vétéran Oscar Noël avait été un des héros de la première rencontre, cognant une corde de 181, c'est un autre vétéran qui fut à l'honneur dimanche dernier dans la personne d'Aldoria Pilon. Aldoria roula des cordes de 160, 186 et 214 pour un haut total 3-cordes de 560. Gérard Généreux fut le meilleur du clan gagnant, cognant des cordes de 187, 132 et 176 pour un total de 495.

Aldoria Pilon

C'est Pilon qui fut le meilleur des deux rencontres. Jacques Berniquez avait cogné 488 lors du premier match, mais Pilon le surpasse de 72 points cette fois-ci.

Le premier match du St-Joseph sur ses propres allées, avait été fort supérieur à celui de dimanche dernier, au B.B. car on avait alors écrasé 2224 petites bouteilles alors que dimanche dernier on en abattit que 2197, soit 27 de moins. Quant aux étoiles du B.B. ils ont cogné 100 "pinnes" de plus que la première fois. A la salle St-Joseph Ben Lanctôt et les porte-couleurs du B.B. avait atteint un total de 2080 tandis que dimanche derniers ils réussirent 2180.

Rencontre avec le Windsor

Les jeunes étoiles de St-Joseph viennent de relever le défi que leur a lancé Eddie Brazeau du club Windsor, de la ligue York. Les étoiles de Brazeau rencontreront le St-Joseph chez lui, dimanche prochain à 7 h. et le match retour aura lieu à l'Académie York le dimanche suivant. Les étoiles d'Ottawa semblent assurés de remporter une victoire éclatante sur les jeunes Wrightvillois mais les connaisseurs semblent croire le contraire.

Résultat de dimanche dernier

Equipe St-Joseph

Lucien Legris	130	172	139—441
Gin Généreux	187	132	176—495
Aurèle Gingras	151	130	152—433
Jac. Berniquez	153	148	127—428
Rod Desjardins	90	142	168—400
	711	724	762 2197

Equipe B.B.

Aldoria Pilon	160	186	214—560
Ben Lanctôt	183	139	139—461
Ern. Vallières	158	97	—255
Ov. Guénette			151—151
Lucien Plante	111	95	142—348
Oscar Noël	107	127	171—405
	719	644	817 2180

Victoire du St-Joseph par une marge de 17 "pinnes".

Ligue Bériault

Résultats des joutes de mercredi 13 mars 1946

1ère SECTION

Léo-Paul Bériault a gagné 2 joutes sur Marcel Lauzon.

Omer Allard a gagné 2 joutes sur Paul Girard.

Lionel Brazeau a gagné 2 joutes sur Armand Bourdage.

Jean-Louis Pigeon a gagné 2 joutes sur Athanase Paquette.

Le classement à date

Equipe	G	P	Pts
1—Lionel Brazeau	43	17	61
2—Armand Bourdage	32	25	44
3—Marcel Lauzon	31	23	40
4—Paul Girard	29	31	39
5—Léo-Paul Bériault	28	32	36
6—Jean-Louis Pigeon	27	33	36
7—Omer Allard	25	35	33
8—Athanase Paquette	24	33	70

Les meilleurs de la soirée

Hommes

Nom	Série	Corde
M. Marcel Ouellette	742	354
M. Jean-Louis Pigeon	674	259
M. Omer Allard	673	280
M. Léo-Paul Bériault	668	252
M. Emile Sauvé	647	231

Dames

Nom	Série	Corde
Mlle Gertrude Binet	540	227
Mlle Bernadette Sauvé		201
Mlle Josceline Carrière		238

Les hautes moyennes

Hommes

M. Marcel Ouellette	230.1
M. Eugène Beauchamp	206.6
M. Bernard Aubry	202.6
M. Jean-Louis Pigeon	201.43
M. Armand Bourdage	201.17

Dames

Mlle Marie-Reine Groulx	190.28
Mlle Bernadette Sauvé	179.4
Mlle Josceline Carrière	176.3

Gagnants des prix de mercredi le 13 mars 1946

H. T.—M. Marcel Ouellette 742
Mlle Jeanne Paquette 536

H. S.—M. Roger Richard 284
Mlle Josceline Carrière 238

2e SECTION

Roméo Tremblay a gagné 3 joutes sur Dave Gosselin.

Yvon St-Louis a gagné 2 joutes sur Oscar Moyneur.

Paul Barré a gagné 2 joutes sur Fernand Gosselin.

René Lapointe a gagné 2 joutes sur Réal Labonté.

Le classement à date

Equipe	G	P	Pts
1—Yvon St-Louis	39	21	55
2—Réal Labonté	37	23	52
3—Roméo Tremblay	24	26	49
4—Dave Gosselin No 1	28	29	37
5—Paul Barré	27	30	35
6—Oscar Moyneur	27	38	34
7—René Lapointe	27	33	34
8—Fernand Gosselin	18	36	21

Les meilleurs de la soirée

Hommes

Nom	Série	Corde
M. Georges Legault	750	298
M. Yvon St-Louis	653	275
M. Dave Gosselin	646	213
M. Paul Barré	636	288
M. Jean-Paul Côté	641	290

Dames

Nom	Série	Corde
Mlle Claire St-Louis	630	253
Mlle Yvonne Beauchamp		207

Les hautes moyennes

Hommes

M. Réal Labonté	206.53
M. Jean-Paul Côté	201.22

Dames

Mme Coride Rochon	177.13
Mlle Claire Conval	172.20

Gagnants des prix du mercredi le 13 mars 1946

H. T.—M. Georges Legault 749
Mlle Claire St-Louis 630

H. S.—M. Roger Lacelle 295
Mlle Yvonne Beauchamp 207

DU CHOC AUX QUILLES DES ABATS ET RÉSERVES

Par Henri Laperrière

La ligue Commerciale de l'Ouest est un autre circuit de quilles qui vient de compléter son calendrier régulier. Nous constatons, en lisant les dernières statistiques, que les "Haberdashers" de Romuald Latreille, le Rolly's Men Wear, se sont classés en première place avec un total de 67 points, ayant remporté 50 victoires en 63 joutes. Le Grads est arrivé deuxième avec 64 points (46-17), les bouchers de Devon troisième avec 62 points.

Les joutes de détails, dans les premières séries éliminatoires, commenceront dès vendredi prochain sur les allées de la salle St-François d'Assise, à 7 h. 30. Le Rolly's y rencontrera le Ménard et le Grads fera face à Devon. A 9 h. 15 le City jouera contre R.C.E. et le J. Douglas sera opposé au Brading.

Lacelle conserve la moyenne

C'est Olivier Lacelle qui a réussi à cogner la plus haute moyenne de la ligue. Lacelle, en 43 cordes, a maintenu une moyenne de 229.12. P. Arbour a tapé 223.32 en 52 cordes; Lucien Soucy, 227.32 en 50 cordes, Gilbert Allard, 226.1 en 42 cordes et G. St-Jacques, 225.17 en 52 cordes. Dans la classe "B" c'est V. Beauchamp qui a remporté les honneurs individuels en cognant une moyenne de 218.33.

Lucien Soucy a été le coq de la dernière séance en tapant un total de 762 dans la classe "A". Mais le grand héros de la soirée a été Jos. Nadon, de la classe "B" qui écrasa 779 bouteilles, dont une corde de 309.

Honneur au président

C'est le président lui-même qui a été le héros de la dernière séance à la ligue Myrand. George Pelletier a cogné un haut total de 788 dont une haute corde de 308. Une pareille haute corde a été tapée par Rosaire Tremblay qui ne fit toutefois que 715 de série. Eldège Lauzon écrasa 750 sentinelles et Lucien Raymond eut une corte de 290. Paul Côté bat toujours la marche avec une moyenne de 225.

L'équipe Robert est première dans la section du président avec 20 victoires en 27 cordes cette deuxième demie du calendrier. Le clan d'Horace Racine est premier dans la section du vice-président avec 16 victoires en 27 cordes.

Brazeau bien en tête

L'équipe du capitaine Lionel Brazeau, à la ligue Bériault de Hull, semble assurée de la première place dans la première section. Actuellement Brazeau detient 61 points après avoir remporté 43 victoires et subi 17 revers seulement en 20 soirs de roulades. Son plus proche rival est le capitaine Armand Bourdages qui n'a que 44 points.

La course est beaucoup plus serrée dans la deuxième section, surtout entre les trois premières équipes. Yvon St-Louis mène la parade avec un total de 55 points. Réal Labonté est deuxième avec 52 et Roméo Tremblay est troisième avec 49.

En retournant à la première section nous constatons que Marcel Ouellette conserve une moyenne de 230.1. C'est lui qui a cogné la haute série mercredi dernier, soit 742. Sa haute corde fut également la plus haute de la soirée, soit 354.

La haute série de la soirée fut toutefois réussie par Georges Legault de la 2e section qui écrabouilla 750 pingouins, dont une corde de 293. Mlle Claire St-Louis fut la seule des dames à taper plus de 600. Claire y alla d'un 630. Sa haute corde fut de 253.

Réal Labonté a une moyenne de 206.53. Mlle Marie Reine Groulx à la meilleure moyenne féminine, soit 190.28.

Chez les écoliers

L'école Brébeuf est actuellement première dans le tournoi de quilles des écoliers canadiens-français d'Ottawa. Ce tournoi, commencé sur les allées de l'Académie York le samedi matin 2 mars dernier, s'est poursuivi aux salles St-Jean-Baptistes et St-François d'Assise les samedi subséquents et se terminera samedi prochain, à 10 h. à la salle Ste-Anne.

Les jeunes rouleurs de l'école Brébeuf sont actuellement premiers avec un haut total de 6066 points. L'école St-Jean-Baptiste est deuxième avec 5580; St-Charles troisième avec 5071; Garneau quatrième avec 4880 et Genest cinquième avec 4774.

Les écoliers ne roulent que deux cordes chaques fois de sortes qu'actuellement chaque joueur n'a roulé que six cordes.

Deux élèves de Brébeuf sont actuellement ex-aequo en première place des moyennes. Ce sont R. Thérien et J. Mondoux qui cognent actuellement 185.5 de moyennes. A. Trudel, de l'école St-Jean-Baptiste est suivant avec 184; G. Patenaude et G. Hotte, tous deux de Brébeuf, cognent les poteaux de bois à une allure de 175.8 et 174.3 respectivement.

Tout semble indiquer que Brébeuf conservera la première place et sera couronné champion interscolaire d'Ottawa samedi prochain, d'autant plus que ses joueurs rouleront sur leurs propres allées, à la salle Ste-Anne. Il n'y a pas de détail dans l'Interscolaire. . .

Record d'équipe

L'équipe (patte gauche) Diguer a battu le record de la salle Ste-Anne pour équipe mixte de sept joueurs, saison 1945-46. En effet, Diguer et ses démolisseurs de coussins ont fracassé les bouteilles pour un haut total de 4357 "pinnes". Ils firent 1505 en première, 1408 en deuxième et 1444 en troisième.

Madeleine Parent contribua le plus à cette belle performance d'équipe en tapant 740. Léo Racine y alla de son 736, Eddie Robitaille cogna 663 et Pit Diguer cogna 631.

Mlle "Sweet Emma" Hazel, ancien membre de la ligue, est venue rendre visite aux copains mercredi dernier. Le passage de la souriante et aimable Emma à la salle Ste-Anne, a donné lieu à de vives joies chez les membres de la Canada Leather Goods.

Le comité de la ligue a fait un accueil particulier à Mlle Marie Trudeac qui, par son air Jovial et son sourire amical, sème, elle aussi, la joie autour d'elle. Mlle Trudeau qui, par son air Jovial et te à la malheureuse équipe de Jim Picher, le champion de l'an dernier qui, jusqu'à présent, occupe le caceau des marchands de cuir.

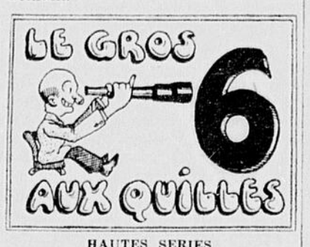
Martin premier cogneur

Georges Martin a torpillé 709 sentinelles à la dernière soirée de la ligue Val-Tétreau. Sa haute corde fut de 263. C'est toutefois Lucien Tanguay qui fut meilleure dans la simple en tapant 326 chandelles. Georgette St-Arnaud fut première des dames avec 661 de série tandis que Pauline Rochon écrasait 278 nez rouges dans une corde.

L'épicerie Lecompte et l'équipe du maire Raymond Brunet se partagent la première place avec 41 victoires et 22 défaites en 63 cordes. La Plomberie Dumond et l'équipe Anglehart suivent ex-aequo avec 40-23. Le Restaurant Chez-Paul a été blanchi par le plan de Brunet mardi dernier.

On ne roule pas ce soir

La ligue Val-Tétreau ne roulera pas ce soir à cause de l'office religieux qui clôture la neuvaine à St-Joseph, office qui se déroulera à l'église St-Joseph de Hull. La salle de quilles a été fermée toute la journée et ne sera ouverte que demain soir alors que les joueurs de dix quilles seront au travail dans les premières joutes des semi-finales. Nous parlerons de ce circuit dans nos colonnes de demain.



HAUTES SERIES

Hommes

Joueur	Ligue	Total
1—Oscar Noël	York —	1025
2—Jack O'Reilly	York —	1003
3—Albert Harper	York —	976
4—Gilbert Allard	St-F. M. —	965
5—Gerry Durocher	York —	963
6—Olivier Lacelle	Commerciale —	950

Dames

1—J.-d'Arc Sabourin	Morin —	881
2—Mme A. Desrosiers, G.M.	St-F. —	819
3—Mme J. Langevin	Rivet —	808
4—Mlle Nora Blondin	Morin —	804
5—Mlle Pauline Whelan	Brébeuf —	803
6—Mlle Rita Bonenfant	St-F. M. —	797

HAUTES CORDES

Hommes

Joueur	Ligue	Total
1—L.-P. St-Gelais	Landry —	428
2—Joe Ratcliffe	York —	427
3—Lucien Claude	N.-Dame —	408
4—Albert Harper	York —	407
Gérard Séguin	Beaudoin —	407
5—Albert Proulx	Morin —	399
6—Roméo Gratton	Brading —	398
Isidore Jobin	Imprimerie —	398
L. Plante	Brading —	398

Dames

1—Françoise Richer	Ovale —	380
2—Mme D. Bonenfant, G.M.	St-F. —	378
3—Mlle M. Sirois	St-Joseph —	373
4—Mme Edmond Jetté	Morin —	361
5—Mlle Rolande Moreau	Mica —	358
6—Mlle Nora Blondin	Morin —	356

LUSKVILLE (Qué.) (D.N.C.)

M. et Mme Thomas Lapointe, d'Ottawa, ont visité MM. et Mmes Léon Thérien, Willie Lapointe, et Liguori Alarie, la semaine dernière.

M. et Mme Adonai Thérien ont assisté aux funérailles de leur beau-frère, M. Zénon Dion, de Ste-Thérèse de Blainville.

Mlle Anita Lefebvre, de Thurso, est en visite chez M. et Mme Henri Papineau.

M. Jean-Louis Lapointe, élève du séminaire Ste-Thérèse fils de M. Willie Lapointe, a passé quelque temps chez ses parents.

M. et Mme Philippe Desjardins, d'Ottawa et leur fils, étaient en visite chez leurs parents, ces jours derniers.

A M. et Mme Elie Perrault, est née une fille, baptisée M.-Nicole-Jacqueline. Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Crégheur, de Hull; porteuse, Mme Jérémie Desjardins

Le transport du blé au C.P.R.

Au moment où l'honorable premier ministre Mackenzie King fait part de l'intention du gouvernement d'activer par tous les moyens possibles le transport du blé vers l'Europe afin de parer à la crise des vivres dans les pays ravagés par la guerre, la compagnie du Pacifique Canadien annonce qu'elle a déjà transporté en 15 mois plus de 130 millions de boisseaux de blé des élévateurs de l'Ouest vers les ports océaniques de l'Atlantique et du Pacifique. Un représentant de cette compagnie déclarait hier que depuis janvier 1945, 66,122 wagons de blé avaient été exportés en Europe par voie des ports de Montréal, Trois-Rivières, Québec, St-Jean, N.-B. et Vancouver. Le mouvement du grain canadien vers l'Europe connait déjà une activité considérable, mais tout intique qu'elle sera encore sensiblement accrue au cours des prochains mois. En une seule journée, la semaine dernière, 16,309 wagons, la plus grande partie chargés de grain, étaient en circulation sur les lignes du Pacifique Canadien. Au même moment, le port de St-Jean, N.-B., battait tous les records avec 46 cargos en voie de chargement ou attendant de prendre leurs cargaisons.

Le "Lady Nelson" arrive le 21

Des militaires canadiens reviendront au pays le 21 mars sur le "Lady Nelson". Le navire-hôpital accostera à Halifax. On remarque parmi les noms des passagers celui du soldat R. Lavergne, 92, rue Willow, Ottawa.

A ceux qui Souffrent de SCIATIQUE

Les douleurs lancinantes d'une Sciatique dans la hanche ou la cuisse, vous rendent-elles misérables? Faites ce que des milliers de gens ont fait. Obtenez un soulagement rapide en prenant des Templeton's T-R-C's, et ayez une vie active et normale. Ne souffrez pas plus longtemps. Achetez des T-R-C's — et enrayez cette douleur — maintenant! 50c. $1 — dans toutes les pharmacies. T-26

Les souhaits de Pâques

MONTREAL — D'après des renseignements obtenus des services des télégraphes du Canadien National et du Pacifique Canadien il sera possible cette année de transmettre des souhaits de Pâques sur des formules enjolivées.

Ces formules des plus attrayantes avaient joui d'une grande vogue dans les bonnes années mais on a dû les discontinuer pendant la guerre par suite du manque de papier. Cette année encore il sera donc possible de transmettre ses souhaits de la fête de Pâques sur un papier joliment enjolivé à cet effet. Les messages ordinaires, cependant, continueront d'être transmis sur les formules ordinaires.

Ajoutez OXO à votre recette favorite!

HOCKEY AUDITORIUM

AUDITORIUM
DETAILS DEFINITIFS DE LA Q.S.H.L.
CE SOIR A 8.30
Royaux de Montréal vs Sénateurs d'Ottawa
PLACES DEBOUT 75c—BOUT D'AFFLUENCE, 40c et 25c
Les abonnés devront réclamer leurs billets avant 6 h. p.m.
Pas d'exceptions à ce règlement

BUDGET

Les Certificats et les Timbres de Guerre assurent la sécurité future. Les Pastilles Smith Bros. contre la Toux—Noires ou au Menthol—assurent la sécurité contre la toux. En vente partout, 10c.

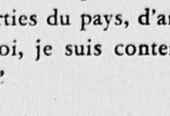
PASTILLES SMITH BROS. CONTRE LA TOUX
MARQUE DEPOSÉE

Si vous êtes un ancien combattant, vous avez intérêt, au moment de réintégrer la vie civile, à consulter un gérant de banque.

Il est au courant de la situation economique locale et des occasions favorables, et il lui fait toujours plaisir de donner des renseignements utiles à l'ancien combattant qui va le voir.

Il connait les espoirs et les craintes, les joies et les soucis du chef d'une petite entreprise, de l'ouvrier et de l'employé, parce qu'il a, depuis longtemps, l'habitude de causer avec un grand nombre d'entre eux, d'étudier leurs problèmes, de leur prêter de l'argent et de leur rendre service de diverses autres manières. Il serait heureux de vous être utile, à vous aussi.

Allez donc le voir à la prochaine occasion. Il y a, dans toutes les parties du pays, d'anciens combattants qui se disent: "Moi, je suis content d'avoir vu mon gérant de banque!"



Cette annonce est commanditée par votre Banque

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a.m. à 5.00 p.m., le samedi jusqu'à midi

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement. consultation sur rendez-vous 232 rue Metcalfe. Tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris 161 rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladies des femmes, maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington Hull. MEDECINE GENERALE — Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 8-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538, King-Edward. Tél: 4-1622 Chirurgie Consultation sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie. 11, rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 9 h.. tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C. Médecine, chirurgie et maternité. 99, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 5 p.m., 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: jour et nuit: 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialités: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Orthopédistes 89

LADELPHA — Rhumatisme, arches tombées, cors, ongles incarnés. Chambre 402 150, Metcalfe. Tél: 5-6904. 16 janv. 1 an

Naissances 7

FLADDEN — M. et Mme Albert Fladden (Pauline Limoges) sont les heureux parents d'une fille, née samedi 16 mars 1946, à l'hôpital du Sacré-Coeur. 7-66

Perdu 11

COLLIER de perles, perdu entre 5 hres 30 et 6 hres, jeudi, angle Lyon et Wellington, devant Ogilvy ou devant édifice temporaire No 4. Récompense. Case postale 127, Le Droit, Ottawa. 11-J.N.O.

PORTE-MONNAIE perdu samedi chez ou alentour de chez Mme Burger, Hull. Retourner, M. P. M. Elder Lord, Elgin Hotel, Ottawa. Récompense. 11-67

MONTRE de dame, perdue au Standish Hall, Hull. Récompense. Tél: 2-5926. 11-67

Trouvé 12

MONTRE-BRACELET d'homme "Bulova" rue Sussex, près maison mère des Soeurs Grises. Case 138, Le Droit, Ottawa. 12-J.N.O.

Ingénieur 78

J.-D CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste professionnel, plans et évaluation pour tout genre de constructions et édifices. 163, Notre-Dame, Hull. 78

Monuments 10

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-P. AMBROISE, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

BROUSSEAU ENRG., 359, rue Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931. Comparez nos dessins et prix. Une commande sera une prompte livraison au printemps. 10-J.N.O.

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P. Laurin, 103, rue Georges. Tél: 4-0417 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND Hull — Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0982: boul. St-Joseph, 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Décès 2

GIBEAULT — Décédée à la résidence de sa fille, Mme Cyprien Côté, Gatineau-Mills, Qué., le dimanche 17 mars 1946, à l'âge de 59 ans, Rosina Lefebvre, épouse bien-aimée de James Gibeault. Funérailles, le mercredi 20 mars à 9 h. 15 du matin de l'adresse ci-haut mentionnée à l'église St-Jean-Vianney, Gatineau-Mills où le service sera célébré à 9 hres 30. Inhumation au cimetière paroissial. 2-66

SAUVE — Décédée à la demeure de sa fille, Mme Aldoria Lamothe, 9, rue Sterling, mardi le 19 mars 1946, Joséphine Pagé, épouse de feu Joseph Sauvé, à l'âge de 80 ans. Funérailles jeudi le 21 mars à 7 hres 45 du matin, des salons funéraires Gauthier, 733, Somerset-Ouest, pour service à l'église St-François d'Assise, à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-67

ST-AMOUR — Décédé subitement à sa demeure, 8, rue Chapel, appt 1, lundi 18 mars 1946, Ernest St-Amour, époux bien-aimé d'Yvonne Desjardins, à l'âge de 40 ans. Funérailles des salons Horace Racine et Landreville Co. Ltée, 451, rue Rideau, le mercredi 20 mars, à 7 hres 15 du matin pour se rendre à l'église Ste-Anne où le service sera chanté à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-66

Remerciements 3

DELORME — La famille Delorme, de Timmins, remercie sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné leurs condoléances durant leur récente épreuve en la perte de leur fille, Carmen Delorme, à l'âge de 7 ans. 3-66

RECONNAISSANCE à St Judes pour faveur obtenue avec promesse de publier. 3-66

DINELLE — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de Mme Léonard Dinelle, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites ou assistance aux funérailles. 3-66

In Memoriam 4

PELLETIER — Seigneur, nous vous rappelons Mme Vve Napoléon Pelletier (née Priscillia Blain) décédée le 19 mars 1945, qui fut si pieuse envers vous, si affectueuse et si dévouée pour les siens, si bienveillante pour tous ceux qui l'approchaient. —Ses enfants. 4-66

CHABOT — A la douce mémoire de J.-Ernest Chabot, décédé accidentellement le 19 mars 1937. Triste souvenir nous rappelle ce 19e jour de mars, jour anniversaire où vous nous quittiez pour toujours. Cher époux et père, parti si subitement sans pouvoir nous dire adieu. Votre souvenir restera toujours gravé dans nos coeurs. —Son épouse, sa fille et ses petites-filles. 4-66

On demande 13

MAISON meublée. Tél: 3-6293. 13-J.N.O.

AUTO usagé demandé, en bon fonctionnement ou endommagé. 55, rue Wellington. Tél: 8-4651 13-J.N.O

FILLES de table demandées. S'adresser en personne ou téléphonez à 4-2766. 13-J.N.O.

DEUX mécaniciens d'automobile demandés. J.-O. Surprenant, St-Eugène, Ont. 13-67

INGENIEUR en la vapeur, deuxième classe, pour grande scierie, position toute l'année. Ecrivez, case 127, Le Droit, Ottawa. 13-68

SERVANTE demandée. Tél: 5-2133. 13-66

FILLE respectable et femme d'âge moyen, demandées pour faire cuisine ordinaire et une partie de l'ouvrage domestique, bon foyer. Tél: 5-1394. 13-66

STENOGRAPHE bilingue avec expérience demandée. S'adresser à Frédéric Hébert, notaire. Case postale 160, Noranda, P.Q. 13-70

BON prix payé pour cèdre en 4' de 7" en montant à la cime ainsi que cèdre en 8' de 7" en montant. Adressez-vous à Daoust & Frères, Casselman, Ont. 13-67

APPARTEMENT ou maison, l'appartement doit avoir au moins 4 chambres. on paiera jusqu'à $80.00 par mois. S'adresser à case 136, Le Droit. 13-67

ON demande appartement ou logis convenable, 6 mois payés à l'avance. Locataire soigneux. Tél: 8-4217R. 13-66

BUNGALOW ou maison, possession mai ou juin. $2000 à $3000 comptant. Tél: 2-0038. 13-67

CEUX qui désire mettre des enfants en pension pour les emois d'"été. Prière de s'adresser à Mme Eugène Boisvert, East-Aldfield, Qué. 13-67

GARDE-MALADE pratique demandée. 322, St-André. Tél: 5-2641. 13-67

EMPLOI partie ou plein temps pour dames dans Ottawa et Hull, doivent avoir plus de 25 ans, ouvrage d'étalage plaisant pour des dames convoquées d'avance, gages environ $25 par semaine, expérience non nécessaire, pas de sollicitation ou de dépôt. Ecrire, case 137, Le Droit, Ottawa. 13-67

PHARMACIEN diplômé ou commis d'expérience, pour gérance d'une pharmacie exclusivement d'ordonnances médicales. Logement fourni. Salaire suivant compétence. Ecrire, case 35, Le Droit, Hull. 13-68

ON demande maison à louer dans Clarkstown ou basse-ville, paierait au moins 6 mois de loyer d'avance. Signalez 4-7761. 13-70

ON demande pharmacien gradué, $50 par semaine. Ecrire, case 139, Le Droit, Ottawa. 13-71

Emploi demandé 19

HOMME sobre et honnête de 40 ans, avec licence de chauffeur demande emploi pour conduire camion léger ou auto privée. Case 140, Le Droit, Ottawa. 19-68

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais Tél: 8-4702W. 20-J.N.O.

FILLE ou jeune femme pour ouvrage de maison, couchera ici. 235, rue Stewart. 20-66

BONNE demandée. 15, rue Collège, Ottawa. 20-67

Maisons demandées 21

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. L. Titley. Tél: 3-1547. 21-J.N.O.

Maisons à vendre 29

ALFRED, Ont. Belle maison pour médecin, centre du village, $5,000. L. Titley. 3-1547. 29-J.N.O.

MONTEBELLO — Superbe maison en briques, 15 pièces, avec garage pour 10 autos et petite maison pour serviteurs, à vendre ou à échanger. L. Titley. 3-1547. 29-J.NO.

WRIGHTVILLE — pour occupation immédiate, excellente maison ayant six pièces et bon garage, seulement $3,500. L. Titley. Tél: 3-1547. 29-J.N.O.

DUPLEX dans Wrightville, $516 par année, taxe $98 Tél: 2-8373 29-68

Propriétés à vendre 30

EASTVTIEW, ferme 9 acres, maison briques, poulaillé pour 700 poules, porcherie capacité 175 porcs tout l'outillage pour jardinage, 500 poules, 100 porcs, $18,500. L. Titley. Tél: 3-1547. 30-J.N.O.

FROMAGERIE, bien aménagée, à Curran, Ont. Production annuelle de 165 tonnes. Possession le 1er avril. S'adresser à Chateau Cheese Co., 18, York, Ottawa. 30-66

110 ARPENTS, 75 en culture, bien bâtie et maison en bois, bien clôturée et de l'eau dans étable et à 10 pds de la maison, avec ou sans meubles. S'adresser, Moïse Chartrand, Cache-Bay, Ont. 30-66

Fermes à vendre 32

A deux milles du centre d'Ottawa, 9 acres de terre bien bâtie, avec poulailler et porcherie, 500 poules, 100 porcs, tout équipement de jardinage, $18,000. L. Titley. tél: 3-1547. 32-J.N.O.

A louer 34

POUR messieurs seulement, chambre avec toilette. S'adresser à 145, rue Maisonneuve, Hull.

CHAMBRE moderne, eau chaude et usage du téléphone. 249, rue Champlain, Hull. 34-68

Chambre et pension 36

CHAMBRE, avec pension, pour deux filles. 74A, St-Laurent. 36-66

Electriciens 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 335, rue Notre-Dame, Hull. 3-6718 43-J.N.O

DOMPIERRE ELECTRIC, entrepreneur-électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine, Hull. Tél: 5-5252. 43-J.N.O.

DAGENAIS ELECTRIC, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres 94, boul. St-Joseph, Hull. Tél: 5-5619. 43-J.N.O

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VENNE, entrepreneur plombier. 31½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878 47-J.N.O

Coiffeuses 51

SALON de beauté W.-Y. Demers, 246, Dalhousie, nous coiffons sans appointement ou tél: 4-2649. 51-89

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatives et régulières Aubaines, machines reconstruites Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood Elliott et Fisher Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparées ou louées Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O

Automobiles 61

BAKER BROS. CO. LTD
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393. VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

Petit piano de pratique, bon état, $110. Poêle combinaison à charbon et au gaz, $55. Conditions de paiement.
CECIL LEACH & CO.
712, Somerset Ouest
Tél. 3-6211

A vendre 26

POELES, fournaises, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

BARDEAUX en cède blanc de l'est du Canada, de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co. Tél: 8-0495. 26-J.N.O.

TOILE, drapeaux, grosse toile, auvents. Lawrence Mfg., 12, rue York. Tél: 4-2081. 26-J.N.O.

BOITES de sûreté, pour bons ou effets personnels, en acier à l'épreuve du feu très résistibles. Powis Bros. Tél: 2-9417. 26-J.N.O.

SOUFFLEUR pour fournaise à air chaud, marque Orme, en très bon état. Téléphone: 8 hres du matin à 3 hres de l'après-midi. Tél: 3-4061 local 14. 26-J.N.O.

STORES vénitiens, bois blanc choisi ou tringles d'acier, faits sur mesure. Prompte livraison. Estimé gratis. Tél: 3-8917 26- 14 nov. - 1 an

REPARATIONS garanties de balayeuses électriques. Crown Electric, 538, Wellington, Ottawa. Tél: 8-5933. 26-J.N.O.

NOUS avons quelques éviers de cuisine dans notre magasin d'échange. Palmers Plumbing Supply, 820, rue Rideau. Tél: 5-1817 26-J.N.O.

ELECTROLUX — Commandez nouveaux modèles du seul agent français autorisé. Léo Cloutier. Tél: 2-1098. 26-66

2,000 PAIRES de bottines aviateurs avec bonne empeigne, et ressemelées en neuf. Pantalons militaires, coupe-vent et couverte provenant de moulin à papier. Nous avons aussi 500 douz. de bas militaires réparés à 2.95 la douz. Nous avons encore quelques paires de bottines d'aviateur doublées en mouton. Bilodeau used Market, 33, York, Ottawa. 26-J.N.O.

NOUS avons le plaisir d'annoncer à notre clientèle l'ouverture de deux nouveaux départements dans le neuf, comprenant chaussures de toutes descriptions pour jeunes filles, garçons, femmes et hommes. Caoutchoucs, rubbers, slippers à des prix d'aubaines. Voyez M. Basile Charlebois, et il se fera un plaisir de vous servir. Marchandise sèche, habit brun et brun rayé. Robes, coupe-vent, pantalons, chemises, serviettes, bas, costumes pour jeunes filles, linge pour enfants. Chapeaux pour hommes, gants, foulards, pantalons de tweed brun. Faites de notre magasin, votre magasin économe. Bilodeau Used Market, 33, York, Ottawa. 26-J.N.O.

FOURNAISE à l'huile Thermo, plus moderne, 2 grandeurs à votre disposition. J.-A. Desjardins, 339, Montcalm. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

SERINS chanteur d'opéra, aussi serinnes. Tél: 4-1864. 26-78

BALANCES, caisses enregistreuses, peleurs de patates électriques, coutellerie, sièges de restaurant et autre équipement de restaurant. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

100 ACRES, bien bâtis, bien situés à 2¼ milles du village et ¾ mille de la fromagerie et école. S'adresser, Cléophas Gagnon, Limoges, Ont. 26-67

3 MARTRES de roches, presque neuves. Tél: 4-8616, de 7 hres du soir. 26-67

AMEUBLEMENT complet de cuisine. S'adresser, Mme Desjardins, 37, Frontenac, Hull. 26-66

CARROSSE de bébé, voiture bleue. 26, McGee, Ottawa. 26-66

BICYCLETTE dame et garçon, tricyclette, moulin à coudre, poêle, roues. 374, Clarence. 26-66

FOURNAISE Quebec Heater, chaise en fibre, très bonne condition. Tél: 2-1908. 26-67

BUNGALOW 2 logis à vendre. Aubaine, aucune offre raisonnable refusée. Tél: 2-7441. 26-70

CHEVAUX, harnais, "express". 500, rue Clarence. 26-66

MACHINES à bardeaux — Ebarbeuses, chariots à scies, rabotteuses, moteurs, pompes, mouleuses, tours, perforeuses, treuils, compresseurs, réservoir, supports de roues d'émeri, cisailles, forges, pince de brasage, machines à scies à métaux, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, Ottawa, Ont. 26

BOIS de construction, matériaux de construction, tous genres d'équipements de construction, articles de plomberie, peinture, masonite, matériel de toiture, planches murales, Ten-Test, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, Ottawa, Ont. 26

ETAL de médecines brevetées, nouveautés, papeterie. Possession immédiate. Endroit très prometteur à 10 minutes du centre de la ville. Tél: 4-2652. 26-71

MAGASIN à East-Templeton. S'adresser à M. Antoine, 20, St-André, Gatineau. Tél: 769. 26-67

MOBILIER de chambre, 5 morceaux, complet, modèle récent. $100. S'adresser, 34, rue Daly. Tél: 2-6902. 26-67

2 VACHES à vendre, prêtes à vêler, au mois d'avril, deux génisses d'un an. S'adresser, 101, Dumas, Hull. 26-68

CARROSSE anglais, très propre. Tél: 3-6603. 26-67

COTTAGE, chemin Garden, Qué., de préférence pas d'enfants, près du chemin d'Aylmer. S'adresser, Mme A. Soulière, Bureau des Passeports, 38, Bank, Ottawa. 26-71

BRULEURS à l'huile A.B.C., pour poêle et Silent Glow pour fournaises, avec garantie; installation faite par expert. 61, Frontenac, Hull. Tél: 2-9304. 26-91

Camionnage 62

POUR vos transferts, voyez M. Lalonde en signalant 3-3095. 62-71

Reprise invisible 92

DES vêtements brûlés, déchirés, trous de mites. Canadian Art Weaving, 244, rue Bank, Ottawa. 92-J.N.O.

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 2-3548 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy" Ouvrage garanti. J. Hammond, 184 Murray Tél: 4-3379. 54- 7-45

REPARATIONS de machine à laver, de toutes sortes, ouvrage garanti, nous allons chercher et livrons. Signalez 4-0022. Capital Washing Machine Repairs, 285, St-Patrice. 54-J.N.O.

E. ROY — Réparations de laveuses de toutes sortes. S'adresser, 14, Guertin, Hull. Tél: 2-6021. 54-J.N.O.

NOUS réparons tous genres de machines à coudre, ouvrage garanti. M. Lahaie, 240, Cumberland. Tél: 4-6058. 54-79

APPELEZ J. J. Dempster, 5-7368 pour vos réparations modifications et installations électriques, par des électriciens licenciés de l'Union. 12, rue York. 54-J.N.O.

VERITABLES parties de machines à laver. Beatty, 71, rue Laval, Hull. Tél: 4-4540. 54-J.N.O.

Combustibles 63

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve; bois de toutes sortes. Tél: 2-8584 63-J.N.O.

SLABS et bois de corde mou sec. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — Slabs de bois mou à la corde ou au voyage. Tél: 2-6965. 63-J.N.O.

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Slabs de bosi mou sec, à $8 la corde, ou au voyage coupé. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

BOIS mou à vendre. Tél: 5-6295. 63- lun-mer-ven.

SLABS $8, voyage $2, bois mélangé $11, voyage $4.25 Tél: 4-7692. 63-76

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

SINGER Sewing Machine Co., service de réparation de 2 jours, estimations gratuites. Tél: 3-1129, 195, Sparks. 64

COMPTABLE agrégé. — Ouvrira, contrôlera vos livres en partie de temps, jours, soirs, états de comptes, rapports du revenu, taux modérés. Tél: 2-3830. 64-67

OURLET à jour, boutonnières; boutons, boucles de ceintures couverts. Service de 24 heures. Singer Co., 195, Sparks. 3-1129. 64

PREMIERS SECOURS AUX BLESSES Un cours de premiers secours aux blessés, sous la direction de l'Association Ambulancière Saint-Jean, commencera la semaine prochaine, et ceux qui désirent acquérir d'utiles connaissances devraient incrire leurs noms immédiatement Téléphonez à l'instructrice française, Mme A.-M. Gauvin, 2-2094. 64-67

L'ONGUENT LLOYD'S pour les cors et callosités donne un soulagement immédiat. 50c chez Brisson, Desjardins—Ottawa, et Union, Hull. 64

DOULEURS arthrites, muscles fatigués, disparaissent si vous faites usage de Wintrol Rubbin Oil. $1 et $1.85. Chez Denman, Ottawa; Pharmacie Union, Hull. 64

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales. 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O

AC-DC. RADIO SALES SERVICE. Nous vous prêtons un radio, pendant que le vôtre est en réparation. Ouvrage garanti. Tél: 5-6943, le soir 3-3382. R. Huot, prop. 66- 5 avril

Fourrures 67

MANTEAUX pour prix des réparations. de $15 à $50. Manteaux chat sauvage teinte grise, de $200 à $300 Aussi réparations de toutes sortes. Blondeau, 239, Laurier-Est, angle Nelson. Tél: 3-7353. 67-J.N.O

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118 rue Slater 3-5645 75

Peintre décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie. Tél: 2-5693 77-J.N.O.

POUR tous vos ouvrages de peinture ainsi que de tapisserie. Signalez 3-2387. 77-96

Echange 88

PETIT logement moderne comprenant cuisine, salon, chambre à coucher et salle de bain, à échanger pour logement plus grand. Eastview ou Ottawa S'adresser, case 113, Le Droit. 88-J.N.O

Timbres 90

COLLECTIONNEURS, demandez nos carnets de timbres, envoyés en approbation sans obligation de votre part. Mount Royal Stamp Co., 1473, McGill College Ave., Montréal. 90-167

Des ruines des usines de guerre japonaises détruites par la bombe atomique s'élève un projet de logement qui sera bientôt terminé par le gouvernement japonais pour loger les habitants d'Hiroshima. Les petites maisons proprettes à un étage sont méthodiquement alignées les unes à la suite des autres.

Churchill mousse l'étude de l'anglais; la fourmi blanche

NEW-YORK — (P.A.) — Winston Churchill a fait entrevoir la Grande-Bretagne et les Etats-Unis rendant "à ce carrefour" un service sans précédent à l'humanité, en "s'avançant d'un même pas sans chercher à conquérir, à subjuguer . . . ni à favoriser les intérêts sordides".

L'ancien premier ministre britannique, après s'être vu décerner un doctorat honorifique en droit, hier, à l'université Columbia, a souligné l'importance des études d'anglais et d'histoire.

"Même nos amis communistes devraient les étudier. Ils devraient les étudier. Ils devraient étudier les admirables travaux modernes sur la vie et l'âme de la fourmi blanche. Cela leur montrerait, non seulement une bonne partie de leur passé, mais aussi une prédiction assez exacte de leur avenir."

M. Churchill n'a pas expliqué cette allusion. Voici l'explication qu'en a donné le Dr Howard Anthony, doyen du personnel scientifique de l'American Museum of Natural History:

"La fourmi blanche est une termite; l'individu de l'espèce n'a pas un mot à dire dans les affaires de la communauté; ce sort communautaire a probablement été son partage depuis des millions d'années, sans issue. Il me semble que la condition de chaque fourmi blanche n'est pas très enviable."

Le chef d'Etat britannique du temps de guerre, revêtu de la toge écarlate des docteurs d'Oxford, a déclaré à l'auditoire de six cents personnes: "Il faut élaborer, sous l'égide de l'autorité, maintenir vaillamment et sans flancher, un organisme mondial qui préservera l'humble artisan, les petits logis de la nation, de toutes les nations, des horreurs de la guerre et de la tyrannie".

Il a pris la parole deux heures après que près de 1,500 étudiants de Columbia eurent critiqué son récent discours de Fulton (Missouri), et que des étudiants arborant des placards où l'on pouvait lire: "Plus de sang, de sueur ni de larmes" (No more blood, sweat or tears) eurent défilé près de l'université.

L'indiscrétion ne devrait être tolérée que dans les magasins de curiosité. —Eugène Chavette.

Brûleurs à l'huile 91

BRULEUR à l'huile, sans mèche service immédiat, estimation gratuite, pour poêle de cuisine, Quebec Heater. Tél: 3-8982. 91-79

Osteopath-Chiropracteur

E. D. SUNDBERG, Château-Laurier. Heures: 9 à 6 et sur rendez-vous. Tél: 5-6300 Garde-malade bilingue à l'ouvrage les mardis et vendredis soirs de 7 à 9.

EN QUELQUES LIGNES

MAZATLAN (Mexique) (PA) — Le ministère de la Marine a annoncé hier qu'une patache garde-côte mexicaine, d'après des directions trouvées dans une bouteille, recueillit vingt-deux naufragés d'un navire mexicain de trente tonneaux, le **Rio-de-Santiago**, perdu en mer. Les survivants, presque tous blessés et vingt cadavres furent trouvés dimanche près de Chamtela, un village de pêche, a révélé la Marine. Les survivants avaient nagé jusqu'au rivage.

* * *

TOKIO (PA) — Les représentants de l'industrie cinématographique japonaise, à leur première conférence depuis la fin de la guerre, ont décidé de débarrasser l'industrie des "indésirables", qui se servirent de l'écran pour pousser les masses à la guerre.

* * *

ATLANTIC-CITY (New-Jersey) (PA) — L'adjoint du secrétaire d'Etat, William Clayton, est arrivé à la séance du conseil de l'ASRNU, dimanch soir, dans un corbillard. M. Clayton, chef de la délégation américaine, a fait le trajet depuis Philadelphie sur le siège avant du véhicule qu'il loua après avoir vainement tenté de trouver un taxi ou un train pouvant arriver à Atlantic-City avant le matin.

* * *

LONDRES (Reuter) — Quoique le développement et le tissage du filé de nylon n'aient pas tout à fait dépassés le stage expérimental en Grande-Bretagne, les manufacturiers britanniques espèrent pouvoir produire chaque semaine 300,000 paires de bas nylon en octobre prochain.

MANIWAKI (Qué.) (D.N.C.)

Le R. P. Léo Deschâtelets o.m.i., provincial des RR. PP. Oblats de l'est, est arrivé à Maniwaki, mardi soir dernier. Il vient faire la visite canonique de ses deux communautés: celle du presbytère de la paroisse, et celle de la Réserve indienne. Au cours de cette visite, le R. P. Provincial rencontrera l'évêque de Mont-Laurier. Il partira ensuite pour Ottawa, où il doit continuer sa visite des communautés d'Oblats.

M. Alfred Morin, de Ste-Thérèse de Gatineau, est arrivé à Maniwaki pour y passer quelques jours.

M. Ovila Labelle, de Blue-Sea, nous a quittés, pour retourner chez lui après un séjour passé ici.

Le R. P. Charles Lajeunesse, o.m.i., nommé récemment par Mgr l'évêque, aumônier des syndicats de construction de la Gatineau, était de passage à Ottawa, par affaires, mardi dernier.

M. Hector Dault, de Val-Emard, est au milieu de nous, pour y faire un séjour.

M. Omer Lacroix, de Messines, est retourné dans sa famille, après avoir passé quelque temps ici.

Le R. P. Léon Gaucher, de Cap de la Madeleine, était de passage au presbytère, mercredi dernier, en route pour Ste-Famille.

Naissances

M. et Mme Rodolphe Gagnon (Marie-Laure Filion) de Bouchette, sont les heureux parents d'une fille, baptisée à Maniwaki, sous les prénoms de Marie-Thérèse-Rachelle. Les parrain et marraine furent Claude et Thérèse Filion, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Edgar Lefebvre, de Gracefield, sont les heureux parents d'un fils, baptisé à Maniwaki, sous les prénoms de Joseph-Henri-Donald. Les parrain et marraine furent Armand et Mlle Rita Marchand. Porteuse Mme Ben Chalifoux.

MANIWAKI (Qué.) (D.N.C.)

Mme Alfred Lafleur, de Ste-Famille d'Aumond, est arrivée à Maniwaki, pour y passer quelques jours.

M. Wilfrid Poulin, de Messines, est parmi nous, pour y faire un séjour.

Les Enfants de Marie ont eu leur réunion, dimanche dernier, à 3 heures, présidée par leur aumônier.

M. Roland Léveillé, de Ste-Thérèse de Gatineau, est retourné chez lui, après un séjour parmi nous.

M. Patrice Tremblay, de Blue-Sea, nous a quittés pour aller rejoindre sa famille.

Une neuvaine préparatoire à la Fête de Saint-Joseph, est commencée. Il y a exercice chaque soir à l'église.

Mme Léger Dupont, de Forbes Depôt, est arrivée à Maniwaki pour y passer quelques jours.

Les retraites paroissiales pour les paroissiens de langue française auront lieu les deux dernières semaines du Carême. du 7 au 21 avril.

Mme Aldéric Rochon, du Lac Cayamant, nous a quittés pour aller rejoindre sa famille.

Le R. P. Marcel Champagne est revenu d'un autre stage de ministère à travers les chantiers de la C.I.P.

M. et Mme Onésime Aubé (Valéda Flansberry) de Ste-Thérèse, sont les heureux parents d'un fils, baptisé à Maniwaki, sous les prénoms de Joseph-Réginald-Denis. Parrain et marraine, Jean-Marie Flansberry et Victoria Richer, oncle et grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Aldège Beaulieu (Albina Saumure) sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Jeanne-d'Arc-Pauline. Parrain et marraine, Arthur et Solanges Beaulieu oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Arthur Latour (Alice McDonald) sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Jacqueline-Charlotte-Nicole. Parrain et marraine, Charles-Auguste Ethier et Jacqueline Watts, cousins de l'enfant.

M. et Mme Armand Fournier (Thélarès Clément) sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Huguette-Cécile. Parrain et marraine, M. et Mme Odilon Fournier, oncle et tante de l'enfant.

Votre Prêt Personnel
$20 à $1,500 aux conditions légales les plus longues
INDUSTRIAL LOAN
Signalez 3-1149 pour renseignements
Bureaux dans l'immeuble Transportation, 48, rue Rideau

FILLES DEMANDEES
Positions permanentes dans le Département du nettoyage
CINQ JOURS PAR SEMAINE
Congé SAMEDI
Salaire minimum
$15.00 PAR SEMAINE
Personnes expérimentées salaires plus élevé
Musique durant le travail
Cafeteria pour les employés
Service médical gratuit
S'adresser:
Mlle BRULE, de 2 à 5 p.m.
VAIL'S CLEANERS
LIMITEES
Wellington et Bay

Feuilleton du Droit

Coeur de fiancée

par Stephane CLARMONT

14 —

CHAPITRE IX

LE TELEGRAMME CHIFFRE

—Gisèle! au nom du ciel! Que faites-vous ici?

—Parlez vite, Mademoiselle? Où est Monsieur de Crissey?

—Jean? Ohé? Jean? Es-tu là?

Delga, Maxime et l'Inspecteur Santoni ne cachaient pas la surprise qu'ils éprouvaient en découvrant que Gisèle d'Athis se trouvait seule dans la pièce où résonnait encore comme un écho assourdi de la voix de Jean de Crissey.

Toujours sur la défensive, les deux policiers scrutaient les moindres recoins de la Chambre, tandis que, derrière eux, Maxime s'empressait auprès de la jeune fille qu'il venait de relever et qu'il soutenait d'un bras solide.

—Revenez à vous, Gisèle, suppliait-il. Avez-vous vu Jean?

—Non! répondit dans un souffle la malheureuse enfant.

—Cependant, il vous parlait. Nous avons reconnu sa voix.

—Hélas! vous vous trompez, Maxime. Jean n'est pas ici. Je ne l'ai pas vu. D'ailleurs, je n'ai pu, comme vous, qu'entendre et reconnaître sa voix. Il s'adressait à... à... une... autre femme... Il lui disait... Oh! mon Dieu!... mon Dieu!... Ai-je bien entendu? J'ai rêvé, n'est-ce pas? Dites-moi que tout cela n'est qu'un affreux cauchemar!

—Mais non, vous n'avez pas rêvé!

—Oh! C'est donc vrai! Il ne m'aime plus... Il... Il en aime une autre!

Désespérant d'obtenir une explication plausible de la scène qui s'était déroulée avant leur arrivée, Maxime bouleversé, ne put que s'employer à calmer la fiancée de son ami qui sanglotait, la tête appuyée sur son épaule.

Pendant ce temps le commissaire et l'inspecteur ne restaient pas inactifs.

Trente secondes après leur soudaine irruption, Delga annonçait en appuyant sa main sur le bois de l'unique meuble important qui se trouvât dressé contre le mur:

—Parbleu, la clé du mystère est ici, dans cette armoire. C'est un poste récepteur de T.S.F., qui fonctionnait, il n'y a qu'un instant. Le panneau est encore tiède.

Santoni s'approcha, appuya lui aussi sa main sur la surface polie et eut une sourde exclamation.

—Sapristi, vous avez raison. Il s'agit bien d'un poste récepteur de T.S.F. C'est de cette boite que sortait la voix de Monsieur de Crissey. Pourtant, je n'ai jamais entendu dire que le disparu ait été acteur, ou même conférencier!

—Jean, conférencier? Jamais de la vie, cria Maxime qui avait entendu la réflexion. Le baron a toujours détesté la publicité radiophonique, Inspecteur.

—Et pourtant, continua l'interpellé, c'est bien sa voix que Mademoiselle et vous-même avez entendue?

—Evidemment.

—En ce cas, fit Santoni, en se retournant vers son chef, une seule conclusion s'impose: Nous venons d'entendre l'émission d'un poste clandestin.

Le commissaire sourit et lui donna une amicale bourrade.

—Bravo! mon vieux, fit-il. Nous savons maintenant que Mademoiselle d'Athis a été victime d'une nouvelle machination ayant pour but de lui faire entendre la voix de son fiancé. Or, comme Monsieur de Crissey ne fréquente pas les studios des émetteurs réguliers, il ne peut avoir parlé — sans doute à son insu — que devant le micro d'un poste clandestin. Il s'agit de découvrir celui-ci. En attendant, visitons cette maison.

—Prenez garde.

—Soyez tranquille, nous ne serons pas dérangés. Il y a belle lurette que notre arrivée a dû être signalée et que les mystérieux occupants de cette maison ont déguerpi. En avant, Santoni! Quant à vous, monsieur Servan, je vous charge de veiller sur Mademoiselle. Restez ici. Nous vous y retrouverons dans un instant.

—Entendu, fit Maxime d'un air sombre et résolu.

Les deux détectives sortirent dans le couloir et entreprirent de visiter toutes les pièces de la villa.

Ce ne fut pas long.

Sur les huit chambres du premier étage, trois seulement avaient été habitées. Le désordre qui y régnait montrait que leurs occupants venaient de s'enfuir précipitamment, sans se soucier de laisser derrière eux des traces de leur passage.

Malheureusement, les enquêteurs ne découvrirent ni papiers, ni indices susceptibles de fournir la moindre indication sur l'identité des fugitifs.

En revanche, lis furent stupéfaits de constater que le sous-sol de la maison était occupé par une véritable usine électrique clandestine, sur les murs de laquelle s'alignaient d'innombrables fils conducteurs, reliés à deux grosses dynamos actionnées ellesmêmes par des moteurs Diésel.

—Bon! fit le Commissaire, voilà qui s'explique le sourd bourdonnement que nous avons perçu en arrivant. Je crois que nous intervenons à temps pour empêcher la mise en service de ce nouveau poste d'émission clandestin, aux portes de Paris. Maintenant, il faut, à tous prix, découvrir l'emplacement de l'émetteur qui envoie les messages, captés par le récepteur du premier étage. Vite, Santoni, il s'agit d'abord de signaler notre trouvaille à la préfecture. Il y a là-haut un petit cabinet, où j'ai aperçu un appareil téléphonique. Allons!

Ils remontèrent rapidement, et tandis que Santoni rejoignait Gisèle et Maxime, Delga s'emparait du téléphone afin d'alerter ses chefs.

Un quart d'heure plus tard, deux autos de la police arrivaient chargées d'inspecteurs, qui se mirent à fouiller méthodiquement la villa et les moindres recoins du parc.

Débarrasé de ce souci, Delga rejoignit Maxime et Gisèle afin de questionner la fille du comte d'Athis, sur les circonstances qui avaient précédé sa venue dans la maison.

Ce fut en pleurant que la jeune fille parla de l'appel téléphonique du faux docteur Marescot qui lui demandait de venir immédiatement à Montreuil-sous-Bois, où Jean blessé, était soigné.

—Je comprends, fit le commissaire? Le truc qu'ils ont employé est d'ailleurs classique. A coup sûr, votre innocence et vognalées par l'espion qu'ils entretre crédulité leur avaient été sitenaient auprès de vous, Mademoiselle? Leur coup ne pouvait que réussir.

—Un espion? Quel espion? demanda Gisèle en ouvrant de grands yeux.

—Germain! le valet de chambre de votre père! gronda Maxime en serrant les poings.

—Vous dites? Germain, un espion?

Cette fois ce fut Delga qui fournit à la jeune fille l'explication du mystère.

—Hélas! oui, Mademoiselle, dit-il, ce misérable domestique était à la solde des redoutables ennemis qui, s'acharnant à détruire votre bonheur, escompte une rupture entre vous et Monsieur de Crissey. Cette rupture, en désespérant votre fiancé, risque d'annihiler sa volonté au point de le pousser à vendre son secret à ses ravisseurs.

—Germain! C'était Germain! répétait la pauvre enfant complètement désemparée.

Alors, en quelques phrases brèves, le commissaire lui apprit la trouvaille de la lettre "modèle d'écriture" qu'il avait faite dans la chambre du valet, les soupçons qu'il avait aussitôt conçus, l'étroite surveillance établie dans le jardin de l'hôtel et la "filature" qui avait conduit les trois hommes jusqu'à l'inquiétante villa.

—Voilà comment et pourquoi nous sommes arrivés à temps pour vous tirer de leurs griffes! conclut Maxime qui ne tenait plus en place.

—Mais alors, s'écria Gisèle, il faut arrêter immédiatement ce bandit!

A ces mots, le célèbre détective ne put s'empêcher de sourire d'un air désabusé.

—Ce serait déjà fait, dit-il, si nous ne vous avions pas trouvée ici, Mademoiselle, Malheureusement, notre gibier s'est enfui, Germain n'ignore plus que nous l'avons démasqué et suivi. Donc, inutile de le chercher à l'hôtel d'Athis. Il n'y est pas revenu et n'y reviendra jamais. Cependant, sa piste est encore chaude. Cette maison représente pour moi un jalon que nous venons de poser sur la route qui nous mènera, j'en suis certain, au repaire des complices de Germain et à la prison de votre fiancé.

—Dieu vous entendre, Monsieur! soupira l'infortuné en essuyant ses yeux.

Ce fut Maxime Servan qui, dans l'une des autos de la Préfecture, la ramena à l'hôtel de l'avenue de Villiers, où le comte averti par le portier du départ de sa fille, attendait, non sans inquiétude, le retour de l'imprudente.

(A suivre)

Le Dr P. Côté fut élu président de l'Association des dentistes d'Ottawa

L'association des dentistes d'Ottawa, sous la présidence du Dr H.-E. Armstrong, donnait, hier soir, dans la suite Québec du Château-Laurier, son quarante-neuvième dîner annuel. Le Dr Harvey Reid, de Toronto, et président de l'association canadienne des dentistes, donna une causerie.

Quelque 150 dentistes de la région d'Ottawa ont assisté, hier soir, à la dernière assemblée, pour l'année fiscale de leur association, qui consiste en un dîner donné au cours du mois de mars et durant lequel, le président sortant de charge nomme les nouveaux officiers élus aux élections qui doivent avoir lieu selon la constitution, au cours du mois de février.

En effet, l'an dernier, pour la première fois depuis sa fondation, soit quarante-huit ans, l'association des dentistes d'Ottawa choisissait le Dr Thomas Provost, un canadien-français d'Ottawa, comme président. Comme le vice-président d'une année devient le président pour le terme suivant, ainsi, le Dr Paul Côté a été élu président pour le terme 1946-47. Le vice-président est le Dr E.-S. MacArtney et le secrétaire-trésorier, le Dr G.-W. Barrett.

Au cours du succulent dîner servi, Mlle Allison Thomas, soprano, rendit: "Untill", "Dany Boy" et "It's a Grand Night for Singing". M. Bailey l'accompagnait au piano. Le Dr Percy Nesbit dirigea, avec entrain, le chant en commun. Après quoi le président souhaita la plus cordiale bienvenue à tous et en particulier aux dentistes revenus au foyer après avoir servi dans les forces armées.

Le Dr C. Laurin porta ensuite un toste aux dames, puique la soirée leur était consacrée. Mme Armstrong le remercia. Sur l'invitation du président sortant de charge, on présenta les nouveaux dentistes.

Avant d'inviter l'orateur de la soirée, le Dr Paul Côté invita Mlle Gabrielle Bourque, pianiste, à interpréter quelques pièces de Bach et de Litz.

Le Dr Sid Bradden qui fut président de l'association canadienne des dentistes de 1922 à 1924 adressa des félicitations aux dentistes qui ont été décorés par sa Majesté le Roi, pour services rendus à leur patrie, au cours de la deuxième guerre mondiale. Ce sont: le lt-col. George Hutchinson, E.D., le lt-col. Ken Baird, O.B.E., le major Aluk Rogers, O.B.E.

Le Dr H.-E. Armstrong présenta ensuite l'invité d'honneur, le Dr Harvey Reid, de Toronto, qui adressa la parole.

Après avoir rendu hommage au Dr Sid Bradden, pour ses nombreuses années de dévouement à l'avancement de l'association canadienne des dentistes, M. Reid déclara: "Il n'y a pas de doute que la société a besoin d'un plus grand nombre de dentistes, mais il est tout de même logique de demander si nos compatriotes en profiteraient. Au cours de la guerre, les gens ne pouvant acheter des objets de luxe, se rendaient chez le dentiste. On peut prévoir le contraire à présent. "Et il continue en disant que l'association doit secourir les dentistes revenus à la vie civile après avoir passé plusieurs années dans les forces armées. C'est un devoir qui nous incombe, mais c'est pour nous tous un devoir agréable.

LE Dr PAUL COTE

En terminant, le Dr Reid ajoute que la coopération est un facteur essentiel pour le succès de toute organisation. Heureusement que la réelle fraternité qui existe entre les dentistes de langue française et ceux de langue anglaise est un exemple typique de la vraie coopération. Le Dr George Hutchison remercia le Dr Reid.

A la table d'honneur, on remarquait: les Docteurs H.-E. Armstrong, président, et Mme Armstrong, S. W. Bradden, E.-S. MacArtney et Mme MacArtney, C. Laurin et Mme Laurin, Paul Côté et Mlle Gabrielle Bourque, Harvey Reid, président de l'association canadienne des dentistes, et Mme Reid.

La soirée s'est terminée par le "Dieu sauve le Roi".

La corporation n'a disposé que de peu d'appareils de TSF

MONTREAL — Bien que les forces armées canadiennes aient employé de vastes quantités d'appareils de transmission par sans-fil, et, par conséquent, une grande variété de matériel de T.S.F., on a pu se rendre compte, dès maintenant, que la majeure partie de ces fournitures avaient été fabriquées pour des fins militaires, par exemple en vue de fonctionner à des fréquences spéciales autres que les fréquences commerciales autorisées et à différents voltages qui ne sont pas réglementaires dans les foyers canadiens.

Aussi a-t-on annoncé, aujourd'hui, au siège social de la Corporation des biens de guerre, que très peu de ce matériel déclaré en surplus, à date, par les forces armées, peut être employé par le public en général.

La Corporation a reçu, par exemple, une certaine quantité d'ampoules, mais celles-ci pour la plupart ne pouvaient servir qu'à des amateurs de T.S.F., à des maisons d'enseignements, etc. Elle en a disposé par l'entremise d'un comité représentant les fabricants canadiens d'ampoules de radio. Ces fabricants, au nombre de cinq, se chargent d'inspecter les ampoules, de les éprouver, d'en faire disparaître les marques militaires, puis de les remballer et de les mettre sur le marché par l'entremise des fournisseurs. Une certaine quantité d'ampoules a été "prêtée pour un temps indéfini" à des universités et écoles supérieures canadiennes, pour fins éducationnelles.

En ce qui concerne les appareils émetteurs-récepteurs portatifs (Walkie-Talkie), la Corporation n'en a reçus, jusqu'ici, qu'un petit nombre. Et, comme il s'agissait d'appareils dont se servait l'Armée en Colombie-canadienne, elle les a vendus au service de sylviculture de cette province.

D'autre part, divers services du Gouvernement fédéral qui s'occupent de la réadaptation des anciens combattants à la vie civile, se sont fait transférer tous les appareils de T.S.F. d'avion qui ne pouvaient être vendus au public.

Enfin, les postes récepteurs qui se trouvaient dans les salles de récréation ne seront pas déclarés en surplus à la Corporation des biens de guerre, vu qu'ils n'appartiennent pas au Gouvernement fédéral, mais à des organisations indépendantes ou aux membres mêmes des forces armées.

LA TRAITE DES BLANCHES

BUFFALO, (New-York), (PC)— Le procès de quatre hommes et d'une femme, accusés par suite d'une enquête du grand jury fédéral sur la traite des blanches, à Niagara-Falls, a commencé aujourd'hui devant le juge fédéral John Knight et un jury.

Accueil à 240 militaires au parc Lansdowne

Un groupe de 240 militaires d'Ottawa et de la région a été accueilli, hier soir, au Colisée du parc Lansdowne. Ils avaient accompli la traversée à bord de l'Ile-de-France et furent reçus ici à leur descente du train aux airs de la fanfare du dépot militaire régional.

Précédés du lieutenant-colonel A.-K. Langstaff, de Kemptville, qui avait dirigé les cimetières canadiens d'Europe, les militaires entrèrent joyeusement dans le cirque pendant que la foule acclamait et chantait. Le maire Stanley Lewis leur souhaita la bienvenue à Ottawa.

Le groupe des Légionettes, sous la direction de Margaret Ogilvie, distribua du café et des cigarettes aux militaires. Le capitaine Dave Burgess de la Légion Canadienne était aussi présent.

LA COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE LIMITEE
127, rue Georges Tel. 3-5694
OTTAWA

Votre Serviteur Electrique
"READY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.
56, rue Sparks — 2-4801

Session de Toronto

M. Frost doit présenter son budget, demain

TORONTO (PC) — Au cours du débat sur l'adresse en réponse au discours du trône à l'Assemblée législative de l'Ontario aujourd'hui débat qui semble tirer à sa fin, de sévère critique ont été dirigée contre l'inertie du pouvernement conservateur progressiste en ce qui concerne la législation sociale; en outre, on a réclamé une nouvelle attitude envers les industries minière et forestière du nord de la province, et exposé les objets du travail syndique.

Trois orateurs, — J.-B. Salsberg, (travailliste progresiste — Toronto St-Andrews), George Harvey (CCF-Sault-Ste-Marie) et Alex Parent (travailliste, Sussex-Nord) ont pris part au débat. Au moment de l'ajournement, le premier ministre Drew a exprimé l'espoir que le vote serait pris aujourd'hui pour passer à l'exposé budgétaire du trésorier privincial Frost mercredi.

Cinq projets de loi, y compris les deux visant le contrôle des maladies vénériennes, bills présentés par M. W. Robertson (CCF-Wentworth), ont été lus une première fois durant la séance qui a duré trois heures. M. Robertson propose aux lois existantes des amendements qui exigeraient l'épreuve du sang avant le mariage pour les deux futurs conpoints et l'examen des futures mères au point de vue de la présence de maladies vénériennes.

M. Parents, dans son premier discours à l'Assemblée législative, a exposé les cinq objets des syndicats ouvriers: les emplois, un nouveau code du travail, la semaine de 40 heures, deux semaines de vacances avec paye, et une loi sur les salaires minimums. Il a parlé en faveur de l'expansion de l'électrification rurale dans Sandwich-Est, près de Windsor et, malgré les protestations provenant des banquettes ministérielles, a déclaré que le gouvernement ontarien "est demeuré neutre et n'a rien fait" durant la grève de 100 jours aux usines Ford de Windsor.

M. Harvey a demandé au gouvenement de se charger de l'exploitation et du financement de l'industrie minière, a conseillé une administration plus efficace des ressources forestières, surtout en ce qui concerne le reboisement des zones dévastées; il a demandé de plus le parachèvement de la route trans-Canada car, a-t-il dit, "nous avons besoin de routes dans le Nord, non pour les touristes mais pour la population de cette partie de la province."

M. Salsberg, déclarant que bien des gens sont sans foyer, s'est dit en faveur d'un emprunt provincial de 200 millions pour les fins de construction d'habitations, oeuvre que nous pouvons entreprendre bien que la responsabilité en ce qui concerne le logement soit du domaine fédéral. Il conseille une "forte" union ouvrière dans le service civil dont les membres accomplissent une bonne tâche.

M. Parent, au début de son discours, a dit "qu'il ressentait vivement" les insultes dirigées contre les Canadiens français. Il a déclaré que le premier ministre Drew avait tenté d'empêcher l'introduction des United Automobile Workers (CIO, dans l'Ontario en 1937. M. Frost l'a interrompu en disant "qu'il n'en était pas ainsi."

M. Parent fut également interrompu à plusieurs reprises quand il tenta de démontrer que la police provinciale avait été envoyée à Windsor durant la grève aux usines Ford, ce, à la demande de la compagnie. Finalement, il s'écria: "Dans tous les cas, la police, y fut envoyée."

Il a déclaré en outre que les taudis étaient "le principal ennemi de la société."

On trouve le corps d'un des 4 noyés à Kingston, hier soir

KINGSTON (PC) — On a retrouvé le corps d'une des quatre victimes qui se sont noyées tard hier dans les eaux du lac Ontario; il s'agit de Georges Alarie, 19 ans, qui était l'un des huit passagers d'une barque qui a chaviré et coulé près de Brophy's Point, à moins de cent pieds de Wolfe Island.

On recherche encore les corps des trois autres victimes, Howard Cummins, 23 ans, Clarance Adair, 26 ans, et Gérald Alarie, 20 ans. Les quatre rescapés sont Leon McDermott, Keith McCreedy, John Lacey et Robert White.

Les huit hommes avaient réussi hier matin à franchir, entre les glaces à la dérive, les trois milles qui séparent Wolfe Island de la terre ferme; au retour, hier soir, leur barque était chargée de vivres destinés aux habitants de l'île; ils étaient tout près d'arriver à bon port, quand l'embarcation chavira. McDermott prêta main-forte à Lacey et à White, jusqu'à la rive, tandis que McCready se débrouilla seul. Les vivres que contenait la barque sont perdues.

Les survivants, qu'on a ramenés hier soir à Kingston, ne peuvent expliquer pourquoi la barque a chaviré subitement.

La ville d'Ottawa accusera un déficit de $1,221,690 pour les 400 maisons

La ville d'Ottawa ne sera jamais entièrement remboursée pour les dépenses qu'elle a faites en rapport avec la construction des deux cents maisons de vétérans sur l'avenue Carling au coin du chemin Merivale, et pour les dépenses qu'elle fera en vue de la construction de deux cents maisons additionnelles au sud du premier projet. C'est ce qu'a déclaré hier soir, M. G.-P. Gordon, commissaire des finances, dans un rapport présenté aux membres du conseil de ville. Le rapport a été préparé par le commissaire des finances de la ville pour répondre aux questions de l'échevin Aristide Bélanger et du commissaire Grenville Goodwin.

Le rapport explique que si le projet de construction de deux cents maisons additionnelles se réalise, la corporation de la ville d'Ottawa accusera un déficit de $1,221,690 durant une période de dix ans. Le rapport démontre que la ville, après avoir retiré les revenus sur les maisons de vétérans, accusera un déficit de $515,410 pour le premier projet, pour la période de dix ans, se terminant en 1946; tandis que le second projet entrainera un déficit de $706,405. Cette augmentation très sensible du déficit du second projet de construction s'explique par l'étendue du terrain en cause.

Le second terrain comprend en effet 50 acres de terre, tandis que le premier fut réalisé sur une étendue de trente acres de terre.

Selon la première entente, la ville recevra un montant de $70 par année sous forme de taxes pour chacune des maisons durant une période de dix ans. On estime que normalement les taxes sur chcaune des maisons s'élèveraient à $140 par année. Les maisons, après une période de dix ans, deviendront cependant taxables sur le même pied que les autres.

Le rapport détaillé sur l'évaluation des revenus et des dépenses en rapport avec les deux projets de construction pour une période de dix ans est le suivant:

REVENUS: Premier projet, $172,125; second projet, $172,125, soit un total de $344,250.

DEPENSES: Construction des égouts, des rues et trottoirs: premier projet, $196,260; second projet, $318,480, soit un total de $514,740.

Etablissement des services d'eau: premier projet, 65,000; second projet, $105,000 soit un total de $170,000.

Construction des écoles: premier projet, écoles publique et séparée, $60,000 chacune; second projet, écoles publique et séparée, $60,000 chacune, soit un total de $240,000.

Proportion de la dette de débentures du canton de Nepean, premier projet, $400; second projet, $650, soit un total de $1,050.

Protection contre le feu; établissement de boites d'alerte, premier projet, $750; second projet, $750, soit un total de $1,500.

Etablissemnet de la lumière dans les rues: premier projet, $7,700; second projet, $14,350, soit un total de $22,050.

Collecte régulière des déchets, drainage de l'eau et autres services du département de l'aqueduc; prémier projet, $80,000; second projet, $100,000, soit un total de $180,000.

Maintien des égouts et des bornes-fontaines: premier projet, $4,300; second projet, $6,300, soit un total de $10,600.

Maintien et administration des écoles: premier projet, école publique, $135,000, école séparée, $78,000; second projet, école publique, $135,000, école séparée, $78,000 soit un total de $426,000.

Dépenses totales: premier projet, $687,410; second projet, $878,530, soit un grand total de $1,565,940. On évalue donc le déficit de la ville d'Ottawa pour la période de dix ans, se terminant en 1956, à $1,221,690, soit $515,285 pour le premier projet et $706,405 pour le second projet.

M. G.-P. Gordon, commissaire des finances de la capitale, termine son rapport en déclarant que la ville d'Ottawa ne sera jamais entièrement remboursée. Le montant qui sera reçu annuellement en revenus de la Wartime Housing Limited, selon l'entente conclue entre cette dernière et la corporation de la ville d'Ottawa, est beaucoup plus petit que le montant dépensé en vue d'établir pour ces maisons les services publics nécessaires, de sorte que la ville accusera chaque année un déficit quelconque.

Le rapport du commissaire des finances n'a pas été discuté à l'assemblée d'hier soir mais on s'attend à ce qu'il le soit à l'assemblée des membres du bureau des commissaires cette après-midi.

Formation que doivent recevoir les élèves dans les écoles

La formation des étudiants pour les préparer à assumer les responsabilités familiales et à administrer leurs affaires financières est préconisée pour la première fois par le Dr McGregor Easson, inspecteur en chef des écoles publiques d'Ottawa, dans son rapport annuel distribué lundi.

Il déplore le fait que le sujet du mariage reçoive peu d'attention dans le programme scolaire et il préconise que les classes du soir, les centres d'instruction pour adultes, ou un groupe d'agences compétentes s'occupent de la solution du problème de l'amélioration des foyers et de la vie familiale.

Il propose que des groupes d'étudiants organisent des discussions pour se renseigner sur les attitudes à prendre concernant l'acquisition, l'emprunt et le sage emploi de fonds monétaires, sur un choix judicieux des objets à acheter et sur la façon d'en acquitter le prix.

Le rapport illustré compte 58 pages sur les activités qui se poursuivent dans les écoles d'Ottawa. Il sera distribué aux parents et aux inspecteurs provinciaux.

Admettant une divergence d'opinion sur l'avantage de l'instruction relative au sexe dans les écoles, le Dr Easson cite l'American Association of School Administration qui dit: "Au lieu de l'instruction relative au sexe, on devrait s'en tenir à un programme concernant le mariage, la vie familiale et les avantages d'un foyer si l'on veut faire échec aux écarts sexuels, surtout chez les adolescents".

Mémoire de 1945

Le rapport contient un mémoire soumis par la Commission des écoles publiques d'Ottawa à la Commission royale sur l'enseignement à Toronto en 1945. Voici les principales recommandations de ce mémoire:

1. Que soit établie une organisation d'écoles intermédiaires ou de high schools junior des grades 7, 8, 9 et 10 dans toutes les villes de l'Ontario pour les élèves de 12 à 16 ans.

2. Que le programme d'études d'une telle école varie quant aux sujets sociaux et comprenne un certain nombre de sujets fondamentaux pour répondre aux besoins des différents groupes d'élèves dont les aptitudes et les intérêts diffèrent.

3. Que l'outillage et autres accessoires d'une telle école soient plus élaborés que ceux des grades 7 et 8 dans une école élementaire.

4. Que le personnel enseignant tire plein avantage de l'outillage amélioré et guide d'une façon intelligente les élèves durant le stage important de l'adolescence.

Le rapport dit que 90 p. 100 des élèves qui ont suivi avec succès les examens d'entrée au high school se sont inscrits dans ces écoles. Les autres, soit 10 filles et 40 garçons en 1945, ont tous obtenu un emploi permanent.

Le coût de l'enseignement par élève a légèrement augmenté en 1945, mais la différence a été comblée par des octrois plus forts du département de l'éducation.

Le nombre de kindergardens pour enfants de quatre ans est passé — de trois en 1944 à 12 en 1945. Le rapport dit que le nombre en sera de nouveau augmenté cette année. Ottawa est une des rares villes de l'Ontario qui aient incorporé ces classes dans le système scolaire régulier.

Durant la dernière année, 37 instituteurs — nombre le plus élevé dans l'histoire de la Commission — ont abandonné le personnel enseignant des écoles publiques.

Des élèves de la ville en dernière année d'école publique, 92.8 p. 100 ont subi avec succès l'examen d'entrée à l'école supérieure; un seul étudiant a été envoyé à une institution disciplinaire, chiffre exceptionnellement bas, dit le Dr Easson.

Le salaire des instituteurs a été légèrement relevé sur l'année précédente; la plus forte augmentation, soit environ $100, a été accordée aux institutrices.

LE DOCTEUR
J. H. LAPOINTE
F.R.C.P. (c)
des Hôpitaux de Paris
Spécialiste en médecine
Sur rendez-vous — Tél. 4-2748
163 EST, AVENUE LAURIER

CUVES EN CIMENT
pour buanderie, 17.50
LOUIS PLUMBING & HEATING SERVICE
160, rue Bruyère Tél. 5-6065

Le conseil approuve les propositions du chef des pompiers

Les membres du Conseil de ville ont approuvé, à leur assemblée d'hier soir, la proposition faite par le chef des pompiers Gray Burnett, en vue de réorganiser le système du département de l'incendie de la capitale. On centralisera en effet d'après le nouveau système, plusieurs stations en une seule. Plusieurs échevins se sont cependant opposés au fait que certains postes devront disparaître.

L'échevin Paul Tardif a démontré en des termes très précis que le poste no 1, sur la rue Duke, ne devait pas disparaître à cause de son besoin pressant. Il a souligné le fait que plusieurs maisons de ce quartier étaient construites en bois et qu'en plus, plusieurs manufactures y étaient établies. "Les contribuables de ce quartier veulent la protection et nous devons la leur donner. Au lieu de diminuer cette protection, a dit l'échevin, nous devrions l'augmenter." Il mentionna en plus que si ce poste devait être centralisé sur la rue Albert, on augmenterait le danger d'incendie, puisque l'équipement nécessaire ne pouvait être transporté sur les lieux aussi rapidement. Il proposa que ce poste soit amélioré au lieu d'être détruit. L'échevin T.-F. Ellis a corroboré les paroles de l'échevin Tardif à cet effet.

Le commissaire G.-M. Geldert a rappelé aux membres du conseil de ville que l'équipement dont on se servait actuellement au poste numéro 1 n'était pas suffisant pour combattre les incendies et que d'autres postes devaient les aider dans le travail.

L'échevin Roy Donaldson félicita le chef des pompiers de son initiative et proposa que les édifices qui seront évacués soient convertis en centres récréatifs pour les enfants. Il ajouta que si les autorités décidaient d'améliorer le poste no 2 à l'angle des rues Lyon et Albert, les membres du conseil devaient être avertis des frais de construction.

L'échevin Quéry déclara que le poste de pompiers situé non loin de l'Hôpital Général et de l'hospice St-Charles devait être maintenu au même endroit en cas de feu dans ces deux institutions. Il souligna qu'il pourrait y avoir de nombreuses pertes de vie si les pompiers n'étaient pas sur les lieux au début d'un incendie.

Le commissaire Finlay McRae a dit qu'il était prêt à soutenir les recommandations du chef des pompiers, puisqu'elles étaient faites en vue de subvenir au bien-être de la population en général d'accord avec les plans de reconstruction de la capitale. Cette inauguration du département de l'incendie, a-t-il dit, sera faite dans le but d'améliorer le système actuel et de donner aux citoyens de la capitale un service d'incendie plus efficace.

Le maire Stanley Lewis a expliqué aux membres du conseil de ville que ces projets d'améliorations leur avaient été proposés afin qu'ils les approuvent immédiatement en principe avant de pouvoir déterminer les dépenses qu'ils occasionneront.

La princesse Elizabeth a lancé l'Eagle

BELFAST (PC) — S. A. R. la princesse Elizabeth a cassé une bouteille de vin australien sur la coque du plus grand porte-avions britannique, l'**Eagle**, aujourd'hui. Les détails de la construction sont gardés secrets. Il aura un équipage de plus de 2,000 hommes et sera gréé de façon qu'il puisse facilement résister au climat de l'Arctique ou des Tropiques.

LA 1ère DES FLYERS

EDMONTON (PC) — Les Edmonton Flyers ont hier soir défait les Calgary Stampeders 3-2 et ont ainsi remporté leur première victoire de la série des meilleures en sept pour le championnat senior de hockey de l'ouest. Calgary mène 3-1.

Faites SHAMPOOER vos TAPIS au CHROMOTEX
Le nettoyage des carpettes et tapis par le nouveau procédé au Chromotex n'est pas un shampooing ordinaire. Chromotex désinfecte, et détruit les mites — restaure le fini naturel — prolonge la durée des tissus de tous genres de carpettes et de tapis.
SIGNALEZ 2-1751
ou le magasin Parker dans votre arrondissement
Parker's CLEANERS & DYERS EST 1870 LIMITED

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)

Pronostics:

DEMAIN: **BEAU**

MAXIMUM (aujourd'hui) 49
MINIMUM (cette nuit) 25

Ottawa et vallée du haut du Saint-Laurent — Vent de l'est aujourd'hui. — Demain, vent de l'ouest. Beau.

MAXIMUM (aujourd'hui) — Vancouver, 53; Edmonton, 42; Régina, 32; Winnipeg, 37; Toronto, 43; OTTAWA, 52; Montréal, 47; uQébec, 38; Saint-Jean, 44; Moncton, 37; Halifax, 44; Charlottetown, 33; Sydney, 34; Yarmouth, 44.

MINIMUM (nuit) — Vancouver, 32; Edmonton, 24; Winnipeg, 27; Toronto, 36; OTTAWA, 29; Montréal, 27; Québec, 19; Saint-Jean, 15; Moncton, 14; Halifax, 19; Charlottetown, 17, Sydney, 23; Yarmouth, 23.

Nécrologie

MME JOSEPH SAUVE

Mme Joseph Sauvé, née Josephine Pagé, est décédée mardi, le 19 mars, à la demeure de sa fille, madame Aldoria Lamothe, 9, rue Sterling, après une courte maladie, à l'âge de 80 ans. Elle naquit à Aylmer, le 12 novembre 1866, et demeurait à Ottawa depuis 63 ans, où elle était paroissienne de St-François d'Assise, et membre du Tiers-Ordre de St-François. Il y a 63 ans, elle épousa à Clarence-Creek, Joseph Sauvé, décédé.

Elle laisse pour la pleurer, deux fils, Valmore, d'Ottawa, et Adélard, de Deschênes; trois filles, la R. S. Marie-Cléophas, s.g.c., à Maniwaki, madame Aldoria Lamothe (Aurore), d'Ottawa, et madame Hector Croteau (Yvonne), de Hull; deux soeurs, madame J.-B. Henri, de Clarence-Creek, et madame Thaddée Boulé, d'Ottawa; 25 petits enfants et 12 arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 21 mars, à 8 heures, en l'église St-François d'Assise. La dépouille mortelle est exposée aux salons Gauthier, 733, rue Somerset-ouest. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.

Poursuite contre le Pacifique Canadien

Une puorsuite en dommages a été enregistrée, ce matin, au bureau du greffier local de la cour suprême d'Ontario, par Benjamin-S. Borutski, pour la valeur de $75,000, contre le Pacifique Canadien, à la suite de blessures reçues par le demandeur, dans la ville d'Almonte, le 27 décembre 1942, à cause de la négligence de la compagnie ou de ses employés.

La poursuite est représentée par la société légale Gauvreau, Burrows et Devine, Ottawa.

Samuel-Joseph Ritt, décédé, laisse la somme de $168,735

Simon-Joseph Ritt, marchand d'Ottawa, décédé le 25 septembre dernier, laisse la somme de $168,735.63. Son épouse, Mme Thelma-Dover Ritt, bénéficiera des revenus de la succession pour la vie. A la mort de cette dernière, ses deux fils, Kenneth-Horace Ritt et David-Elliott Ritt, tous deux d'Ottawa, recevront la somme de $60,562.39 chacun, tandis que le reste de la succession est partagée entre des parents et des organisations bienfaisantes de la capitale.

La succession se partage ainsi: propriété foncière, $37,469.92; hypothèques, $10,330.41; assurances, $77,919.06; argent comptant, $1,020.77; obligations et debentures, $39,797.35; et autres valeurs, $2,198.23.

L'épouse du defunt, Mme Thelma-Dover Ritt et la compagnie Royal Trust sont exécuteurs testamentaires, tandis que la succession est représentée par Me Samuel Lepofski, c.r., d'Ottawa.

VACANCES DU GENERAL MARK CLARK EN SUISSE

BERNE, (PA) — Le général Mark Clark, commandant des troupes américaines en Autriche, est arrivé ici aujourd'hui. Il passera six jours de vacances en Suisse, pendant lesquels il a l'intention de rendre visite au président Karl Kobelt, à Berne. La légation américaine a dit que la visite serait purement sociale.

VIAU CABS
Service Central d'Ottawa
Prix spéciaux pour voyages, mariages, baptêmes, funérailles.
Tél.: 5-2716

6ème Concert Tremblay
MERCREDI, 27 mars
Au CAPITOL
ANNE
BROWN
Soprano
LE CONTROLE OUVRE LE 26
Chaises sur la scène $1.50, places debout $1.20. Il y a quelques fauteuils réservés. Pour les commandes: 4-8176, de 11 a.m. à 1 p.m. ou de 7 à 9 p.m.

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy)
En affaires depuis 30 ans

Remarquez les dates
25, 26 ET 27 MARS
A LA SALLE NOTRE-DAME DE HULL
"LA PASSION DE JESUS"
Billets en vente à la Librairie Larocque, rue Hôtel-de-Ville, et au Salon de Coiffure Patrice, 241, rue Rideau.

L'exactitude rapporte des dividendes...
et l'achat des billets en livrets rapporte aussi des dividendes en vous épargnant du temps et de l'argent. En plus — vous aidez à maintenir un service rapide.
La Compagnie des Tramways d'Ottawa

A l'Académie De-La-Salle
CE SOIR A 8 H. 30
La Section Notre-Dame de l'Ass. St-Jean-Bte reçoit
M. Jacques Greber
INSPECTEUR GENERAL D'URBANISME
Dames et messieurs sont invités

Nous ne pouvons pas faire plus que nos yeux peuvent faire
Avez-vous l'assurance que leur état permet votre rendement maximum? Un examen périodique de la vue est toujours utile.
ULRIC ST-AMOUR
48, rue Rideau Tél.: 3-4505 Ottawa
OPTOMETRISTE — SPECIALISTE POUR LA VUE

Ce Soir à 7 heures
SANCTUAIRE SAINT-JOSEPH DE HULL
GRAND PÈLERINAGE À ST-JOSEPH
RALLIEMENT DES PELERINS
angle Berri et Montcalm et angle Berri et Montclair
INVITATION AUX FIDELES DES PAROISSES DU DIOCESE
SAINT JOSEPH PRIEZ POUR NOUS